

OLÉG DE NORMANDIE

NOTRE-DAME D'ODIN

Apocalypse des bâtisseurs



• L'ESPRIT VIKING •

NOTRE-DAME D'ODIN
Apocalypse des bâtisseurs

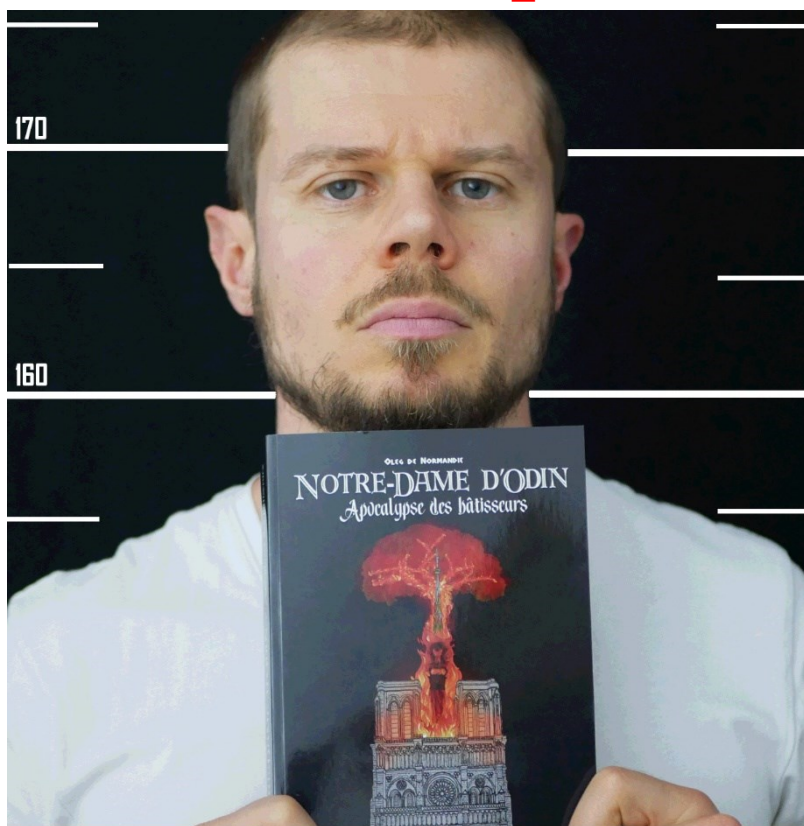


Qui veut la peau de Notre-Dame ?

Oleg de Normandie

DIVULGATION

Version SHARE_BOOK



Cette version Share_book est gratuite et faite pour être partagée à volonté. Ayant déjà été menacé à cause de mes divulgations, merci de diffuser au maximum, votre diffusion c'est ma protection, ces vérités vont nous libérer du N.O.M.

MESSAGE DE L'AUTEUR

L'auteur juge la situation actuelle extrêmement grave, c'est pourquoi il décide de livrer cette version gratuite, les atteintes aux libertés fondamentales ont largement dépassé les limites du tolérable, le processus de dictature mondiale par le traçage et la numérisation de l'être humain n'est ni conforme à la nature ni à la déclaration des droits de l'homme. La peur

du virus est un prétexte pour imposer des lois liberticides, les chiffres sont falsifiés et amplifiés, on empêche les gens d'être soigné convenablement, pour justifier l'obligation d'être vacciné ; des vaccins pleins d'aluminium et d'autres produits toxiques pour lesquels nous n'avons aucune explication : On tue l'humanité en silence et à petit feu avec cette politique vaccinale. Des organismes et des gouvernements ont violé la loi et vont continuer à le faire. Quand l'état deviens hors la loi, c'est notre devoir de désobéir disait Gandhi. C'est une mise en esclavage de l'humanité par une caste « d'élus » qui est en train de s'opérer sous nos yeux. Cette dictature d'un genre nouveau mêlera religion et technologie et sera imposé au nom de la « protection sanitaire ». Pourquoi censure-t-on toutes les informations concernant la 5G et ses 20 000 satellites déployés pendant la crise « Coronavirus » ? Parce-que les deux choses sont liées : le vaccin contiendra un implant nanotechnologie invisible qui permettra de contrôler/localiser chaque être humain « vacciné » par le réseau 5G. Il est temps d'ouvrir les yeux ! Remontons à la source du problème, la manipulation des esprits de millions de personnes : Si tout cela arrive, c'est bien à cause du lavage de cerveau complet réalisé sur les occidentaux depuis plusieurs décennies. On leur a fait oublier leur histoire, leur identité, leurs repères, leurs valeurs, ils sont comme un troupeau de moutons avec les yeux bandés. Les processus de mise en esclavage sont tous dus au lavage de cerveau et à la destruction de la mémoire collective, car au cours de l'histoire, nous « les blancs » avons déjà été mis en esclavage ! A la lumière de l'histoire authentique nous pourrions comprendre ce qu'il nous arrive collectivement en ce moment, et aussi et surtout trouver la force et la vigueur d'âme pour en réchapper. Tout se passe dans la tête, dans le mental et dans l'inconscient. La vérité historique montre l'histoire héroïque des hommes et des femmes qui ont dit NON à l'asservissement et dont l'exemple qu'ils ont donné est toujours à suivre. Le premier combat est d'abord dans la tête, stratégique et intellectuel, n'écoutez pas les « va-t-en guerre » qui poussent les gilets jaunes à la violence ; c'est un piège car ils n'ont aucune chance de gagner, et c'est ce qu'attendent les esclavagistes pour justifier toujours plus de répression. Pour établir leur empire mondial à pensée unique, c'est une dictature religieuse assistée par technologique qu'ils veulent mettre en place. Ces élites esclavagistes représentent moins de 1% de la population, ce sont simplement des manipulateurs experts en lavage de cerveaux qui ont infiltré toute la société, des « satanistes » qui inversent la réalité pour culpabiliser et faire passer les « gentils » pour des « méchants » et les solutions pour des problèmes. Ils contrôlent les religions et prévoient également de détruire notre société pour faire advenir « la fin des temps » et ainsi légitimer les religions qui prétendent que lorsque les gens ne sont plus soumis à dieu, les humains commettent des péchés qui provoquent la colère de dieu, des catastrophes, la fin des temps. Ainsi ils

pourront faire advenir leur faux dieu, messi du dieu unique monothéiste, avatar de l'empire à pensée unique, à religion unique. La complicité du Vatican qui installe l'Islam en Europe doit être dénoncée, les religieux se vengent et veulent remplir leurs églises avec des croyants, quels qu'ils soient, et cet effondrement économique et sanitaire leur permet de crédibiliser leurs religions « C'était écrit dans l'évangile de Jean » « Si vous quittez la religion, le monde s'effondre. » Les religieux et les anti-religieux capitalistes, financiers matérialistes franc-maçons, déroulent ce plan de destruction volontaire de la société pour mettre en place cette nouvelle religion assistée par contrôle technologique. Le « sauveur » pourra advenir et convertir tous les terriens à la religion, à la dictature du nouvel ordre. C'est en brisant le silence, en jetant la lumière sur ce qu'ils font mais aussi sur ce que nos ancêtres ont fait pour sortir de l'esclavage dans le passé, sur ce que nos ancêtres nous ont légué pour traverser moments difficiles. Les esclavagistes organisés en sectes agissent toujours dans le noir ou masqués, ils pompent notre énergie comme des vampires, ils mourront par la lumière que VOUS apporterez en brisant l'omerta, le silence, VOUS trouverez le courage en lisant ce livre, sans aucun doute ! C'est la clarté, la lumière du soleil qui tue les vampires, voilà la bonne stratégie à adopter ! Car faire attaquer un peuple désarmé contre un système politique qui possède l'armée la plus sophistiquée qui soit, c'est l'envoyer au suicide ! Le sauveur, il est en vous-même, vous devez le trouver à l'intérieur de vous, le sauveur c'est nous tous, c'est cette génération d'hommes et de femmes qui restera gravée dans l'histoire, cette étincelle de vie vous devez la trouver en vous et la communiquer aux autres pour former une équipe, c'est la seule solution. A vous de jouer ! Autre bonne nouvelle, l'empire a pris d'énormes risques avec cette accélération du déploiement de leur projet de dictature, en effet des millions de personnes ont ouverts les yeux sur leurs manigances finalement grossières, pourquoi ont-ils pris ce risque d'être démasqués ? C'est que le temps joue contre eux, ils se sentent menacés, par qui ? par quoi ? La vérité dans la conscience collective du peuple avance lentement, trop lentement pour justifier une telle prise de risque ; les gouvernements doivent se sentir menacés de l'extérieur, par une puissance encore inconnue du public, une puissance qui pourrait s'appuyer sur les opposants à la dictature du nouvel ordre mondial. Ce qui expliquerait cette brusque volonté de mise sous contrôle de toute la population humaine, à suivre.

Oleg de Normandie

L'auteur dispose également de deux chaînes youtube : Pagans TV et l'Esprit Viking et de deux sites : pagans.eu et esprit-viking.com

NOTRE-DAME D'ODIN

Apocalypse des bâtisseurs



Qui veut la peau de Notre-Dame ?

Version SHARE_BOOK

Oleg de Normandie

L'ESPRIT viking

1/ « Tout individu a le droit d'émettre une opinion sans interférence. 2/ Tout individu a le droit à la liberté d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, recevoir, révéler des informations et des idées de toutes sortes, sans considération de frontières, que ce soit verbalement, par écrit ou bien par impression, sous la forme d'art ou à travers tout autre média de son choix. »

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, édictée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies (Article 19, paragraphes 1 et 2) et la convention Internationale des Droits Civils et Politiques de l'ONU (n° 14668, vol. 999),
Notre-Dame d'Odin, apocalypse des bâtisseurs ©

ISBN : 978-2-9559781-8-4

EAN : 9782955978184

Auteur : Oleg de Normandie

Copyright © Il est interdit de reproduire, diffuser, vendre, traduire ou transmettre sous quelque forme et par quelques moyens que ce soit tout ou partie de ce document sans le consentement préalable écrit de l'auteur et de son éditeur, à peine de poursuite pénales et leurs sanctions afférentes.

SOMMAIRE



Prologue

Qui veut la peau de Notre-Dame ? p.9

I – Introduction à l’architecture

- a. Les cathédrales gothiques..... p.19
- b. L’invention de la voûte.....p.20
- c. L’architecture romaine.....p.22
- d. La crise de la construction.....p.23

II – L’invasion romaine esclavagiste

- a. Préambule..... p.25
- b. Le génocide des gaulois et la traite des celtes.....p.26
- c. Les gaulois se réfugient dans le Nordp.30
- d. La reconquête gallo-germaniquep.32
- e. Une réaction druido-odiniquep.33
- f. La région Centre-Estp.36
- g. La Neustrie..... p.38
- h. L’Armorique..... p.39
- i. Les goths en méditerranée..... p.41

III – La reconquête Druido-Odinique

- a. Préambule..... p.43
- b. Thorin le libérateur odiniste d’Évreux..... p.44
- c. Thorin créer l’église druido-odinique de Gaule.....p.47
- d. Le marteau de Thor..... p.54
- e. Création des loges de compagnons odiniques.....p.56
- f. La farouche résistance des druidesses du Perche.....p.60
- g. Saint-Ursin, pseudo évangéliste du Berry..... p.61
- h. Le druide évêque de Dole de Bretagne..... p.65
- i. Les Bagaudes : les « barbares gaulois »..... p.65

IV – Des Mérogermaines aux Caromains

- a. Préambule..... p.67
- b. Des royaumes kelto-germaines au royaume franc..... p.68
- c. La Gaule mérovingienne..... p.70
- d. Une dynastie odinique.....p.74
- e. Artefacts et art mérovingien..... p.79
- f. L’alliance entre Rome, les juifs et les carolingiens..... p.88

g. L'alliance entre les talmudistes et les musulmans.....	p.90
h. La conquête de l'Espagne par les judéo-musulmans.....	p.95
i. Poitiers 732 : Les sarrasins n'étaient pas arabes !.....	p.96
j. Pépin sacré par Rome : Les romains au pouvoir.....	p.99

V – Traite des païens, vengeance Viking

a. L'effroyable vérité.....	p.101
b. L'Espagne musulmane esclavagiste.....	p.102
c. Les marchands Radhânites.....	p.103
d. La Gaule carolingienne et la traite.....	p.106
e. Concurrence entre Rome et les Radhânites.....	p.110
f. Les carolingiens étaient juifs.....	p.111
g. L'itinéraire de la traite.....	p.119
h. Colonisation et génocide de la Saxe.....	p.121
i. L'inéluctable croisade odinique.....	p.124
j. Godfred le danois s'allie au saxon Widukind.....	p.125
k. Ragnar reprends le flambeau.....	p.127
l. Le roi des mers Hasting, natif de Gaule.....	p.133
m. Anéantissement de la traite et des esclavagistes.....	p.136

FIN VERSION SHARE_BOOK

VI – L'école de Chartres crée l'art gothique

a. Hasting colonise le comté de Chartres.....	p.143
b. Chartres en Beauce, ville normande.....	p.145
c. Genèse de l'école druido-odinique de Chartres.....	p.150
d. L'église-assemblée kelto-nordique de Gaule.....	p.153
e. De l'architecture romane à l'architecture gothique.....	p.157
f. Les techniques architecturales gothiques.....	p.162
g. Conclusions.....	p.168

VII – Thulé et la cathédrale odinique de Chartres

a. Thulé l'île refuge secrète du Nord.....	p.171
b. Saemund Sigfusson invente l'architecture gothique.....	p.172
c. Saemund le savant et l'Edda poétique.....	p.177
d. La cathédrale odinique de Chartres.....	p.180
e. La cathédrale vue avec l'œil d'Odin.....	p.185
f. Le secret des vitraux gothiques.....	p.220
g. Les étalons odiniques de poids et de mesure.....	p.222
h. Les Dames de Saint-Fort et le secret du Groënland.....	p.225

i. Les vrais origines du gothique enfin restituées.....	p.227
---	-------

VIII – L’Amérique secrète et les templiers

a. Le grand secret du financement des cathédrales.....	p.229
b. L’Amérique du Sud découverte par le Viking Ullman....	p.232
c. L’Amérique, un mémorial druido-odinique.....	p.235
d. Artefacts de la liaison Normandie-Amérique du Sud.....	p.238
e. L’ordre des templiers.....	p.242
f. La scission de l’ordre et l’annexion de la Normandie.....	p.253

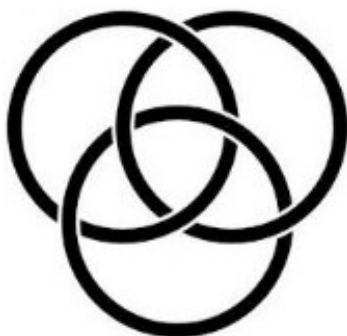
IX – Tous les secrets de Notre-Dame

a. L’organisation du chantier d’une cathédrale.....	p.259
b. La cathédrale judéo-chrétienne St-Etienne de Toul.....	p.263
c. La cathédrale odino-chrétienne Notre-Dame de Paris	p.266
d. La cathédrale odino-chrétienne St-Etienne de Bourges...	p.282
e. La cathédrale odino-chrétienne Notre-Dame d’Amiens...	p.287
f. La cathédrale odino-chrétienne Notre-Dame de Reims...	p.294
g. D’autres cathédrales odiniques.....	p.296
h. L’odino-christianisme face au judéo-christianisme.....	p.305
i. L’origine réelle du temple de Salomon et des hébreux.....	p.308
j. La croix d’Hendaye.....	p.310
k. Jeanne d’Arc et la guerre de cent-ans.....	p.314
l. Les escrocs Piri Reis, Magellan et Colomb.....	p.320
m. Réforme et chasse aux sorcières.....	p.321
n. Charlotte Corday, franc-maçonnerie & révolution.....	p.323
j. Notes sur l’Odal mérovingienne.....	p.327

Epilogue	p.329
-----------------------	-------

Déjà paru	p.335
------------------------	-------

PROLOGUE



QUI VEUT LA PEAU DE NOTRE-DAME ?

Hommage

Nous commençons par rendre hommage à la mémoire de Monsieur Maurice Guignard (1920-2001), décoré de l'ordre du mérite de Berlin dans les sciences et les arts, sans qui il eut été fort difficile de retrouver les éléments du puzzle de cette incroyable histoire occultée du moyen-âge, histoire dont les implications dépassent largement le cadre de cette époque. Nous le remercions sincèrement pour ses travaux dont la lumière nous a permis de résoudre les mystères de Notre-Dame.

Oleg de Normandie

UN ATTENTAT CRIMINEL PROTEGE PAR L'ETAT PROFOND ?

Le malheureux incendie qui a dévasté la flèche et la charpente du toit de Notre-Dame de Paris, fut un événement sinistre. Cette charpente qui s'embrasa toute entière, tel un feu de paille, était d'époque. Et cela est véritablement tragique : la destruction d'une charpente du XIIIe siècle, toute entière réalisée avec du bois primaire, c'est-à-dire avec du chêne qui provenait de forêts primaires. Ces forêts d'époque produisaient des arbres beaucoup plus grands que ceux que nous avons aujourd'hui, la qualité du bois des forêts primaires est bien supérieure à tout ce que l'on peut obtenir aujourd'hui. Cette charpente est donc perdue à jamais, elle était surnommée « la forêt », et sa flèche en était l'arbre centrale, le plus haut, le très-haut. La forêt rendait vivante la cathédrale, elle était la mémoire de l'ancienne Tradition née dans les forêts, elle était l'âme du monument. La cathédrale de Paris était l'avant dernière Notre-Dame d'époque classique à disposer encore de sa charpente d'origine, seule Notre-Dame d'Amiens en possède encore une, car au cours de l'histoire, les incendies dans les cathédrales furent comme une maladie incurable... Déjà en 1225, en pleine construction, la charpente de Paris avait été ravagée par un violent incendie.

Nous ne perdrons pas de temps avec l'enquête officielle en cours, le public n'aura jamais la vérité de cette manière. S'il s'agit d'un coup réalisé par des professionnels, il est possible qu'ils n'aient laissé aucune trace, et le cas échéant, l'enquête est de toute manière prise en charge par l'état profond qui ne laisse jamais filtrer la moindre information compromettante. Si nous n'avons pas les clés pour effectuer l'enquête sur le terrain des événements du 15 avril 2019, nous avons toutefois de quoi réaliser une étude extraordinairement riche et sérieuse des tenants et aboutissants de cette affaire. La thèse de l'accident est retenue par les autorités, notamment car il n'existe pas, selon elles, de mobile sérieux pour accrédi ter la thèse d'un éventuel attentat. Toujours est-il que toute personne dotée d'un peu de bon sens, aura du mal à croire que des poutres aussi épaisses puissent s'embraser aussi facilement et rapidement. N'importe quelle personne qui a déjà travaillé sur un chantier « lambda » sait à quel point les mesures de sécurité peuvent être draconiennes. Dans certains cas on vérifie les identités au portique, on interdit les

téléphones portables, les briquets et tous les objets inflammables. Que les ouvriers aient mis malencontreusement le feu à la flèche et à la charpente paraît très improbable, mais il est difficile de prouver le contraire.

Cependant, un facteur très important est négligé dans l'enquête : le fait que les cathédrales, et particulièrement celles répondant au nom de Notre-Dame, ont été attaquées ou sujette à des incendies « accidentels » de façon répétitive et régulière durant leur histoire. Lorsque l'on étudie le meurtre d'une personne, on prend en compte toute sa vie, tous ses antécédents, pas uniquement ceux relatifs aux derniers jours de sa vie. En ce qui concerne une cathédrale gothique comme celle de Paris, nous avons une vie de plus de huit siècles à étudier ! Prenons l'exemple de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, de style gothique également et contemporaine de la parisienne, elle a été incendiée deux fois durant sa construction ! C'était tout d'abord en 1134 puis en 1194, mais quelques années plus tard, grâce à un « exploit » des bâtisseurs, ce chef-d'œuvre gothique de Chartres fut achevé en 1225. Mais cela n'était pas terminé car en 1506, la flèche en bois est détruite dans un incendie, puis c'est finalement « la forêt », c'est-à-dire la charpente d'origine qui est partie en fumée en 1836, 183 ans avant celle de Paris... Sur les 8 incendies de Chartres, il y en a 6 dont la cause est soit disant accidentelle.

Mais là où cela devient plus qu'étrange c'est quand on isole les « Notre-Dame » par rapport aux autres édifices. Sur les 11 premières grandes cathédrales gothiques : 7 sont dédiées à Notre-Dame, elles ont subi un total de 32 incendies (!) alors que les 4 autres dédiées à Saint-Etienne et Saint-Denis n'ont jamais subi le moindre incendie !

Ville Nom		début trav. Fin	Incendies*
A 1	CHARTRES Notre-Dame	1090 1260	8
B	Saint-Denis St Denis	1135	0
C	Sens St-Etienne	1135	0
D	Noyon Notre-Dame	1140	3
E	Rouen Notre-Dame	1145	4
F	Cambrai** Notre-Dame	1148	3
2	PARIS Notre-Dame	1163 1345	3
3	BOURGES St-Etienne	1192 1324	0
4	REIMS Notre-Dame	1211 1360	2
5	TOUL St-Etienne	1215 1400	0
6	AMIENS Notre-Dame	1220 1455	9

**Statistique réalisée en omettant les incendies provoqués par les obus allemands des deux guerres mondiales : Trois « Notre-Dame » et une « St Etienne » avaient été touchées, nous les excluons car ces incendies ne peuvent être ni considérés comme accidentels ni comme criminels.*

***Notre-Dame de Cambrai a été détruite sur demande administrative après la révolution française, elle était pourtant en bonne état.*

Trente-deux incendies pour Notre-Dame contre zéro pour les Saints !

Mais qui veut la peau de Notre-Dame ? C'est comme si les charpentes des cathédrales Notre-Dame étaient destinées à brûler régulièrement, comme une maladie chronique incurable. Pourtant les charpentes de nos maisons, elles ne brûlent jamais, du moins pas aussi souvent ! C'est comme si « dieu » en voulait particulièrement à la vierge, celle qui est placée au sommet de chaque Notre-Dame. D'ailleurs il faut rappeler que la vierge n'est pas reconnue comme divine dans la théologie catholique, elle n'est effectivement qu'une simple mortelle, pas une déesse, car tout élément féminin est totalement exclu de la trinité catholique. Ce dogme a déjà été l'objet de vives contestations lors des fondements de l'église, elles se sont soldées par des affrontements sanglants... Premier constat, les catholiques intégristes sont forcément irrités de voir la vierge trôner au sommet des cathédrales Notre-Dame.

Mais quel dommage tout de même, que ces charpentes d'origine gothique brûlent, elles qui contenaient des marques de tâcherons, ce

sont les signatures des bâtisseurs de cathédrale, gravées dans le bois depuis des siècles, des artefacts d'une grande valeur. Et voici un mobile potentiel pour le crime, car ces marques de tâcherons ont été effacées à tout jamais, qu'avaient-elles à nous révéler ? Y'aurait-il parmi ces marques des informations compromettantes pour certains ? Quand on pense à la violence meurtrière des guerres de religion du XVII^e siècle, on se dit qu'un incendie qui ne fait aucune victime, ne pèse pas bien lourd à côté, mais en observant le retour du fanatisme religieux porté par l'Islam, le mobile intégriste doit être envisagé. Parmi les grandes Notre-Dame d'époque classique, il ne reste plus qu'une seule « forêt » : La charpente d'Amiens, nous nous y sommes rendus, mais impossible d'accéder à la dernière « forêt » d'époque classique et d'y déceler les marques de tâcherons, notamment pour des questions évidentes de sécurité, cette charpente apparaît désormais comme une véritable pièce à conviction de l'enquête.

Serions-nous au cœur d'une sourde guerre religieuse ? Pour quelle raison les marques de tâcherons des plus illustres cathédrales gothiques de l'histoire, dérangeraient au point de justifier un incendie criminel ?

Pour écarter définitivement la thèse de l'accident, il suffit d'utiliser la statistique, en effet dans certains tribunaux, il est permis d'utiliser les statistiques pour savoir si oui un non un fait peut être imputer au hasard, ou s'il a été délibérément déclenché. Il suffit de comparer la quantité d'incendies frappant les charpentes des cathédrales gothiques avec celles frappant les charpentes des maisons privées ou des bâtiments publics classiques. Sur des millions de maisons, il arrive très peu d'incendies : Sur une durée de vie de 2 siècles, moins de 1% brûlera, alors que sur nos six premières grandes cathédrales gothiques, c'est 24 incendies sur huit siècles, soit un incendie par cathédrale tous les deux cents-ans, soit 100% de ratio sur une durée de vie comparable à celle de nos maisons... De plus les maisons contiennent des cheminées, et sont de ce fait beaucoup plus exposées aux incendies que les cathédrales qui n'en contiennent pas. Les maisons : 1%, les cathédrales gothiques : 100% ! Les intraitables lois de la probabilité et de la statistique -méthodes mathématiques indiscutables- ont rendu leur verdict avec une différence très nette : elles démontrent que ces incendies ne sont globalement pas des accidents et qu'il s'agit de déclenchements délibérés.

Le passif des cathédrales nécessitait la mise sous haute sécurité des travaux afférent à Notre-Dame de Paris, ce qui malheureusement en tout état de fait, n'a pas été réalisé. Que cet incendie soit le résultat d'une opération planifiée et réfléchie réalisée par des gens compétents, notamment dans le domaine de l'infiltration et de l'opération militaire, est hautement probable, car à priori, il n'y a aucune trace du crime, il ne s'agit pas d'amateurs, il ne s'agit pas de simples fanatiques déséquilibrés, mais de professionnels.

La première pensée qui vient dans l'esprit des gens communs est « ce sont des extrémistes musulmans » cependant très peu nombreux sont ceux qui osent le dire par peur d'être accusés d'islamophobie. Voilà une position confortable pour les partisans de la thèse de l'accident qui peuvent à loisir coller une étiquette d'islamophobe sur le front de leurs adversaires. Nous n'avons pas peur de cette étiquette loin de là, mais pour nous le mobile d'un antichristianisme musulman ne tient pas la route. Les musulmans s'entendent bien avec les catholiques, au nom du « front de la foi », les musulmans reconnaissent Jésus comme un prophète, et leur prophète Mohamed ainsi que Jésus descendent tous deux de la lignée d'Abraham... Ce sont des religions inspirées de l'ancien testament hébraïque, ils reconnaissent Jérusalem comme lieu saint et ne croient qu'à un dieu unique, ce livre n'est pas une exégèse des religions monothéistes, mais livrons un dernier point commun judicieux : Le peu de considération qu'ils ont pour les femmes, et donc potentiellement pour une cathédrale nommée Notre-Dame...

OK, mais est-ce qu'un simple djihadiste serait capable de réaliser une opération militaire d'un tel niveau de perfection ? N'y avait-il pas plus simple à faire pour un fanatique que de mettre le feu à une charpente se trouvant à quarante mètre de hauteur ? Et tout ça sans revendiquer le crime, sans même un « Allah Akbar ». Il ne faut pas négliger la difficulté pour réaliser pareille opération, nous ne voulons pas croire que ce chantier n'était pas sécurisé au minimum, il ne s'agit donc pas d'un coup réalisé par un impulsif fanatique.

Le mobil religieux n'est pas écarté, loin de là, mais la réalisation du coup montre qu'il viendrait du haut de la hiérarchie, ce qui impliquerait un mobil d'aussi haut niveau, c'est-à-dire avec un mobil politique. Les hautes sphères de la religion c'est de la politique, on aurait donc un mobil politico-religieux. Le fait que les médias -sous la coupe du pouvoir politique- n'ont jamais vraiment ouvert la porte

à la thèse de l'attentat, trahit la volonté de favoriser la thèse de l'accident, et renforce ainsi notre piste d'une opération de haut niveau, sans doute protégée par les obscurs sommets de l'état Français.

A nous de mener l'enquête, d'étudier la vie de ces cathédrales, de découvrir les intérêts religieux en lien avec les sommets de l'état et, peut-être de découvrir d'autres raisons insolites, insoupçonnées, qui pourraient justifier une opération de cette envergure et répondre à cette question : Pourquoi vouloir effacer surnoisement la forêt et la flèche de Notre-Dame de Paris ?

Pour ce faire, nous allons faire table rase de tout ce que nous croyons connaître de ces cathédrales gothiques et de tout ce qui les entourent. Nous allons étudier les cathédrales et l'histoire de France comme personne ne l'avait jamais fait, car nous sommes le premier chercheur à réunir les études de confrères qui n'ont pas eu le temps de croiser leurs travaux, auxquels nous ajoutons nos connaissances personnelles, nous avons pour nous l'avantage d'être à l'ère de l'information, et donc d'être à l'ère de la DIVULGATION, Apocalypse veut dire révélation. Préparez-vous, cela va être « du lourd », car les institutions nous ont tellement menti sur l'histoire de France, de siècles en siècles, que celle-ci est aujourd'hui totalement défigurée. En effet, l'état ne nous livre plus aujourd'hui qu'une histoire totalement soumise à une idéologie, tout comme l'église catholique écrivait une histoire mensongère soumise à ses intérêts religieux. L'état « laïque » (l'est-il encore vraiment ?) de notre temps caviarde l'histoire année après année, la version qu'on enseignait à l'école dans les années 80 n'est plus du tout là même aujourd'hui... Nombre d'archives historiques ont été brûlées à la révolution ou détruites lors de la seconde guerre mondiale, au point qu'on s'appuie encore aujourd'hui sur des écrits de moines catholiques ! Voilà un conflit d'intérêt évident, des auteurs qui ne sont pas neutres dans cette affaire Notre-Dame liée à la religion. La volonté perpétuelle de l'église catholique de ré écrire l'histoire en fonction de ses intérêts, n'est plus à prouver, mais malgré cela ces textes font toujours référence aujourd'hui dans notre état soi-disant laïque ! Au milieu de ces ténèbres, nous nous appuyons sur notre expérience d'historien indépendant, un travail qui nous a déjà permis d'accoucher d'un premier livre couronné de succès « Les hyperboréens face à l'empire » car il approche la vérité historique et repousse les

mensonges académiques soumis à l'idéologie judéo-chrétienne, car si c'est la franc-maçonnerie de la philosophie des Lumières qui insuffle ses valeurs à notre société, c'est toujours le Vatican qui a la main sur l'histoire. A cela, nous ajouterons le travail d'archéologues et d'historiens méconnus car trop brillants et trop honnêtes, ayant réussi à reconstituer l'histoire brisée en mille morceaux par l'idéologie dominante, ils furent odieusement écartés, mais leurs preuves elles sont toujours là ! Nous passerons aussi par des sources locales : Des archives d'époque sauvées des censeurs, des archives notariales, etc... Nous étudierons l'architecture des cathédrales et leur évolution durant l'histoire, leur lien avec les régimes politiques et religieux. Nous utiliserons des trouvailles archéologiques écartées par nos institutions modernes et surtout, nous utiliserons la logique ! Dernière valeur de bon sens qui est constamment défiée par la troupe d'idéologues modernes qui occupent les académies : ingénieurs sociaux néo-communistes, néo-romains, judéo-chrétiens, ils agissent pourtant tous blottis sous la même bannière pseudo laïque et soi-disant dépourvue d'idéologie. Enfin après de multiples péripéties, nous decoderons les emblèmes et les symboles des cathédrales gothiques : un véritable langage codé laissé par les bâtisseurs, ils ont déposé dans les cathédrales un message révélateur, car soyez en sûr, les pierres ne mentent pas !

L'incendie de Notre-Dame de Paris est une porte inter temporelle qui va nous amener aux confins de la « matrice ».

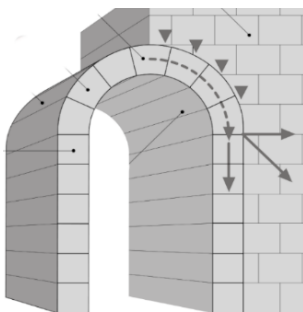
I - INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE

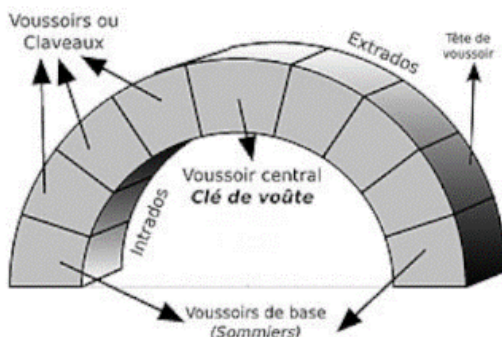
I-a. Les cathédrales gothiques

Majestueuses cathédrales gothiques, elles sont renommées dans le monde entier, leur beauté artistique est envoutante alors que leurs dimensions colossales et leur verticalité nous font ressentir dans un premier temps ce qu'est la Grandeur, puis par contrecoup, c'est l'humilité qui domine en nous : on se sent tout petit à côté d'elles ! Les cathédrales gothiques calment. On oublie trop de mentionner l'exploit architectural que représente ces œuvres du XIIe et du XIIIe siècle, pour nos ingénieurs modernes en génie civil, reconstruire ce genre d'édifice serait un véritable challenge ! La cathédrale de Chartres et la cathédrale d'Amiens, sont des monstres d'architecture à la pointe de l'ingénierie, pourtant nous n'étions alors qu'au XIIIe siècle. Très en avance sur leur époque, elles sont presque anachroniques, elles défient le temps, comme les plus grands monuments de notre planète. « Tout le monde a peur du temps, mais le temps a peur des pyramides » un proverbe égyptien inspiré de la longévité des trois grandes pyramides de Gizeh. Les cathédrales gothiques sont en quelque sorte « nos » pyramides d'Égypte. Elles ne sont pas aussi massives et ne résisteraient peut-être pas aussi bien aux séismes, mais leur finesse et leur verticalité est extrême. Il faut vraiment se rendre sur place, à cœur ouvert, pour s'en rendre compte. Entre les pyramides d'Égypte et les cathédrales gothiques, il y a plusieurs millénaires, mais la même volonté de pérennisation dans la pierre se fait ressentir, la même volonté de transmission de valeurs et de connaissances transparait. Les bâtisseurs des cathédrales gothiques ont-ils hérités de la science des anciens bâtisseurs ? En tous les cas ils en ont été leurs plus fidèles représentants, et n'ont pas manqué d'utiliser les mêmes méthodes hermétiques de transmission, les mêmes emblèmes, le même langage...

I-b. L'invention de la voûte

Une brève histoire de l'architecture va nous mettre dans le bain, et nous permettre d'apprécier à sa juste valeur l'architecture gothique. L'architecture de la Grèce classique fut celle des plates-bandes de marbre et des colonnes, les grecs n'ont pas utilisé la voûte, ce dernier élément fut un progrès majeur car il permettra de donner plus de hauteur aux édifices. Les plus anciennes voûtes retrouvées ont été réalisées par les Etrusques, même si des prémices de voûtes furent découvertes en Égypte antique. Le temple de Salomon de Jérusalem, construit au Xe siècle avant Jésus-Christ ne possédait pas de voûte, car il était en bois comme l'affirme la bible, c'est le roi Hiram de Tyr qui lui envoya les architectes et des bâtisseurs, ainsi que le bois nécessaire à la construction du temple. Evidemment, il ne nous reste aucune trace archéologique de ce temple, alors que nous pouvons attester archéologiquement que les étrusques appliquèrent la voûte. Il est fort probable que le peuple d'Hiram de Tyr ait été en étroites relations avec les étrusques : il s'agit de deux peuples de marins issus des Pélasges, descendants rescapés de l'ancienne civilisation disparue dans des cataclysmes. Le nom « Tyr » est celui du dieu principal de la mythologie nordique pré-Odinique. (Odin prit la place de Tyr au début de notre ère) « Etrusque » provient étymologiquement de Tuisko/ Tuisto, un autre nom de Tyr. Les peuples de issus de cette ancienne civilisation parlaient une très ancienne langue commune, une langue dont le vieux Breton, le Norrois et le vieil Allemand en sont les langues les plus proches aujourd'hui, parce qu'elles en dérivent directement. Voir « Le secret de l'Atlantide » de Jürgen Spanuth.





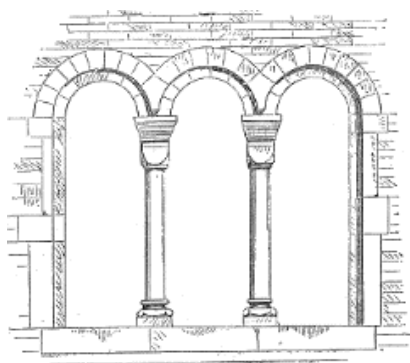
Ces anciens peuples de marins firent les pionniers de l'architecture navale et c'est cette dernière qui enfanta l'architecture du bâtiment. D'après les travaux d'Emile Mourey, archéologue alternatif, la Gaule ne serait pas en reste en terme d'architecture, puisqu'au Mont Saint-Vincent se trouve les ruines d'une cité à remparts d'architecture similaire à celle de la Troie homérique (1200 av. JC). Cette cité serait la véritable Bibracte et daterait du Xe siècle avant JC, en son sein se trouverait les ruines d'une très vieille église daté du IXe siècle av. JC, ce temple/église en pierre serait contemporain du temple de Salomon ! L'antique civilisation celte aurait-elle été aussi avancée que celle de Jérusalem !? Nous savons comment nos archéologues institutionnels sont soumis à la version très politique de l'histoire officielle. Pour les officiels soumis au dogme de l'orientalisme - qui vire actuellement à l'afro-orientalisme - et au dogme du linéarisme du développement des civilisations, il est nécessaire d'omettre toute l'archéologie gauloise et d'Europe non méditerranéenne, afin de coller avec le désir très judéo-chrétien de voir toute la civilisation et la science démarrer en Orient, tout près de la sainte Jérusalem. La civilisation se développant en Europe seulement par la « grâce » de l'empire romain « sauveur » des barbares du Nord, les celtes, qui imposera dans la foulée le christianisme, religion du dit sauveur. Tout cela essentiellement pour mieux masquer les horreurs romaines faites aux celtes et satisfaire les lobbys politico-religieux. Cette découverte d'un temple de pierre daté du IXe siècle av. JC en Gaule ne nous étonne donc pas, et corrobore même nos analyses.

Nos précédents ouvrages édités ont démontré la fausseté de la théorie de l'histoire officielle, et la réalité d'une Atlantide européenne, une Atlantide éloignée de tout fantasme, il ne s'agit que de l'ancienne

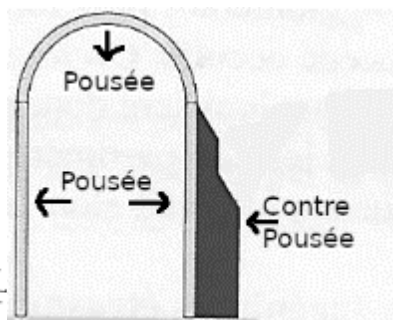
civilisation nous ayant précédée, niée mais bien réelle, dont les descendants survivants furent les créateurs des civilisations suivantes : Les étrusques, les hellènes, les philistins, les égyptiens et les celtes, nous savons qu'ils avaient de proches relations et qu'ils se transmettaient leurs découvertes scientifiques, ce qui expliquerait la présence d'un « temple de Salomon » en Gaule, éventuel précurseur de techniques comme la voûte.

I-c. L'architecture romaine

Revenons aux choses reconnues et officielles : ce sont les ingénieurs étrusques qui ont été les premiers à développer cette technique de la voûte. Les romains, avec cette propension à l'appropriation qui les distinguait, empruntèrent à l'Étrurie l'arc et la voûte et les développèrent avec la puissance des moyens dont ils disposaient (la source de leur puissance était l'esclavage intensif). La voûte et l'arcade, combinées avec les ordres grecs, forme le trait distinctif de l'art romain. Mais elle était restée maintenue dans d'étroites limites : le Panthéon d'Agrippa montre le terme où avaient abouti les efforts des constructeurs romains. Ce n'était qu'avec des dépenses considérables qu'on était parvenu à construire dans de vastes dimensions une voûte d'un seul jet. Mais les thermes ayant nécessité de vastes salles couvertes, on arriva à construire des voûtes brisées et à pendentifs, plus légères, et habilement contre butées par des parties accessoires de l'édifice. Les arts avaient disparu, et il ne restait plus que la science du procédé.



Arcades romaines -



Butée

On doit attribuer à l'emploi de l'arc les vastes dimensions des édifices romains : mais ce moyen nouveau exigeait des points d'appui dont la masse fût assez solide, assez homogène pour résister au poids et à la poussée des voûtes : ce sont les butées ; il fallait des matériaux d'une parfaite cohésion, et dont toutes les parties, dépourvues d'élasticité, se maintinssent par leur parfaite adhérence. A la différence des grecs, qui obtenaient la solidité par la seule observation des lois de la pesanteur et sans usage des mortiers, les romains composèrent leurs maçonneries avec de petits matériaux, des pierrailles et des cailloux jetés à bain de mortier, et enfermèrent ces blocages dans un encaissement de brique, de moellon ou de pierre de taille. Ils formèrent leurs voûtes sur cintres au moyen d'arcs de brique ou de pierre en tête et de béton battu sur couchis de bois. La plus belle réalisation de l'art romain est sans doute le Colisée de Rome.

I-d. La crise de la construction

Puis vient la crise économique généralisée et l'effondrement de l'empire romain, il ne faut pas oublier que les chantiers de construction de temples nécessitent de gros moyens et une organisation coûteuse. C'est alors que l'architecture romaine se pétrifia, depuis le début de l'effondrement de l'empire au IV^e siècle jusqu'au XI^e siècle, aucun progrès architectural. Les ingénieurs de la période franque mérovingienne ne purent que tenter d'imiter les édifices romains, sans jamais parvenir au même résultat. Par manque de moyens, de finances, ils ne purent élever beaucoup d'églises, et ce manque d'expérience ne leur permit pas d'amélioration, au contraire il semblerait même d'après certains historiens, que le peu de moyen aurait pu leur faire abandonner la voûte, trop coûteuse et peu utile dans de petites constructions. Il y eut tout de même une bouffée d'air frais dans les églises bénédictines, elles apparurent à l'époque mérovingienne, au VI^e siècle. Les druides celtes qui avaient été refoulés par l'empire romain, avaient pu, par l'entremise de l'ordre des bénédictins revenir et développer dans ces églises bénédictines un art celte : des ornements végétaux, animaliers et géométriques relevaient l'ambiance austère des églises de style romain. Mais il n'y eut aucune d'amélioration technique dans l'architecture des édifices, qui restaient une terne copie de l'architecture romaine. Sur le plan archéologique, on retrouve excessivement peu d'églises de cette

période, il faudra attendre l'an 1000 pour avoir enfin un renouveau et un engouement pour la construction qui donnera naissance à l'art roman puis l'art gothique. Pour bien comprendre cette période noire de l'architecture entre l'effondrement de l'empire romain au Ve siècle et le nouvel âge d'or de la construction au XIe siècle, il est fondamental de faire une revue des véritables événements historiques ! Car on ne peut rien comprendre à l'évolution de l'architecture si l'on ne connaît pas le contexte économique, politique et culturel qui a permis, ou empêché, les progrès techniques. Et l'histoire officielle n'étant qu'un compromis politique et idéologique, il est nécessaire de la revoir en effectuant les corrections nécessaires.

II - L'INVASION ROMAINE ESCLAVAGISTE

II-a Préambule

Les gaulois, les bretons (insulaires), les celtibères et les germains formaient un tout relativement homogène sur le plan culturel et politique. Leur société fonctionnait avant tout sur l'organisation confédérative issue de l'Atlantide : le pouvoir politique royal était sous le contrôle de l'autorité spirituelle. Il y avait également la troisième la classe productive et artisanale, ce qui correspond à l'organisation dite « trifonctionnelle » des peuples pseudo « indo-européens » chère à Georges Dumézil. L'autorité spirituelle était l'équivalent de la classe scientifique, intellectuelle et culturelle : Elle comprenait les philosophes, les médecins, les ingénieurs, les architectes, les poètes... Ces fonctions « spirituelles » comme le nom de l'autorité qu'ils représentent l'indique, étaient assujetties à une vie morale supérieure qui était régie par la Tradition primordiale hyperboréenne. C'est la classe sacerdotale des sages gardiens de la Tradition, des prêtres, des maîtres enseignants, cette classe était ouverte à la totalité de la population. Ils pouvaient acquérir différents titres durant leur carrière : barde, ovate, druide ou druidesse chez les gaulois, scalde, godi ou völva chez les germains. Il n'y avait aucune discrimination de caste dans cette société égalitaire au départ, mais qui se hiérarchisait naturellement en fonction de la valeur de chaque individu, avec pour principe immuable et fondamental que les sages scientifiques et philosophes druides et druidesses soient au-dessus des rois et des militaires, du politique ; l'autorité spirituelle pouvait appliquer son veto à l'encontre de toute décision politique. Le pouvoir politique royal était également confronté au jugement et aux décisions de la troisième classe productrice : hommes et femmes pouvaient s'exprimer librement en assemblée une fois par an et voter leurs lois. Ces assemblées étaient tenues autour du temple central de la ville, traditionnellement c'était autour d'un arbre, d'une colonne ou d'un monolithe dont l'aménagement de ses alentours pouvait varier. Le pouvoir temporel du roi était donc limité, encadré et même discuté dans le cadre de ces assemblées annuelles appelées « Thing ». De plus ce pouvoir royal ne pouvait pas s'étendre sur toutes les provinces ou tribus de la confédération, un roi ou yarl gouvernait sa région seulement. Tous ce peuples gallo-germans répondaient au

nom de keltes (« celte » est une latinisation de « kelte »). Ils avaient culturellement un ancêtre divin commun : Toutatis de son vrai nom Teutates / Tiust / Tuisto qui les obligeaient à tout faire pour ne pas se déclarer la guerre, exactement comme avec le fonctionnement de l'Atlantide décrit par Platon. Ils parlaient encore la langue « des anciens » issue de l'Atlantide, leurs langues respectives n'étant que des légères déformations régionales de cette langue mère, ils parvenaient tous à se comprendre, des bretons insulaires au celtibères. Les druides furent les vrais philosophes qui instruisirent la Grèce comme l'a écrit Aristote lui-même, Pythagore était aussi appelé apollon hyperboréen, les keltes étaient pétris de cet esprit Olympien, qui n'était pas natif de la Grèce mais bien de l'Europe atlanto-nordique. Ils cherchaient à se réaliser, se trouver eux-mêmes, à se rapprocher du divin, que cela soit par l'ascèse spirituelle, la réalisation artistique ou l'aventure. Leur mode d'enseignement était celui des anciens : des corporations de métiers faites avec des maîtres qui enseignent à leurs apprentis, comme dans le compagnonnage. Les corporations des diverses tribus se réunissaient pour échanger, statuer de leurs découvertes aux assemblées druidiques. Car on devenait druide à partir d'un métier ou d'un autre, un druide était, avant d'être un prêtre, un ingénieur ou un médecin, un architecte ou un astronome ou parfois tout cela à la fois. La fonction de prêtrise était là pour cultiver la vertu et la sagesse, qui ne devait jamais être dominée par l'envie ou l'égoïsme, c'est pourquoi ces sages se retiraient de la vie temporelle (de la société du travail) une fois parvenus à ces titres, afin de se consacrer à l'enseignement et à l'exercice d'autorité spirituelle sans qu'il n'y ait le moindre conflit d'intérêt. Cette organisation, dans laquelle on retrouve à la fois des ingrédients de la royauté et de la démocratie, à la fois de la philosophie et de la « religion » est celle de la tradition Hyperboréenne, dont le druidisme, puis l'odinisme furent les dernières émanations. C'est ce que les philosophes classiques comme Podéidonios appelaient « l'âge d'or ».

II-b Le génocide des gaulois et la traite des celtes

La conquête de César en 52 av. JC fut en réalité une invasion romaine des Gaules. Et si la conquête romaine de la Gaule est bien connue, le crime contre l'humanité commis par Jules César à l'encontre des gaulois l'est beaucoup moins. C'est Pline l'ancien lui-même qui

qualifie le génocide des gaulois de « crime contre l'humanité ». Un million et demi de morts, dont une grande majorité de civils, plus un million d'esclaves déportés rien que pendant la campagne de César. Remporter la victoire ne suffisait pas à César qui exterminait les tribus dans leur entièreté : femme et jeunes enfants civils inclus. Il rasait les villes entièrement et détruisait tous les éléments culturelles et historiques, tous les écrits, c'est pourquoi la capitale Avaricum et Alésia furent totalement rasées. Et après on nous dit que les gaulois ne maîtrisaient pas l'écriture... Propagande romaine ! La guerre romaine était également religieuse, c'était une croisade pour détruire la Tradition hyperboréenne, une croisade anti celtique et anti druide, ces derniers étaient pourchassés, on ne les laissait même pas fuir, le génocide de la Tradition druidique allait de pair avec la conquête. Les romains pratiquaient l'esclavage, la torture et toutes les formes de violence. On en retrouve de nombreuses preuves archéologiques : des fosses pleines de milliers de crânes de femmes et d'enfants. C'étaient les romains les véritables barbares et non pas les gallo-germans, il faut lire l'historien italien Luciano Canfora. Matériellement les romains étaient mieux équipés et étaient toujours en supériorité numérique, deux avantages qui leurs étaient donnés par leur société esclavagiste qui leur permettait d'industrialiser la production de matériel militaire d'une part et par leur immense empire d'autre part, ils pouvaient recruter des milliers de soldats parmi leurs millions d'esclaves pour qui la légion était le seul moyen d'être affranchis. Cette aisance pour former des légions est illustrée par la défaite de Cannes devant Hannibal le carthaginois, dès le lendemain du désastre, 8000 esclaves sont recrutés et deviennent légionnaires. Après la défaite de Varus en l'an 9 face aux germains d'Herman le chérusque (Arminius), où 20 000 légionnaires romains furent tués, Auguste complètera ses troupes avec des esclaves. A l'issue de sa conquête de la Gaule, César rétablit ses finances personnelles en vendant un million d'esclaves celtes à Rome, il faut dire qu'il y avait au premier siècle av. JC, cent esclaves pour un citoyen romain ! Et le traitement qu'ils subissaient était des plus inhumains et des plus cruels, ils étaient souvent marqués au fer rouge et considérés non pas comme du bétail humain, mais du bétail « parlant » que son propriétaire pouvait tuer sans aucune justification. L'empire romain fut une abomination qu'il convient de remettre à sa place : « Hitler est comparable à César » dicit Simone Weil, une

philosophe française (rien à voir avec la femme politique) qui vécut durant la seconde guerre mondiale et remis les choses à leur place dans « quelques réflexions sur les origines de l'Hitlérisme » : Les anciens germains n'avaient strictement rien à voir avec l'esprit Nazi, c'est en réalité sur l'organisation et l'état d'esprit romain que le régime était calqué. Aujourd'hui malheureusement nos historiens, bien que très enclins à dénoncer le régime Nazi, érigent au contraire l'empire romain comme une référence et comme l'origine de notre civilisation ! Pourtant la crise de l'architecture, la régression scientifique et technique suivra l'effondrement de l'empire romain, un effondrement qui était inéluctable, puisque comme le dit Luciano Canfora « leur économie était basée sur l'esclavage et le pillage de nouvelles richesses » une fois qu'ils avaient tout piller et mis en esclavage tous les peuples, la crise était inéluctable ! L'effondrement de l'empire et le recul de la civilisation était donc dû à l'empire lui-même.

Cette invasion romaine fut également une croisade religieuse anti-Tradition, les contre-initiés romains étaient animés d'une réelle volonté d'anéantir définitivement la Tradition primordiale, ils voulaient faire régner leur contre-tradition, ou tradition dévoyée, sur le reste du monde, sans partage. Avant même l'effondrement, après chaque nouvelle conquête, le mot d'ordre était le massacre de tous les druides et de tous les intellectuels, la destruction de tous les écrits, de tous les bâtiments et de toute la culture des peuples vaincus. En conséquence à la fin de l'empire, il n'y avait plus aucun socle scientifique ou culturel solide, engendrant cette crise intellectuelle et culturelle qui se surajouta à la crise économique. L'empire fut une calamité pour tous (hormis peut-être pour les 1% qui en jouissaient) malheureusement il a laissé un certain nombre d'héritiers issus des familles romaines qui sont restées organisées et qui ont su garder une grande influence politique, culturelle et religieuse jusqu'à aujourd'hui. C'est sans doute pourquoi nos historiens officiels, non seulement font la promotion de l'empire romain, mais en plus le protège par tous les moyens possibles, y compris lorsqu'ils sont frauduleux. Je veux parler d'archéologie, combien de sites gaulois ou proto-gaulois ont-ils été sciemment détruits au XXe siècles ? Alésia, Barnenez, la pyramide Saint-André de Nice... Sans compter tous les multiples artefacts ignorés, le refus de fouilles sur de nombreux sites mégalithiques, le déplacement de Bibracte sur un autre site... Ils

mettent vraiment tous les moyens possibles pour parvenir à leur dogme : « les gaulois furent des barbares incultes, heureusement civilisés par les romains ». Inversion totale de la vérité, pourquoi ? Parce-que certains puissants doivent descendre des romains et y trouve la légitimation de leur pouvoir, parce-que notre système actuel ressemble de plus en plus à un empire et que les élites veulent continuer dans ce sens, parce-qu'ils souhaitent enlever des libertés et installer une dictature comme l'empire romain. Ils sont prêts à tout pour cacher les crimes des romains, y compris à utiliser les interprétations archéologiques les plus fallacieuses et les plus celtophobes, un exemple : On a retrouvé à Neuville-aux-Bois près d'Orléans, en pleine zone d'occupation romaine, des squelettes d'hommes, de femmes et d'enfants dans de profonds silos à grains. Ces squelettes datent bien de l'époque de l'occupation romaine, ils se trouvaient dans différentes dispositions dont certains en position du fœtus. Certains de ces humains ont donc été jetés vivants au fond de ces silos reconvertis en déchéterie, puisqu'il s'y trouvait également les restes de divers objets domestiques. Le simple bon sens nous fait comprendre qu'il s'agissait des restes d'esclaves dont les maîtres avaient souhaité se débarrasser. La reconversion des silos démontre le changement d'affectation des terrains : de terrain agricole gaulois à celui plus urbanisé des villas et des cités romaines. La récurrence de ce genre de découverte autour de l'axe Orléans-Reims, la zone la plus longtemps et là plus profondément occupée par les romains, nous montre qu'il était coutumier pour les riches propriétaires romains de jeter des esclaves gaulois dans d'ex silos à grain reconvertis. Cela en dit long sur le traitement que subissait les esclaves celtes sous l'empire romain. Voilà qui écorne sérieusement l'image de la « brillante » civilisation « gallo-romaine » que nos historiens pétris d'idéologie veulent nous vendre. Face à l'évidence, les archéologues d'idéologie néo-romaine vont oser un tour de passe-passe infecte : Ils osent reprendre la propagande de guerre de Jules César pour pouvoir remettre la culpabilité relative à ces découvertes sur le dos des gaulois ! Ces « barbares » celtes sont accusés de pratiquer le sacrifice humain, ces restes humains dans les silos auraient été le résultat de leurs coutumes ! Toute la calomnie de César pour faire monter la haine contre les gaulois, qui mena au génocide de nombreuses tribus, au massacre d'enfants par des soldats, et bien tout cela est repris sans vergogne par les officiels modernes,

prêts à tout pour masquer la culpabilité romaine. Comment peut-on asséner de pareils idées sans être animée d'une haine profonde envers les celtes ? Ces officiels qui nous font la morale en permanence, « attention à ne pas reprendre des idées Nazis, elles ont mené au génocide des juifs » Et eux reprennent les idées romaines anti gauloises, mais c'est normal... Nos institutions ont un mépris profond pour le peuple de France, qu'ils considèrent déjà comme des esclaves, et nous ne pouvons-nous empêcher de faire le parallèle entre les élites romaines de l'époque et les élites d'aujourd'hui, toute proportion gardée bien-sûr.

II-c Les gaulois se réfugient dans le Nord

La conquête de César fut pourtant loin d'être une victoire totale et définitive, si les grandes cités furent rasées et que l'on reconstruisit par-dessus, les campagnes restaient farouchement rebelles et résistantes, la résistance du petit village gaulois d'Astérix qui résiste encore et toujours à l'envahisseur fut un euphémisme. C'est deux siècles de guerre civile entre gaulois des campagnes et romains des villes qui auront lieu sur le sol de Gaule. Face au chaos et à l'élimination physique de masse, certains clans vont quitter la Gaule pour se réfugier dans le Nord de l'Europe. La première vague migratoire emmenée par les druides fut celle de Bretagne insulaire (Grande-Bretagne). Ils seront malheureusement rattrapés par les romains qui entreprendront la conquête de la Bretagne et massacreront tous les druides et toutes les druidesses de l'île de Mona (Anglesey). Les quelques survivants migreront en Irlande. La seconde vague migratoire ira vers la Germanie. Les cousins germains et leurs immenses forêts teutoniques avaient mieux résisté à l'empire et ils étaient heureux d'accueillir des alliés contre les romains. C'est surtout au cours du IIe et IIIe siècle que les migrants gaulois rejoindront la Germanie. La Bretagne étant sous contrôle romain, la Germanie va devenir l'el dora des résistants à l'empire. Pourtant au milieu du IIe siècle la guerre se calme, un compromis est trouvé, les gaulois acceptent de travailler la terre contre le paiement de l'impôt romain. Puis l'impôt devient tellement lourd, que les paysans gaulois préfèrent quitter leur terre et fuir en Germanie, comme l'avoue l'historien universitaire Bruno Dumézil (conférence « les barbares »), c'est alors que les romains vont empêcher les paysans de

quitter leur terre : c'est la création du servage, c'est une forme d'esclavage qui attache le paysan à la terre.

L'empire fera tout pour séparer les celtes de Gaule des celtes de Germanie, il créera la division artificielle entre celtes et germains, alors même que le principal artefact de culture celte, le chaudron de Gundestrup fut trouvé en Germanie ! Peu-importe, la propagande de guerre Césarienne rabâchera ces mensonges, même si personne ne les croyait au début, un peu comme aujourd'hui quand on vous dit que toute la civilisation et tous les hommes viennent d'Afrique, au final le vainqueur a raison car il n'y a plus d'adversaires pour dire le contraire des mensonges propagandistes. Et on continue aujourd'hui encore à nous faire croire à cette différence celtes / germains, pourtant les germains étaient bien des celtes !

Et comment cela se passait-il entre réfugiés gaulois et germains ? Ce qui frappe le plus à la lecture de Tacite sur les germains, c'est qu'ils étaient libres. Le roi ou jarl avait du pouvoir pour convaincre et persuader plus que pour imposer, en réalité il était surtout là pour trancher et pour montrer l'exemple. Il n'y avait pas d'impôt prélevé par contrainte « les peuples ont pour coutume d'apporter eux-mêmes du bétail ou du blé, dons reçus comme des honneurs qui subviennent en même temps au besoin ». Il n'y a pas d'esclaves dans cette société, la propagande romaine a toujours tenté de nous persuader du contraire, pour valider leur propre modèle, et ce fut un pré requis, une condition à remplir pour tout historien qui voudrait avoir droit de paraître, que de décrire les autres modèles de société avec des esclaves. « Tous les philosophes et historiens grecs furent soumis à Rome » dicit Luciano Canfora. Alors quand Tacite nous parle des « esclaves » chez les germains, ils n'ont d'esclave que le nom ! Et comment les gaulois furent accueillis ? « Ecarter de son toit n'importe quel mortel est regardée comme un crime. Nul ne fait de différence entre les gens que l'on connaît et ceux qu'on ne connaît pas, quant au droit de l'hospitalité. » Il serait trop long de reproduire la liste d'éloges que fait Tacite des mœurs des germains. Il allait alors se créer une alliance naturelle, une véritable fusion même entre gaulois et germains, et pas seulement au nom de l'ennemi commun, mais également au nom de leurs ancêtres communs, de leur Tradition commune, la Tradition keltique, hyperboréenne.

II-d La reconquête gallo-germanique

Au III^e siècle l'empire est en crise économique, les romains commencent à manquer d'esclaves, ils intensifient leurs pillages et rafles d'esclaves là où il y a encore des humains en bonne santé, c'est à dire en Germanie. S'ils pillent et raflent, c'est aussi parce-qu'ils n'osent plus tenter d'envahir la Germanie, depuis l'an 9 et la sévère défaite infligée à l'empire par les troupes d'Hermann le Chérusque (Arminius) les romains n'avaient plus lancer de grande campagne en Germanie, pire, ils n'étaient plus en position de force pour le faire. Ces rafles ne seront que les derniers affronts, les derniers coups de griffe de l'aigle romain, les étincelles qui déclencheront un phénomène qui était de toute manière inéluctable : la reconquête kelto-germanique.

Dans leur infinie sagesse et leurs grandes connaissances, les druides et sages gardiens de la Tradition savaient que l'empire romain était voué à tout rafler, tout détruire et tout conquérir sur son passage. Ils savaient qu'il était un dévoiement de la Tradition, comprenez une utilisation des connaissances scientifiques Atlantes à des fins de domination. Les romains étaient à l'origine une bande de renégats d'origine assyrienne, suffisamment malin pour s'allier aux étrusques et récupérer leurs connaissances traditionnelles après les avoir trahis, puis pour piller la culture grecque, seule culture qu'ils n'ont pas exterminée puisqu'ils la copiaient et la dévoyait à son tour. Les sages druides et godis avaient déjà suscité des attaques contre l'empire, en 390 av. JC par Brennos, puis vers 120 av. JC par les Cimbres et les teutons. Depuis l'anéantissement des gaules, les godis du Nord avaient réformé un peu la Tradition de manière à mieux résister à l'empire : Ils avaient évolué vers l'Odinisme, la Tradition d'Odin. Le dieu guerrier Thor était à l'honneur, il fallait former un peuple capable de résister à la machine militaire romaine. Lorsque les druides gaulois arrivèrent en Germanie, ils fusionnèrent naturellement avec l'Odinisme, les principes étaient les même que ceux du druidisme, seul le panthéon et la mythologie avait quelque peu changer, et cela était nécessaire.

C'est sous la bannière de Thor, Odin et de la déesse mère que les gallo-germans vont partir à l'assaut de l'empire romain. Les historiens d'idéologie romaines nomment cette reconquête « invasions barbares ». Mais en réalité ils ne seront barbares qu'avec les esclavagistes romains, car ils viendront libérer la masse

d'esclaves keltes. Les clans gaulois se fondèrent rapidement dans les principales tribus germaniques : Saxons, Alamans, Normands alors que les tribus plus petites vont se confédérer sous l'appellation de Francs, à l'instar de la confédération des Goths.

II-e Une réaction druido-odinique

Cette reconquête fut aussi une contre croisade, car les romains avaient anéanti la Tradition druidique et interdit toutes les anciennes coutumes pour imposer leur culture et leur religion, pas encore chrétienne. La religion romaine était basée sur l'idolâtrie, les offrandes aux dieux et les prières. Il n'y avait guère de place pour la philosophie, l'allégorie ou la poésie, encore moins pour la recherche d'élévation ou d'amélioration de l'être. Les dieux avaient été totalement extériorisés et les promesses des faveurs des dieux en échange d'offrandes avaient remplacé la science. Cette religion produisait des fanatiques fatalistes, et c'est véritablement ce qu'est une religion au sens propre : « religion » vient du latin « religio » ce mot n'existe pas en langue celto-germanique. « religio » signifie « relecture » car la « religio » s'est attachée à reprendre les aspects de l'ancienne Tradition pour en faire un outil de contrôle des masses, c'est une création à but purement politique. Les romains avaient détruit les sanctuaires druidiques pour installer leurs hôtels sur lesquels se trouvaient les idoles divinisées à « honorer ». C'est dire qu'il fallait leur offrir des biens de toute sorte, ces biens étaient conservés ou consommés (les sacrifices) par le clergé romain, qui avait réussi à mercantiliser la vie spirituelle. Ces concepts religieux venaient d'Orient, c'était la première fois qu'ils étaient établis sur le sol européen.

D'une manière générale, la Tradition ou la religion avait toujours été liée à la politique et à la condition de vie du peuple dans la société : esclave ou pas ? La population dans le monde romain comprenait au moins 60% d'esclaves et 30% de travailleurs pauvres, pour imposer un système pareil, il était nécessaire d'effectuer un lavage de cerveau complet à l'aide la religion afin d'éviter toute révolte. La religion romaine et la Tradition druidique étaient polythéistes, ce n'est donc pas cela le point essentiel, mais bien ce qu'incarnaient les dieux, comment l'homme était considéré face à eux. Les dieux incarnaient donc des croyances ou des vues philosophiques, une certaine vision du monde et l'organisation politique qui en découlait.

Abolir l'esclavage

Concrètement, les odinistes étaient chargés d'abolir l'esclavage, de restaurer la liberté et la Tradition hyperboréenne druido-odinique. Le christianisme qui sera adopté par les romains en 325 au concile de Nicée sera un christianisme largement remanié pour les besoins de l'empire, acceptant l'esclavage, diabolisant la connaissance et continuant d'extérioriser la divinité pour abaisser l'homme. C'est le pharisien Saül, qui se convertira pour devenir Saint Paul, qui rédigera l'essentiel du nouveau testament, lui donnant des principes orientaux judaïques. Le christianisme romain est judéo-chrétien, seul l'évangile de Jean contiendra, de manière cryptée et hermétique, la partie traditionnelle du Christianisme, qui ne sera jamais appliquée par l'église de Rome.

Rétablir les assemblées démocratiques

La Tradition celto-nordique est caractérisée par l'assemblée populaire qui permet aux citoyens de s'exprimer et à la justice d'être appliquée, c'est le roi/chef lui-même qui juge les affaires devant la colonne / l'arbre sacré, les romains avaient abolis les assemblées.

Rétablir les prêtresses

Une autre différence entre les différentes religions romaines (qu'elle soit chrétienne) et la Tradition celto-nordique, c'est l'existence de femmes prêtres. On oublie bien trop souvent de les mentionner, et cela est le résultat de l'immense lavage de cerveau judéo-chrétien.

Nos Dames :

Les druidesses et les hallouines (völva en norrois). Car les tribus kelto-germaniques qui menaient la reconquête étaient également menées par les prêtresses du sacerdoce Odinique, qui étaient les véritables maîtresses de la science occulte, chose que certains appellent « la magie ». Les druidesses /hallouines étaient vierges, elle ne se mariaient pas, elles étaient les gardiennes de la Tradition, expertes en médecine magnétique et pharmacopée, elles étaient dotées de grands pouvoirs. Elles représentaient la déesse vierge mère jadis nommée Amma, plus connue sous les noms de Ana, Dana, Vanadis, Frigg, Freya dont la vierge Marie « Notre Dame » est un autre nom ! Elles avaient pour objectif de délivrer leurs consœurs druidesses qui résistaient dans la clandestinité, elles étaient en effet encore nombreuses à vivre secrètement dans les forêts de Gaule.

Elles devaient faire ériger de nouveaux temples druido-odiniques sur les anciens sanctuaires druidiques profanés par les romains. Les prêtres ingénieurs saxons, normands, alamans, francs et goths odinistes, descendants des architectes atlantes, héritiers de leurs secrets alchimiques, mathématiques et scientifiques, eurent pour mission de restaurer les anciens sanctuaires druidiques qui avaient été détruits ou profanés par les romains.

II-f La région Centre-Est

Au début du III^e siècle, les Alamans se manifestent, menaçant le Limes à la charnière entre le Rhin et le Danube. En 233, la recrudescence des menaces sur le Danube oblige l'empereur Sévère Alexandre à ramener les Illyriens d'Orient. L'année suivante, les Alamans envahissent le secteur Rhétique du Limes et multiplient les incursions en direction des champs Décumates. Une décennie plus tard, franchissant le limes, les Alamans parviennent à leur tour en Rhétie. Au début de la deuxième moitié du III^e siècle, les Alamans envahissent la Gaule romanisée. Repoussés temporairement outre-Rhin par l'empereur Gallien, ils reviennent en Gaule en 260 pour s'y installer de manière définitive. D'autres clans se rejoignent alors et s'aventurent dans le centre et le sud-est de la Gaule. En 275, les Francs pénètrent en Gaule par le Rhin et la Meuse pendant que les Alamans progressent en suivant les vallées de la Saône et du Rhône. Deux années plus tard, Probus stoppe leur progression en Gaule et, en 278-279, délivre la Rhétie des Burgondes et des Vandales. Mais les Francs et surtout les Alamans auront réussi à coloniser l'Alsace, la Lorraine et une bonne partie de la Champagne, de la Bourgogne et du Berry, où ils trouvèrent des ethnies celtiques réfractaires à la latinisation qui continuaient à pratiquer secrètement le druidisme sous le joug romain. Les reconquêteurs et les gaulois libérés fusionnèrent alors racialement et spirituellement dans l'Odinisme. La toponymie des nombreuses villes et villages de ces régions dédiées à Thor –le dieu guerrier libérateur- est là pour en attester :



II-g La Neustrie

La Neustrie de Neu-West-reich : "nouveau royaume d'West" en germanique, Nieuw-Westers-rijk en hollandais, Neuwestrich par métaphonie, rendu par Neustrie en roman francilien, est la région conquise par les Alamans, Alains, Angles, Frisons et Saxons qui poussèrent jusqu'à l'arrière-pays, en lieu et place des colonies romaines. Cette région correspond grosso-modo à notre actuelle Normandie, plus la Sarthe, la Mayenne, la Beauce plus la Picardie.

Les premiers saxons de Neustrie normande, sont d'abord les Angles ils arrivent par mer de façon sporadique vers l'an 100-120, d'autres ont suivi la voie terrestre et les avaient même précédés en s'implantant à la suite des armées de Rome de 40 à 100 de notre ère. Enfin ils arrivent en nombre par mer d'abord à Boulogne sur mer en 250 puis plus au sud nous le verrons au chapitre suivant, ils sont en majorité Chauques, peuple de Germanie septentrionale entre Elbe & Weser (villes d'Oldenbourg, Brême & Hanovre), hardis pirates que suivent leurs voisins Frisons, Chamaves & Lètes. (Source Victor Dieulle, normand du Cauchois)

De la fin du IIe au début du IIIe siècle, une fraction des Kattes / Chattii / Chauques de Germanie (faisant partie de la confédération des Alamans avec les Nariques), s'installèrent au Pays de Caux. Il naît ensuite courant IIIe siècle la possession saxonne : « Otlingua harduini » dans le Cotentin (du nom de son plus grand chef, plus tard historiquement mélangée avec l'Otlingua saxonia : "Saxe non fiscalisée / Saxe libre de l'empire"), avec Walhúnnja : "Valognes", ancien pays saxon de Valognes du IIIème au IXème siècle, qui s'étendait à l'Est du Cotentin, de Carentan à Octeville), et Plæn : "Plain", pays du Col du Cotentin, sur la côte Nord-Est, créé par les Saxons, au Sud du Sarnes et à l'Est du Belt, y sont rattachés les îles Saint-Marcouf.

IVe siècle : Arrivée massive des Saxons (Littus saxonicum : "rivages saxons", correspondant en gros aux côtes normandes jusqu'au boulonnais), les Saxons occupent la totalité du Bessin.

Ve siècle : La possession saxonne « Otlingua saxonia » : saxe non fiscalisée, s'étend dans le Calvados, l'Orne et la Sarthe. Sées et Alençon dont les noms d'origine sont « Saxonia » et « Alamannia » sont fondées par le roi des Alains Eokarik / Eocaric, à qui Ætius en

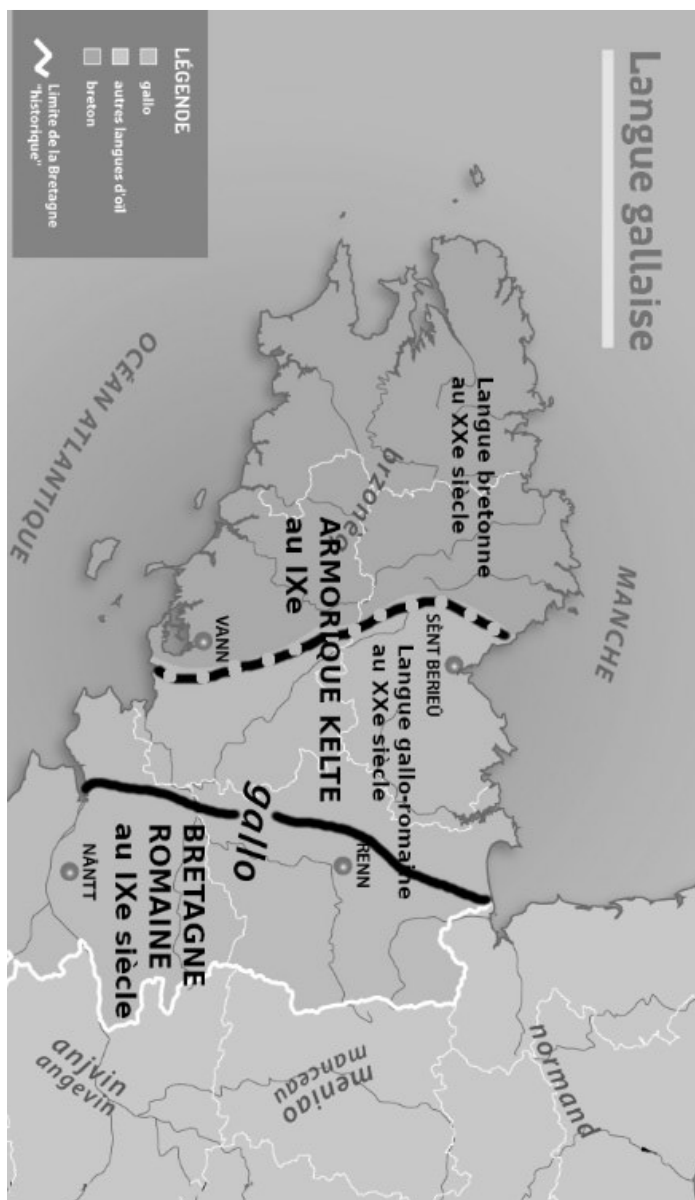
441, abandonna une partie de l'Armorique, dont Eokarik chassa tous les habitants romains.

II-h L'Armorique

Même si César pris Gwened (Vannes) et que la ville de Condate (Rennes) fut également occupée, la presqu'île d'Armorique est une région qui resta globalement insoumise aux romains. Les historiens néo-romains veulent nous faire croire que l'histoire de la Bretagne commence avec les invasions des Bretons venus de l'île de Grande-Bretagne au Ve siècle, c'est nier l'existence des résistants keltes armoricains (En breton on dit « kelte » et pas « celte »). Et d'ailleurs pourquoi avoir choisi le nom de Bretagne et pas d'Armorique, cela aurait eu été plus logique non ? C'est le vainqueur qui écrit l'histoire. La région correspondant à l'actuelle Angleterre était totalement soumise aux romains, ses habitants y pratiquaient la religion catholique, seuls les Pictes (Ecosse) et les Scots (Irlande) étaient libres. Lors de la reconquête, les Pictes, les Scots, les Angles (péninsule danoise) et les Saxons (Nord de l'Allemagne) vainquirent les légions romaines, le clergé romain décida alors de faire migrer ses fidèles chrétiens jusqu'en Armorique.

« Les migrants bretons sont accompagnés par des « saints fondateurs légendaires » et d'un certain nombre de hauts dignitaires du clergé. Certains indices permettent de supposer que ceux-ci appartenaient à l'aristocratie britto-romaine : les noms latins gentilices, comme Paulus Aurelianus, saint Pol Aurélien, ne sont pas rares. »

La guerre étant perdue contre les druido-odinistes de la Grande-Bretagne, ils souhaitaient tenter de récupérer l'Armorique comme compensation, cette dernière n'étant que partiellement occupée par les romains dans sa partie orientale. Il y eut alors une guerre civile entre les keltes armoricains et les migrants bretons chrétiens appuyés par les romains du bassin parisien. Le fait que l'Armorique reconnaisse l'autorité de Clovis en 497, sans pour autant lui verser de tribut, prouve que les armoricains remportèrent cette guerre et restèrent indépendant de Rome. Cette face obscure de l'histoire de Bretagne peut se lire à travers la carte linguistique des dialectes bretons :



Les britto-romains avaient tout juste réussi à grappiller un peu de territoire par rapport à la conquête historique de César. Il est assez probable que certains bretons soient revenus à la Tradition de leurs ancêtres et se soient rangés côté armoricain.

L'Armorique restera donc kelte et druidique pour encore longtemps, mais le fait que la région se nomme aujourd'hui Bretagne, prouve qu'elle fut plus tard conquise par les descendants historiques des chrétiens romains. Cet événement n'arrivera que bien plus tard dans l'histoire, c'est en 1675 que les armées de Louis XIV viendront massacrer les civils armoricains pour leur imposer le christianisme dans le sang. Ils pendront tous les résistants à la christianisation et les exposeront le long des routes, tel César crucifiant les gaulois et les exposants au centre des villes. Paris agissait alors exactement comme la descendante de Rome la conquérante, cruelle et destructrice des peuples.

« Maunoir vint encourager ces derniers à bien mourir en paix avec dieu et le Roi » Gwenc'hlan Le Scouëzec, Bretagne terre sacrée.

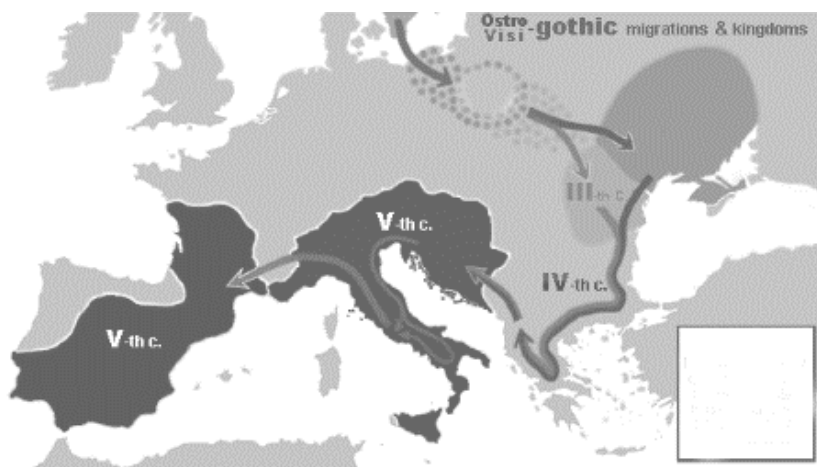
Le missionnaire jésuite Maunoir écrivit à ce sujet dans son *Journal latin des missions* « bénit encore ces missions militaires, et la crainte de Dieu sert autant que la terreur des armes à réduire les révoltés [...] et la bonté infinie de Dieu qui tourna le malheur public au salut de plusieurs particuliers, le dernier supplice des séditeux ayant été pour eux un coup de prédestination »

L'armée vint suppléer les missionnaires jésuites qui avaient échoué à convertir les armoricains à la foi chrétienne, une conversion qui allait de pair avec la soumission au pouvoir royal. Les armoricains du XVII^e siècle pratiquaient toujours le paganisme et ignoraient même les dogmes les plus élémentaires du catholicisme.

II-i Les goths en méditerranée

Revenons au III^e siècle, les vieux sages du Nord n'avaient pas oublié les peuples esclaves de méditerranée, et c'est pourquoi dans les années qui suivirent la première grande victoire en Gaule, ils mirent en place un plan de libération du reste de l'empire. Les goths étaient une autre confédération « barbare » de clans odiniques, ils déferlèrent sur les bords de la méditerranée en passant par la mer

noire. C'est à partir du IV^e et du V^e siècle qu'ils envahissent la Grèce et surtout l'Italie. Alaric mettra à sac Rome en 409, chose qui n'était plus arrivé depuis le gaulois Brennos en -390. Les goths étaient des ariens, des odinistes qui avaient incorporé Jésus dans leur panthéon, mais qui étaient totalement opposé à la doctrine chrétienne pseudo trinitaire de Rome. Les ariens n'étaient pas des chrétiens mais des odinistes : dans l'église de St Augustin, évêque berbère d'Afrique du Nord convertit tardivement au catholicisme pour des raisons politiques (et accessoirement pour ne pas être mis à mort), on faisait un culte à Teutates ! Saint-Augustin écrivit de nombreuses lettres de plaintes concernant la déforestation engagée par l'église de Rome fanatique qui coupait tous les arbres, car elle y voyait un symbole de l'ancienne Tradition. Les odinistes n'ont jamais rejeté le vrai Xrist, qu'ils reconnaissaient comme un martyr de la Tradition, mais il n'était pas le seul et unique missionnaire de dieu. C'est pourquoi les ariens ne furent qualifiés de chrétiens que bien plus tard dans l'histoire, pour tenter d'effacer toute trace du druido-odinisme conquérant et vainqueur de Rome.



Les mouvements et royaumes des goths

Ce chapitre n'était qu'une petite entrée en matière, les grandes révélations vont pouvoir commencer.

III - LA RECONQUÊTE DRUIDO-ODINIQUE

III-a Préambule

Comme expliqué au chapitre précédent, les tribus germaniques alliées aux réfugiés gaulois, revenaient en Gaule pour la libérer de l'esclavage romain et ré instaurer la Tradition hyperboréenne dont les marqueurs principaux sont l'assemblée populaire (*Thing*), l'autorité du sacerdoce sur le politique, et la position prééminente des femmes dans le sacerdoce. Si ces derniers faits sont suffisamment peu connus à cause de l'idéologie néo-romaine des historiens modernes, ayant même eu le culot de rebaptiser cette reconquête kelte « invasions barbares », la ré instauration du druido-odinisme en Gaule l'est encore moins. La majorité des preuves furent pieusement anéanties par les fanatiques judéo-chrétiens, la grande majorité des traces de l'odinisme et de la présence des peuples kelto-germans pendant le moyen-âge ont été scrupuleusement détruites. Les moines catholiques romains ont ré écrit toute l'histoire de France à leur profit. De plus, beaucoup d'archives historiques de la période de la Normandie indépendante ont été détruites à la révolution Française, et on en a remis une couche lors de la seconde guerre mondiale, les américains ayant bombardé l'immeuble contenant les archives. Et cela semble bien arrangé le pouvoir politique du moment, que de ne pas avoir de traces des provinces libres, des nations de Gaule non annexées à l'empire romain ou plus tard à la France catholique romaine, sa continuité. Le mythe de la France chrétienne et millénaire en prendrait un sérieux coup.

Il est bien difficile pour tout historien honnête de retrouver la vérité, mais pas impossible. Heureusement pour nous, nous avons pu nous aider des écrits de Maurice Guignard, héritier d'une très ancienne famille de la ville de Chartres. S'appuyant entre autres sur des archives notariales, sur des archives de diocèses, sur des éléments linguistiques et sur des éléments archéologiques, Maurice Guignard (1920-2001) a éclairé notre lanterne dans les méandres de l'histoire occultée de France, là où il est si difficile de trouver son chemin. Prenons l'exemple du chanoine Bonnenfant qui entrepris des recherches sur Saint-Taurin, le fondateur de l'église d'Évreux au IV^e siècle, première évêque du diocèse. Bonnenfant confronta tous les

titres et toutes les chroniques concernant Saint-Taurin, et dont la rédaction remonte au XIIe et XIIIe siècle, et fit ressortir des datations discordantes et des versions contradictoires. Face à de telles divergences, le chanoine soupçonna les moines et copistes du moyen-âge d'avoir mystifié l'histoire d'Évreux en lui inventant un saint évangéliste pour attirer toujours plus de pèlerins dans leur abbaye. Mais une légende populaire, comme celle de Saint Taurin repose toujours sur une base de vérité que des écrivains politisés ou religieux ont enjolivée ou détournée.

Les objectifs prioritaires des croisés odinistes étaient de libérer les régions où se trouvaient les sanctuaires druidiques datant de l'Atlantide qui avaient été détruits par les romains. Les druidesses keltiques implantaient leurs cités sanctuaires sur des sites dont la configuration géologique demeure partout identique. Un mont/plateau rocheux entouré d'une rivière ou à la base duquel jaillissait une source abondante. Ces cités en harmonie avec la nature étaient les Troybourg de l'époque de l'Atlantide mégalithique, dont certains existaient encore à l'époque gauloise. Les tertres, les tumuli ou les montagnes sacrés comme le Mont Meru de la mythologie Indo-iranienne, ne sont que des reflets, des symboles de ces cités druidiques datant de l'Atlantide. Parmi les principales cités sacrées du druidisme entre les mains des romains se trouvaient entre autres Chartres, Sées, Avranches, Bayeux et Evreux. Les croisés du sacerdoce druido-odinique héritier de l'Atlantide se dirigèrent naturellement vers Évreux dont le sanctuaire druidique avait été profané par les romains, mais dont les druidesses avaient réussi à sauver la crypte souterraine en provoquant l'effondrement du tunnel juste avant l'arrivée des légions.

III-b Thorin le libérateur odiniste d'Évreux

Saint-Taurin de son vrai nom Thorin, fut un personnage historique dont les moines judéo-chrétiens et les politiques français ont totalement dénaturé l'histoire. Au XIIe siècle, dans le but de légitimer l'annexion d'Evreux au royaume de France, en lieu et place du royaume Normand, Paris chargea des moines complaisants d'obscurcir le passé saxon de la cité ébroïcienne et d'en effacer le caractère nordique. Thorin était en réalité un godi odiniste saxon de

la croisade odinique anti-esclavage (les pseudo « invasions barbares ») que les faussaires judéo-romains naturalisèrent citoyen romain et accoutrèrent en évêque chrétien !

Les archives de la loge de Sées (dans l'Orne, Normandie) ont heureusement été préservées des inquisiteurs et nous permettent de restituer l'authentique vie de Thorin, dont l'histoire est recoupée par des preuves linguistiques et archéologiques.

Evreux fut une cité de l'Atlantide mégalithique avant d'être une grande cité gauloise sur le plan spirituel et intellectuel. La région d'Evreux était habitée par la tribu des éburovices ou éburons. Une autre tribu éburone résidait aux alentours de la Belgique et du nord de la France. Cette dernière fut exterminée par Jules César. Si César en voulait autant aux éburons c'était bien dans le cadre de la croisade anti-Tradition des romains. Les éburons étaient une tribu spécialisée dans la science et la magie druidique comme leur nom l'indique : « éburo » signifie sanglier en langue celtique, le sanglier est l'animal emblème de la classe sacerdotale alors que l'ours est l'emblème de la classe guerrière et royale. La déesse est l'emblème de la classe agraire, qui représente toujours la majorité du peuple. Les romains venaient tuer la culture et les connaissances keltas en attaquant le sanglier druidique, pour mieux pérenniser leur projet d'esclavage du peuple, celui de la déesse Amma (source Maurice Guignard) ou Ana /Dana ou Freya /Frigg. Le système romain puis romain-féodal méprisait le peuple qui était esclave des castes fermées qu'étaient devenus le clergé et la noblesse. Quand les navires saxons débarquaient en Gaule, ils arboraient la déesse sur leur proue, symbole du peuple, ou le dragon qui est un autre symbole du sacerdoce druido-odinique protecteur de la déesse. Le dragon sera plus tard utilisé par les Vikings en signe de réponse envers le judéo-christianisme qui avait diabolisé le symbole du serpent /dragon. Ce symbole n'était pas nécessairement mauvais, bien au contraire il incarnait la médecine druidique, il représentait la connaissance des énergies subtiles, grande spécialité des druidesses et des hallouines. Ces femmes prêtresses qui étaient totalement exclu du sacerdoce judéo-chrétien, reléguées dans le meilleur des cas au rang de bonnes sœurs. Les druidesses utilisaient cette science occulte pour soigner les gens avec leurs mains, cette façon de soigner est traditionnelle et se trouve être la médecine primordiale, l'emblème de la médecine

moderne et des pharmacies est toujours fait d'un serpent, même si l'allopathie moderne n'a plus rien à voir avec la médecine des anciens. Elles maîtrisaient également la pharmacopée et tout un tas de méthodes de guérisons naturelles. Le nom d'Évreux vient donc de éburo (sanglier en gaulois), et c'est pourquoi on parle de cité ébroïcienne.

Le godi chef de flotte Thorin dirigeait la pointe avancée de la reconquête de la Neustrie, à l'instar des Vikings qui débarqueront quelques siècles plus tard. Cette flotte de drakkars remonta la Seine puis l'Iton, la rivière sacrée des druidesses ébroïciennes. C'est en l'an 250 que « Þórrinn » Thorin attaque et chasse les romains d'Evreux. Archéologiquement, le coffre du trésorier-payeur de la légion romaine retrouvé en creusant sous l'ancienne poste, en atteste. Les romains furent en effet surpris par l'attaque des saxons et n'avaient pas eu le temps d'évacuer leur trésor militaire, qu'ils avaient alors enfoui à la hâte sous terre. Il était en bon état de conservation et recélait des monnaies à l'effigie des empereurs du Ier jusqu'au début du IIIe siècle, couvrant ainsi toute la période d'occupation romaine de la ville, puisqu'aucune des monnaies impériales ultérieures ne s'y trouvaient. Ce qui s'explique par la reprise de la ville par Thorin, le Godi odiniste qui fondera par la suite son propre atelier monétaire. Ces monnaies saxo-ébroïciennes portent l'inscription « ANSO-ALDO » qui signifie « nations des Ases »

A la libération de la ville, le grand druide était sorti de sa retraite clandestine dans les forêts pour venir saluer le libérateur. Il fit relier par un chemin de paille symbolique, le sanctuaire de la vierge mère (sur le site de l'actuelle cathédrale) avec l'ex palais romain désormais occupé par Thorin et les saxons. Cela signifiait que le sacerdoce druidique s'unissait enfin, après 3 siècles d'occupation romaine, avec le pouvoir politique désormais entre de bonnes mains. Le godi Thorin rétablit la grande druidesse (« Aet-ekja » = femme de la confrérie ou de la famille) dans ses prérogatives. Il s'opéra alors une fusion intime entre les deux ethnies gauloises et germaniques descendants des hyperboréens restés fidèles à la Tradition du Nord. Ce mariage du sacerdoce druidique avec l'odinique et des peuples gallo-germans est symbolisé par le culte de la déesse Var. Var est la déesse Ase (mythologie nordique) qui symbolise les pactes d'union et les serments comme le mariage. Des fouilles près de la cathédrale ont

révélées un bas-relief figurant une femme assise sur un dauphin, c'est la vierge Var amenée par le navire de Thorin le godi-guerrier venu du Nord, car le dauphin est l'un des emblèmes de Thorin. Ce bas-relief correspond à un vestige du temple Odinique que Thorin fit édifier sur l'ancien site du sanctuaire druidique.

Ce n'est qu'au XII^e siècle, que des copistes scolastiques catholiques romains en feront « Saint-Taurin d'Evreux » la faisant passer pour l'évangélisateur de la région ! Alors qu'au contraire il fut le libérateur contre Rome, et qu'il ré installa la Tradition hyperboréenne (druido-odinique) et non pas le christianisme romain ! En l'an 270 les romains revinrent à la charge et Thorin le courageux fut tué lors de la bataille. Les moines judéo-chrétiens le firent alors passer pour un martyr de la foi chrétienne ! Quant à la grande druidesse, ils la romanisèrent sous le nom d'Eutychia et la travestirent en mère de Saint-Taurin. Elle est représentée sur les vitraux de l'église abbatiale dans un profond sommeil. Les romains échouèrent finalement à reprendre la ville, mais Thorin mort, les saxons élurent alors un nouveau chef-godi que les scribes du XII^e siècle baptisèrent Saint-Gaud, le second évêque d'Evreux. Tous les évêques d'Evreux étaient intronisés à leur nouveau poste en effectuant la cérémonie rituelle suivante : Ils faisaient leur entrée sur une jument blanche puis dînaient et couchaient à l'abbaye Saint-Thorin. Ils se pliaient à l'antique rite en l'honneur du héros libérateur saxon Thorin car celui-ci pénétra pour la première fois dans Evreux monté sur une jument blanche. Ils remettaient leur anneau d'or magique (baugr) de godi au prieur de Saint-Thorin. Dans leurs cérémonies magiques les godis revêtaient une peau d'ours. Le troisième chef-godi d'Evreux fut Maurusiu (Möru-sîa = étincelle de phosphorescence verte), il était expert dans la captation et la manipulation des radiations vertes.

III-c Thorin créer l'église druido-odinique de Gaule

Le tout premier évêque d'Evreux, connu sous le nom de Saint Thorin, était donc en réalité un Godi saxon Odiniste ! Les implications de cette découverte sont énormes, car les actions de Thorin ont largement dépassé le cadre de la région d'Evreux : il fusionna l'odinisme avec le druidisme qu'il sorti de la clandestinité et créa les premières écoles druido-odiniques qui se répandirent alors dans les

gaules libres de romains. Les nombreux noms de localités en « Thor » (voir carte page 37) en attestent et sont là pour honorer la mémoire de Thorin le libérateur qui avait ainsi posé les fondations de l'église druido-odinique, une église qui sera naturellement dédiée à Thor (symbolisant Thorin) et à la déesse vierge mère (symbolisant les vierges druidesses)

Les « barbares du Nord » de Thorin auraient fondé la première église ? Voilà qui paraît très étrange me direz-vous ! Pour bien comprendre il est nécessaire de ré attribuer à l'église sa fonction d'origine. Le mot « église » vient du grec « ecclesia » qui veut dire « assemblée ». C'est-à-dire qu'à l'origine, les églises, ces bâtiments que l'on voit partout en France étaient des lieux d'assemblées populaires ! Ce que l'église était à l'origine, c'était le symbole de l'autorité spirituelle rétablie et donc de l'assemblée ! A l'époque de Thorin l'église était aux deux tiers laïques et un tiers seulement pour le culte. Ces assemblées sont le levier démocratique de la tradition hyperboréenne, elles avaient lieu une fois par an en été (le Þing chez les viking), chaque citoyen avait la possibilité de réclamer la justice devant le chef, le roi ou le jarl, tous les hommes étaient égaux, ce qui contrastait fortement avec le système gallo-romain où les maîtres romains avaient tous les droits envers leurs esclaves (torture, vie ou mort...) Le roi / chef tranchait alors pour rendre justice même aux plus humbles, ces jugements étaient réalisés à l'origine au « Ker » (vieux breton qui veut dire centre du village) c'est-à-dire au lieu d'assemblée marqué par l'arbre sacré Irmin/ Erk ou la colonne sacrée. C'est au pied de l'arbre symbolisant aussi l'axe du monde et l'équilibre (Yggdrasil), que Thorin rendait la justice avec son marteau pour trancher, et cela est l'origine du marteau que les juges utilisent encore aujourd'hui ! Le roi Saint-Louis effectuait encore ce rituel sous le chêne sacré du bois de Vincennes au XIIIe siècle ! Il rendait la justice aux plus humbles face aux abus des puissants. Mais ces assemblées démocratiques permettaient également aux citoyens de s'exprimer et de voter leurs lois. L'arbre sacré et le sanctuaire en plein air furent progressivement abandonnés pour le temple en pierre : c'est l'église, qui veut dire assemblée, et qui marquait de tout son poids le retour en force de l'autorité spirituelle et de ce qui la caractérise : les assemblées. L'église bien comprise, celle de l'origine fut donc une alternative à l'empire romain apportée par les

odinistes gallo-germans sous la bannière de Thor. Depuis notre plus jeune âge on nous bassine avec le catéchisme, avec l'histoire de la France chrétienne, de Jésus, afin d'occulter l'histoire de la résistance et de la victoire du peuple contre la tyrannie de l'état romain, l'histoire officielle est une ingénierie sociale contre le peuple.

Thorin tenta également de reprendre Chartres aux romains, mais sans succès, il se rabatta alors au sud-Est de la ville où il fondera le sanctuaire odinique de Pezy. Sous l'église se trouverait une immense crypte odinique restée intacte, mais en partie inondée par les eaux du ruisseau sacré. Le chef-godi odiniste restaura aussi le sanctuaire keltique du Mont Belen, rebaptisé plus tard le Mont Saint-Michel. Le Mont Saint-Michel était jadis consacré à la vierge atlante Mikil. Thorin après avoir chassé les romains du Mont, restaura la Tradition atlante en y créant l'abbaye odinique du Mont Saint-Michel (Belen à l'époque). Le nom originel du Mont est attesté hermétiquement par le nom de l'île rocheuse se trouvant à l'Est du Mont : Tombelaine (Tombe-belaine, tombe de belaine) alors que l'exploit de Saint-Thorin est immortalisé par le site de la Roche Torin au Sud-Est du Mont en pleine baie du Mont St Michel.

L'étymologie de « Thorin » montre que ce nom dérive de plusieurs homonymes norrois qui évoquaient dans la tradition populaire l'origine nord-atlantique, les fonctions guerrières et sacerdotales du conquérant saxon, vénéré par ailleurs comme l'incarnation du dieu Thor. (Source Maurice Guignard)

Le caractère norrois « Þ » = th (prononcé comme dans 'three' (3))

Þvari-nn = le javelot ; Þiðrr-inn = le taureau ; Þurs-inn = le géant ; Þari-nn = le varech (une algue) ; Þðrr-inn = le dieu Thor ; Þorri-nn = le 4^e mois de l'hiver du calendrier odinique.

Thorin était un godi issu de l'école des compagnons forgerons. Dans la Tradition des anciens, on pouvait devenir prêtre après avoir suivi un cursus de formation brillant dans un métier artisanal. Tous ces métiers comme forgeron ou maçon étaient enseignés selon le mode de transmission traditionnel de maître à apprenti et le cursus était ponctué par l'œuvre final du compagnon. Les chefs-d'œuvre sont ceux dans lequel « le sourire de la divinité se manifeste », pour les anciens tout était sacré et approcher la perfection rapproche du divin.

Il n'y avait chez les anciens kelto-nordiques aucune caste fermée au contraire des judéo-romains. C'est ainsi que Thorin fut un initié forgeron, et que c'est le marteau, symbole des forgerons qui est son emblème principal. Il est alors intéressant de remarquer que le dieu de la mythologie nordique Thor est aussi accompagné de son célèbre marteau « Mjöltnir » et que ce dernier dieu ne devint vraiment important et populaire qu'au début de notre ère. En effet historiquement d'après Tacite, chez les germains et donc les Saxons c'est le dieu Tiusto / Tyr qui était le plus populaire, tout comme la déesse Freya et son frère Freyr. Freya était la plus populaire chez les Frisons. La vénération du dieu Thor, le fils d'Odin doté d'un marteau ne démarra donc qu'après le « Germania » de Tacite de l'an 98. Quel événement pu bien mérité pareil remaniement du panthéon de la mythologie nordique ? C'est évidemment l'énorme événement historique qui survient 150 ans plus tard, maquillé en invasions barbares par les judéo-chrétiens-romains, la reconquête des gaules menée par Thorin. La victoire d'Évieux fut pour les kelto-germaines une aussi grande victoire qu'Alésia le fut pour les romains. La défaite romaine d'Évieux marque la reconquête odiniste de nombreuses provinces gauloises. Elle fut un immense événement historique, mémorisé dans la Tradition par l'avènement au premier plan du dieu forgeron Thor, fils d'Odin « le père de toute chose », avatar du godi Thorin ainsi divinisé sous les traits de Thor le dieu guerrier du tonnerre. Si Jésus était un personnage historique qui fut divinisé par la suite, c'est aussi le cas de Thor, à la grosse différence que, si Jésus a fini crucifié et que sa mission a échouée, celle de Thor a réussie, car c'est lui qui vaincra et arrivera à poser les fondations de la première église de Gaule et d'Europe ! La très grosse « nuance » qui explique l'occultation des faits ici exposés, est que cette église fut druido-odinique et dédiée à Thor, le fils de Dieu-ODIN*, vainqueur des romains, et non pas à Jésus, fils de Dieu-YAHVE perdant face aux pharisiens et romains ! Cette première église de l'histoire n'était donc ni romaine ni chrétienne mais keltique et odinique !

*Linguistiquement God (dieu) est lié à Wod-an, Wodan à Odin, il est donc plus logique de dire God-ODIN. Dieu vient du latin Deus, qui vient du grec Zeus. Wod vient de Thot, Zeus ('Tzéouss') de Tiust. Teut(ates) de Tiust & Thot. Tiusto un ancien dieu kelto-nordique. 'Thoth' signifie 'tribu' en norrois, comme 'Teut' en keltique. 'Ati'(norrois) = père, Aetts = « familles » sont liées à Teut-ates (Toutatis).

L'église de Rome naît en 325 au concile de Nicée sous l'empereur Constantin, celui adopte la vision de St Paul (le pharisien Saül « convertit ») et les principes de l'église catholique, il rejette l'arianisme des berbères ariens d'Arius. C'est à ce moment que l'empire romain adopte le christianisme et en fait sa religion officielle, alors qu'à l'origine le christianisme était un mouvement minoritaire combattu par l'empire ! En effet Ikthus en grec, Iesus Xristos ou Iean Goth, le nom d'origine de Jésus, était un archidruide qui tenta quelque chose en Palestine occupée par les romains et les pharisiens. Il échoua et finit crucifié. Son mouvement eu des adhérents au sein de l'empire romain méditerranéen car ils soutenaient les plus démunis et introduisaient une contre-culture face aux esclavagistes romains, raison de leurs persécutions. Ce mouvement restait sous contrôle dans l'empire romain, alors pourquoi en 325 les romains avaient-ils subitement retourné leur veste et finalement adopter le christianisme, si ce n'est pour fonder leur propre église ? C'est sous la pression des « barbares » qui menaçaient très sérieusement l'empire et qui amenaient avec eux des valeurs d'égalité, que les mentalités commençaient à changer, Thor avait rétabli l'égalité et la primauté de l'autorité spirituelle sur le pouvoir temporel (politique). Ce principe d'autorité de la science, des philosophes et des sages sur les rois ou autres politiques, était un principe fondateur de la Tradition primordiale hyperboréenne des druides et des premiers hellènes de l'école pythagoricienne (Pythagore était surnommé Apollon hyperboréen). Lorsque les romains sont arrivés en Gaule, la première chose qu'ils ont fait après leur victoire militaire, c'est d'anéantir l'autorité spirituelle en enclenchant le génocide des druides et druidesses. Ils s'adjugeaient ainsi les pleins pouvoirs politiques, installaient leur totalitarisme, l'esclavagisme et leur religion qui n'était qu'une idolâtrie permettant d'asservir le peuple souffrant dans le fatalisme et ainsi empêcher les révoltes. Le pouvoir politique totalitaire avait tué l'autorité spirituelle, c'est ce que symbolise aussi le meurtre de Jésus, et ainsi avaient été plongés les peuples dans la souffrance. Dans la mythologie nordique ces assassinats de masse à l'encontre des druides étaient symbolisés par le meurtre de Baldr, qui signifiait également la fin de l'âge d'or, car Baldr le beau, le doux et le bon, (comme Jésus) représentaient également l'âge d'or d'avant les romains.

Ce n'est qu'ainsi que l'on peut comprendre pourquoi les romains ont fini par fonder leur propre église et adopter le christianisme : L'église-assemblée druido-odinique montait en puissance, les romains perdaient provinces après provinces, les odinistes gallo-germans étaient soutenus par les peuples esclaves car des rumeurs circulaient jusque dans les provinces romaines de méditerranée : on attendait Thor le dieu vainqueur, le vrai sauveur, celui qui allait venger Jésus/Baldr. De plus en plus d'esclaves et de serfs prenaient la fuite pour rejoindre le Nord libre, l'empire se décomposait littéralement, il était virtuellement échec et mat, à moins qu'il ne change totalement de stratégie... Pour éviter la fuite de tous leurs esclaves vers les contrées odiniques, ce qui en plus renforçait l'armée « barbare » pour de nouvelles reconquêtes toujours plus au sud comme celles des Wisigoths et Ostrogoths ; il fallait que l'empire adopte un dieu populaire et fasse au moins semblant de ré introduire l'autorité spirituelle dans ses prérogatives. D'où l'idée de créer une église romaine rendant un culte à Jésus. C'est dans ce contexte que le sacerdoce pharisien va naturellement prendre le dessus sur le sacerdoce arien (d'influence druido-odinique) pour prendre la tête de cette église. Les pharisiens adeptes de l'ancien testament violent et suprématiste avaient une idéologie parfaite pour les romains tout aussi suprématistes et violents. Ils récupérèrent habilement Jésus à leur compte en lui rendant un culte, mais ils travestirent complètement la vérité des faits, à l'image de ce qu'ils firent pour Thorin, transformé lui un chrétien romain, Jésus le celte allait devenir un juif assassiné uniquement à cause des pharisiens. Ainsi les romains avaient les mains propres et se rangeait du côté du martyr Jésus, les pharisiens assumaient le rôle de méchant, mais en même temps les juifs étaient tout de même ré habilités en tant que tribu parente de jésus le fils de dieu... C'est ainsi que l'empire romain sauva sa face, en faisant également porter la culpabilité de ses propres crimes (des grands druides comme Iesus/Hesus il y en a eu plusieurs assassinés en Gaule) au peuple : « Jésus s'est sacrifié pour vous pour racheter vos péchés » ce qui veut dire que c'est la faute du petit peuple s'il a été crucifié, et on lui rappelle chaque jour en le faisant s'agenouiller devant le crucifix. Toute une ingénierie sociale profondément malsaine a été mise en place pour transformer le peuple d'esclaves gallo-romains en un peuple de serfs chrétiens, et ainsi permettre à la caste phariso-romaine de continuer à exploiter les

peuples. Dans ces églises judéo-chrétiennes, il n'est aucunement question ni de citoyens ni de rendre la justice ou de s'exprimer librement, non, il n'est ici question que de fidèles et de croyants, de messe et de baptêmes... C'est l'église catholique judéo-romaine, celle de la religion d'exploitation des masses, antithèse de l'église-assemblée odinique. Le dévoiement du christianisme permettra à la caste romano-pharisienne de transformer leur empire de domination militaire et politique en un empire de domination religieuse, les grands sénateurs romains, les hommes les plus riches, deviendront les évêques de l'église de Rome. Car si la tendance est à rendre son autorité au spirituel, alors les hommes politiques judéo-romains vont revêtir le costume de prêtre et d'évêque. D'où la dérive prévisible de l'église de Rome à devenir impérialiste et à vouloir s'adjuger le pouvoir politique...

A partir de la victoire de Thorin en Gaule, une nouvelle tendance, une nouvelle carte se dessinera progressivement : Les provinces kelto-germaines odinistes sous l'autorité de l'église-assemblée vont occuper la majeure partie de la moitié nord de la Gaule alors que la moitié sud sera majoritairement occupée par l'église de Rome. Chaque province est rattachée à un diocèse soumis à l'autorité d'un chef religieux : des chefs-godi et des archidruides dans le Nord, des évêques dans le Sud, dans l'histoire évidemment on ne retiendra que le nom d'évêque. Suite à leur victoire d'Evreux, les Odinistes de Thorin rallieront dans la foulée les provinces de Sées, d'Avranches et de Bayeux avant que d'autres encore ne suivent.

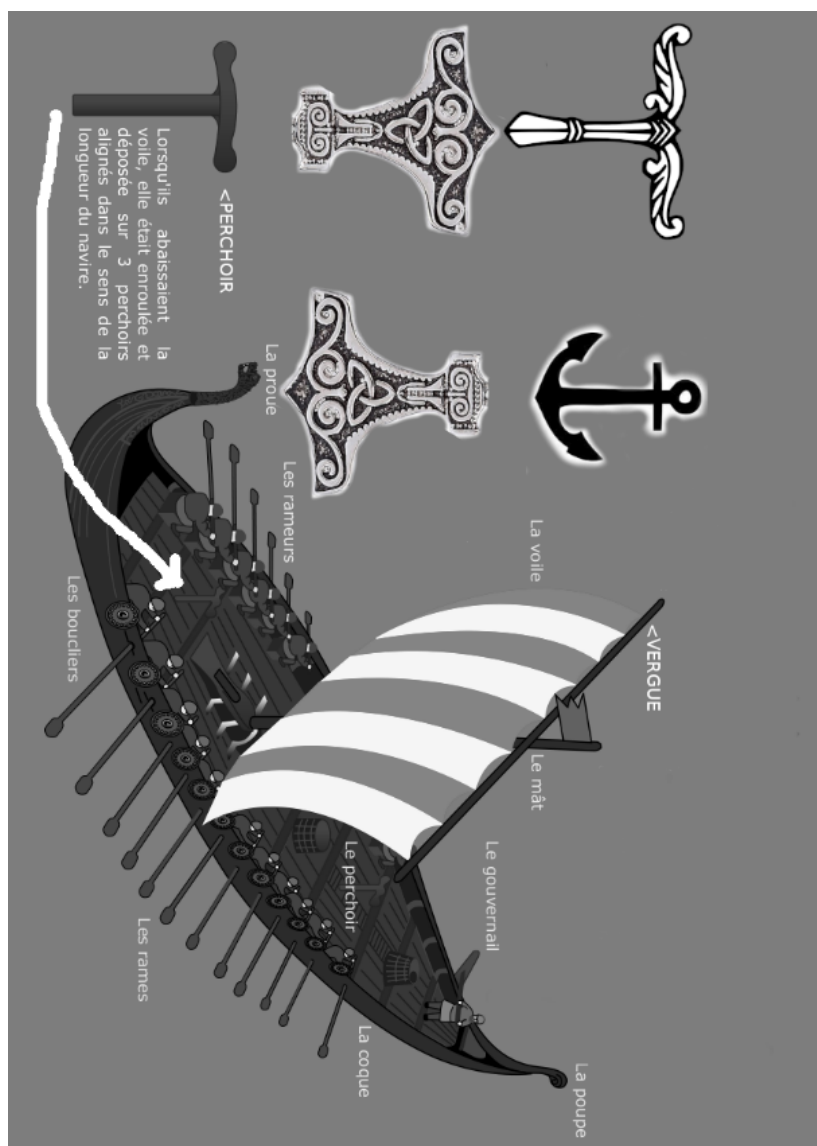
III-d Le marteau de Thor

Thorin le godi guerrier pré-viking et forgeron fut celui qui nourrit l'iconographie de Thor par son marteau de forgeron, mais voici quelques autres secrets hermétiques liés au marteau de Thor « Mjölfnir » illustré page suivante :

Le premier symbole en haut à gauche est l'Irmisul, juste en dessous se trouve le marteau de Thor retourné à 180°, en dessous se trouve le perchoir des drakkars : la ressemblance entre les trois est frappante... Pourquoi cela s'appelle-t-il un perchoir ? C'est lié à l'oiseau qui se trouve au sommet de l'Irmin, symbolisé par les ailes d'Hirmin, que l'on retrouve également sur le caducée d'Hermès, un descendant d'Hirmin aussi nommé Ermin, Er ou encore Heimdall... Le marteau de Thor symbolise donc, entre autres, l'Irmisul, qui lui symbolise la balance de la justice, l'assemblée démocratique, la colonne devant laquelle Tyr/Thor rend la justice... C'était une croisade pour rétablir la justice, pour rétablir les assemblées, le marteau Mjölfnir représentait ces valeurs et a logiquement été conservé comme symbole numéro un de la justice, les juges tranchent encore à l'aide de celui-ci, près de 1800 ans plus tard, sans même le savoir ! Magie de l'hermétisme.

Sur la deuxième colonne on retrouve naturellement l'ancre des navires qui était aussi jeté par les völvas / hallouines (équivalent des druidesses), car il y avait généralement l'une d'entre elles sur chacun des navires (les Skjaldmö ou vierges du bouclier) qui menaient la croisade de reconquête, leurs facultés psychiques étaient très utiles pour la navigation et pour la guerre. Enfin juste en dessous on retrouve le fameux marteau de Thor dans sa position habituelle.

La déesse vierge était appelée Amma dans l'ancien temps, le « T » que peut faire le marteau peut également symboliser la vergue du navire. Vergue se dit « Râ » en vieux norrois, le Râ-man était l'homme de la vergue, Ra-mma la vierge de la vergue... Les deux divinités créatrices d'Égypte Râ et Rama/Ram d'Inde proviennent de là... L'hermétisme nordique évident est confirmé par les sphinx bélier de Karnak en Égypte : Bélier se dit « Ram » en anglais « Ramme » en Allemand et le marteau de Thor est souvent orné d'une tête de Bélier...



III-e Création des loges de compagnons odiniques

Toute l'organisation de l'église reposait sur les guildes regroupées en corporations de compagnons, chaque métier possédait sa corporation dédiée au dieu concerné : Thor était le dieu des forgerons, Odin le dieu des architectes etc... Ces guildes ou confréries étaient comme des syndicats de défense face aux multinationales qu'étaient les castes fermées du modèle romain : le clergé et la noblesse. Elles avaient été le socle de la reconquête kelto-germanique, elles allaient être les fondations de l'église-assemblée druido-odinique. Les collèges druido-odiniques étaient les centres d'enseignement créés par les corporations, ils créèrent également des loges afin de filtrer l'accès à certaines responsabilités et aux connaissances critiques, afin d'éviter l'infiltration des agents secrets judéo-romains.

Ce type d'organisation permit de dispenser un enseignement conforme à la Tradition, hermétique à toute infiltration étrangère, Thorin articula son église autour de la loge odinique ébroïcienne. Les étrusques avaient donné des connaissances aux romains, qui en avaient fait une contre-Tradition dévoyée à but de domination impériale ; Thorin ne referait pas la même erreur. Dans les flottes de la reconquête saxonne, les équipages de drakkars étaient organisés en confrérie par corps de métier, les ingénieurs et artisans navals par exemple, se nommaient « confrérie des clous ». L'enseignement était dispensé selon la tradition du compagnonnage, de maître à apprenti au sein des guildes, le corps de métier professionnel n'était donc pas dissocié du corps d'enseignement, les apprentis allaient s'instruire dans un collège ou une loge. Le mythe de Charlemagne qui « inventa l'école » est une manipulation mensongère, en réalité Charlemagne fit la guerre aux guildes de compagnons, son école était un moyen de leur hotter la possibilité d'enseigner, mais surtout il l'a rendue obligatoire pour formater tous les esprits à la doctrine religieuse judéo-chrétienne. Thorin créa donc la loge odinique d'Evreux en adaptant les principes des confréries maritimes à la sédentarité. Ces guildes et loges opératives sont donc bien plus anciennes que l'école de Charlemagne et représentent l'organisation enseignante traditionnelle, mais étant régulièrement persécutées au cours de leur histoire par le clergé et la noblesse qui y voyaient un contre-pouvoir populaire, ces guildes et loges ont dû développer une culture de la discrétion pour se protéger. Culture de la discrétion qui ne se justifie cependant plus du tout aujourd'hui dans les puissantes loges

maçonniques modernes type « grand-orient de France » qui elles sont des loges dites « spéculatives », des loges purement politiques nées au XVIIIe siècle qui n'ont pas grand-chose en commun avec les loges traditionnelles dites « opératives », elles ont simplement récupéré leur prestige à leur compte, en s'appropriant leurs codes et leurs emblèmes. Les loges traditionnelles odiniques ont progressivement été supprimées, s'il devait y en avoir une poignée d'héritiers, ce seraient les compagnons du tour de France, bien que ceux-ci ignorent eux-mêmes leur propre origine odinique ! Les intellectuels de la contre-Tradition ayant soigneusement tout « adapté » à leur paradigme. Ce qui signifie que ces suprématistes religieux abrahamiques ont écarté et détruit toutes les sources rattachant les compagnons à leurs racines odiniques et druidiques, car les druides partageaient évidemment le même type d'organisation et d'enseignement. Les agents de la contre-Tradition font croire que leurs racines viennent de Jérusalem.

Thorin incorpora dans sa loge le sacré collège de drouais composé de druidesses, qui se maintenait dans la clandestinité des forêts depuis 3 siècles. Il intronisa la grande druidesse de Conches en tant que Grande-Maîtresse de sa loge. Cette loge fut l'embryon de l'abbaye St-Thorin qui fut toujours dirigée par des abbés-godis odinistes. Elle fut également le modèle et la source de toute l'église druido-odinique naissante qui allait s'étendre sur la moitié nord de la Gaule, en effet chaque église était dotée d'une loge. Thorin remis en avant le culte de la déesse vierge-mère qui pouvait porter un nom différent en fonction des ethnies : Freya, Frigg, Amma, Ana, Dana, Vana, Var etc... La vierge Marie en est un avatar chrétien. Un enseignement de très haut niveau fut dispensé dans ces loges : Architecture, construction navale, astronomie, alchimie et médecine. La loge d'Évreux forma des grands architectes qui participèrent plus tard à la construction des cathédrales. Dans les diocèses de Sées, Evreux, et Chartres les forgerons pratiquaient un rituel qui était placé sous l'invocation de St-Thorin. Le texte du rituel était rédigé en saxon puis fut retranscrit en norvégien au XIIe siècle. Le temps détruisant à nouveau le parchemin, un maître forgeron ré écrivit de nouveau ce rituel en 1650 au verso d'une minute notariale, la langue de retranscription fut encore le norvégien ! Pourquoi pas en Français ? Y'avait-il au XVIIe siècle un dialecte norvégien dans le canton de Chartres ? L'intégralité de ce rituel est retranscrite dans « Les

architectes odinistes des cathédrales » de Maurice Guignard dans lequel on trouve également l'image page suivante dont voici un extrait de la description :

« Le sarcophage de la Crypte de la cathédrale d'Évreux.

[...]L'inscription, qui est rédigée en protosaxon du v^e-x^e siècle, signifie Saint Thorin, évêque d'Évreux. Sur l'enclume est gravé le mot Thor en runes anglo-saxonnes.

Les Godis saxons, qui conquièrent successivement Seez, Évreux, Bayeux et Avranches, visaient non seulement à restaurer le culte de la Vierge-Mère, mais aussi à venger la mort de leur collègue et frère de race, le Christ lydien, supplicié par les romains. [...] »

Maurice Guignard, *Les architectes odinistes des cathédrales*, Tome IV, disponible aux éditions Phosphenia.



Motif présent sur le sarcophage de Thorin, enfoui dans la crypte de la cathédrale d'Évreux, d'après les archives de la loge de Sées.



: Ceci est la rune EARR du futhorc anglo-saxon

III-f La farouche résistance des druidesses du Perche

Si Chartres et Évreux avaient été anéanties par les romains au début de notre ère, ce ne fut pas le cas de Sées. Les romains ne parvinrent ni à détruire le sanctuaire druidique ni à déporter les druidesses car leur pénétration fut brève et rare. Ils n'osèrent guère s'aventurer dans les épaisses forêts du Perche qui resta une région insoumise pour les romains. Puis dès la fin du III^e siècle de nombreux saxons venus à la rescousse du druidisme, occupèrent en masse Sées et le Perche. Les hallouines saxonnes eurent alors accès aux milliers de tablettes de leurs sœurs keltiques gravées sur du frêne et du bouleau. La chaîne de transmission avait donc été préservée, et leur savoir remontait à la plus haute antiquité kelte, celle de l'époque de l'Atlantide. Le partage des prodigieuses connaissances druidiques multi millénaires et du savoir saxon fit du collège d'hallouines de Sées le plus réputé. Leurs immenses connaissances des plantes médicinales, alliées à des rites magiques et des attouchements magnétiques leur avait fait accoucher de la meilleure médecine du monde. Les hallouines pouvaient obtenir des guérisons prodigieuses sur des maladies réputées incurables par la médecine moderne. Ces guérisons inexplicables dans le paradigme de la médecine allopathique laissent toujours les médecins pantois. La prêtresse saxonne ALMANISKAE aurait codifié un immense ouvrage synthétisant ces connaissances au Xe siècle. On songe tout de suite au manuscrit de Voynich, énigme pour les scientifiques modernes, c'est un ouvrage de pharmacopée où de nombreuses plantes sont dessinées, mais l'écriture du manuscrit est indéchiffrable. Le manuscrit de Voynich est-il l'œuvre des hallouines du Perche ?

III-g Saint Ursin pseudo évangéliste du Berry

Nous parlons ici de l'ancienne capitale des Gaules : Avaricum / Bourges qui fut complètement rasée par les romains qui démantelèrent totalement cette cité, n'en laissant plus aucune trace, la population civile qui n'avait pas réussi à s'enfuir fut exterminée par les troupes de Jules César en 52 av. JC. Au début du III^e siècle, cette région était donc toujours sous occupation romaine, et en tant que ville sacrée du centre des Gaules elle avait une valeur symbolique énorme.

La ville de Bourges a en effet la particularité de se trouver au centre de la France dans le Berry, « Avaricum » est son nom ancien mais latinisé, le *b* et le *v* étant interchangeable en hermétisme, le nom d'origine d'avant la romanisation aurait pu être « Abarik » prononcé « Aberryk » ce qui ferait sens, puisque l'étymologie de Berry renvoie à « Bear » « ours » en anglais et « Bär » « ours » en allemand. Cette racine vient de la langue des anciens atlantes hyperboréens (« Björn » signifie ours en suédois et norvégien). L'ours symbolise le chariot de la grande ourse, le porteur du ciel qui tourne autour de l'axe du monde, l'étoile polaire des hyperboréens. Géographiquement Bourges /Avaricum se trouve en plein centre de la Gaule, il est donc une image de l'axe du monde, du pôle hyperboréen pour la Gaule. Mais ce ne sont que des petits restes de culture druidique à côté de ces éléments : Dans la crypte de la cathédrale de Bourges au pied du monument funéraire du Duc Jean de Berry, se trouve un magnifique Ours sculpté. Celui-ci est muselé et endormi, comme s'il attendait son heure pour sortir de son hibernation. La ville conserve encore un élément (la porte Saint Ours) d'une collégiale, détruite au XVIII^e siècle, où sont représentés des ours. Sur le blason de la ville de Bourges se trouvent trois béliers. Le couple Belenos / Artio est associé à chacun de ces animaux : Belenos est associé au bélier (Bel), Artio à l'ourse (ourse se dit *arto* en gaulois, *arktos* en grec). La devise du Duc était « Oursine le temps venra » sa décomposition hermétique nous donne Oursine -> Ours Cygne. Le cygne est associé à Belenos ; et le couple Apollon /Artémis présente exactement les mêmes caractéristiques d'association animalière que le couple Belenos /Artio, le char d'Apollon est en effet tiré par des cygnes. Dans la mythologie nordique c'est Tyr qui est associé à l'ours, Njörd et Odin au cygne et Thor au bélier/bouc. Thorbjörn est un autre nom de Thor qui permet

de l'associer à l'ours également. La persistance d'éléments culturels clairement celto-nordiques à Bourges, nous fait poser la question suivante : comment ? et quand ? ces éléments ont-ils bien pu ré apparaître sachant que suite à l'extermination romaine, c'est le christianisme romain qui a pris le relais avec l'évangélisation de la région, c'est ce que nous raconte l'histoire officielle en tout cas.

On sait de manière certaine que l'église de Bourges fut fondée au IIIe/IVe siècle, et ce premier évangélisateur, saint patron de la ville de Bourges était nommé... Saint-Ursin ! St-Ursin vint prêcher l'évangile en Berry, il aurait été envoyé par l'apôtre St Pierre lui-même, St Ursin aurait été l'un des 72 disciples du Christ dont le nom d'origine aurait été Nathanaël. Cette version proclamée par Grégoire de Tours souffre d'un gros anachronisme, la vie du Christ se passe au Ier siècle alors que l'évangélisation se passe au plus tôt au IIIe siècle. Il s'agit clairement d'une mystification qui vise à enjoliver St Ursin en super apôtre et à flatter la vanité des chrétiens de Bourges. Grégoire de Tours est connu pour avoir rédigé des faux historiques afin de favoriser l'église catholique. Flatter pour mieux illusionner, que cherche-t-on à nous cacher ? D'autres sources nous disent que l'apôtre du Berry fut tout d'abord rejeté par la population car celle-ci s'adonnait encore au « culte des faux-dieux ». Ces « faux-dieux » étaient sans doute associés à l'ours, animal symbolique typique de l'hyperborée, animal favori des godis qui revêtaient une peau d'ours dans certaines cérémonies magiques... Les Berserkrs étaient les célèbres guerriers-ours, soldats d'élites des tribus odiniques de la reconquête kelto-germanique. Tout porte à croire qu'ils aient combattu et gagné dans le Berry où se trouvent deux noms de localité très révélateurs : La Thoretterie et Ste-Thorette ! Ces noms de localités toutes proches de Bourges, ne peuvent avoir été donnés que par des odinistes de la reconquête, mouvement initié par Thorin, incarnation de Thor. Les Vikings avaient également débarqué et laissé des traces au IXe siècle... Mais les Vikings s'installaient souvent dans des régions où se trouvait déjà une population druido-odinophile, et le nom du Saint fondateur de l'église de Bourges St-Ursin « St Ours-cygne » est bien trop hyperboréen pour qu'il ne fut pas un évêque druido-odiniste ! Voici un autre élément majeur qui va confirmer cette hypothèse :

Le calendrier sculpté au tympan roman du collégial de St Ursin démarre au mois de février. Il célèbre à cette occasion, le 2 février

« la sortie de l'ours », ce calendrier jadis sculpté au tympan de l'ancienne collégiale St Ursin se trouve désormais à l'entrée du jardin de la préfecture de Bourges ! Ce calendrier berrichon existait aussi à l'ancienne abbatale Notre-Dame de Déols. Et ce qui est vraiment remarquable c'est que le calendrier odinique de Normandie, que nous verrons dans la suite de l'ouvrage, correspond à celui de Bourges : le mois de février est le mois de l'ours. En février dans la Tradition, on fête Imbolc : le retour de la lumière du soleil symbolisée par la bougie, la nature qui commence à se réveiller... Les ours polaires sortent de leur hibernation, et à Bourges on célébrait cela par le rituel de la sortie de l'ours, en mémoire de l'ancienne hyperborée.

La culture kelto-nordique persistante en Berry, valide la théorie de la libération restauration druido-odinique, car si les romains avaient maintenu leur pouvoir à Bourges /Avaricum depuis l'écrasement de la ville jusqu'à nos jours en passant par la domination de l'église catholique de Rome, il aurait été impossible de retrouver une aussi puissante manifestation de la culture druido-odinique. Il aurait été impossible que des fêtes païennes populaires et officielles comme « la sortie de l'ours » aient lieu, qu'il y ait des noms de localité en « Thor », alors que le Duc Jean de Berry s'il avait été de filiation purement romaine, n'aurait pas eu un tel emblème et la ville n'aurait pas eu un blason aussi païen !

Compte tenu de notre analyse, il paraît assez évident que St-Ursin était en réalité un chef-godi venu pour libérer le Berry de l'occupation romaine. Les druidesses et druides purent sortir de la clandestinité, ils purent rétablir leur collège et fusionner avec l'Odinisme, ils redonnèrent alors la primauté à l'autorité spirituelle en fondant l'église druido-odinique de Bourges. Le nom de la ville de Bourges a lui-même été donné par des hermétistes hyperboréens, c'est ce qui apparaît lorsqu'on le soumet à un travail de décryptage. En hermétisme, un mot peut être résumé par un code grâce à ses 3 premières consonnes :

Bourges -> BRG(S). Dans la mythologie nordique, l'origine hyperboréenne est symbolisée par Bor, Buri et Borgis soit BR, BR et BRG(S). C'est Tyr le dieu Ours qui mène les fils de Bor dans le désert de glace qui a englouti Borgis. Tyr qui se prononce « tur » en norrois (car le « y » se dit « u ») comme le roi Arthur, aussi surnommé le roi Ours ! La boucle est bouclée.

Avaricum fut libéré des romains par les Berserkrs qui restaurèrent la loi de l'ours hyperboréen, les noms de « Bourges », du « Berry » et « St-Ursin » en sont des témoignages appuyés par les recherches culturelles et archéologiques propres à la région. Des siècles plus tard, les moines ré écrivirent l'histoire à l'avantage de Rome et transformèrent le chef-godi odiniste Ursin, héro libérateur du Berry qui restaura la Tradition hyperboréenne, en un évangéliste chrétien !

III-h Le druide-évêque de Dole de Bretagne

Sur la pierre tombale du tout premier évêque fondateur de l'église de Dole de Bretagne se trouve un motif représentant l'évêque dans sa tenue d'officiant. Ce motif a été reproduit par la loge de Sées et il atteste de la nationalité et du sacerdoce druido-odinique de celui qui est appelé Saint-Samson. « Saint-Samson » de son vrai nom Julgrin était de mère irlandaise et de père norvégien. DOL dérive du norrique « Þuls-Tûn » qui veut dire « ville du druide ». C'est en 557 pendant le règne des mérovingiens, qu'il prit ses fonctions d'archidruide pour inaugurer la première église de Dol. Sur ses habits, aucune marque chrétienne, aucune croix. Par contre on distingue clairement, le triban druidique, la rune Uruz et la rune Gebo, la volute en double spirale de l'Irmisul style « yeux de chouette », des triskèles, des choses aujourd'hui innommables, et enfin une double signature : Runique à gauche et oghamique à droite. L'archidruide Julgrin portait également en main la faucille, emblème des druides, le motif est visible dans le Tome 3 de Maurice Guignard. On retrouve de pareils signes distinctifs dans les cryptes de Sées, Bayeux, Avranches et Chartres. Dol de Bretagne fut au moyen-âge un centre de pèlerinage druido-odinique très prisé ou officiaient les 3 Dames de la crypte qui se nommaient « Itron Gwerhez » et qui symbolisaient les 3 Nornes du frêne Yggdrasil /Irmisul (les Nornes représentent la grande déesse mère sous son aspect triple, ainsi que le destin). Dans le cœur de la cathédrale se trouvait une console particulièrement prisée par les pèlerins d'Europe car elle symbolisait les 3 Nornes sous un Irmisul stylisé. Bien plus tard durant la période carolingienne, c'est l'archevêque de Tours qui mettra fin à ces pèlerinages malgré la résistance des ducs bretons pour les maintenir.

III-i Les Bagaudes : les « barbares » gaulois

Si beaucoup de gaulois avaient été tués lors du génocide, si le malheur avait voué certains à la déportation et à l'esclavage, si d'autres s'étaient réfugiés dans le Nord, il y avait un second groupe d'insoumis qui s'étaient quant à eux réfugiés dans les forêts, d'où ils résistaient encore et toujours à l'envahisseur. Cette situation perdurait depuis 3 siècles quand enfin, les troupes odiniques arrivèrent massivement de Germanie. Cette puissante invasion libératrice déstabilisa l'empire romain et ouvrit une brèche pour les

résistants autochtones gaulois qui allaient leur emboîter le pas. Ces tribus qui résistaient depuis 3 siècles allaient se fédérer à l'exemple des tribus germaniques pour attaquer les cités gallo-romaines, ce sont les Bagaudes. Les Bagaudes, ces armées de libres gaulois, un phénomène dont l'origine est l'Armorique. Les kelto-germaines de la reconquête s'étaient concentrés à libérer en priorité les cités gallo-romaines esclavagistes, l'Armorique se portait mieux que le reste de la Gaule, beaucoup mieux même, hormis Rennes et Vannes, c'était une région insoumise ! C'est de là que partiront les « barbares gaulois » à la reconquête des terres celtiques. Par la suite, les Bagaudes se créeront spontanément dans toutes les gaules, généralement il s'agissait d'esclaves qui se révoltaient et prenaient leur revanche, à l'instar de l'armée de Spartacus. La victoire de Thor à Evreux avait ré enchanté tous les cœurs gaulois, les bagaudes se multiplièrent, un cercle vertueux de révoltes locales appuyées par des troupes organisées se créa : Les Bagaudes étaient appuyées par d'autres Bagaudes ou par des Francs, des Saxons, des Alamans, tous étaient unis sous la bannière de Thor et de la déesse triple : Les 3 tisseuses des celtes, les 3 moires des grecs, les 3 Nornes de la mythologie nordique... Les Bagaudes alliées à Thor vengeaient le meurtre symbolique de Belenos / Belen (Baldr dans la mythologie nordique).

IV – DES MÉROGERMAINS AUX CAROMAINS

IV–a préambule

L'étude minutieuse de toutes les sources des différents diocèses, de l'étymologie des noms d'évêques, des reliques et symboles retrouvés dans leurs tombes, des gisants de leurs sarcophages, leurs coutumes païennes et nous en passons, démontre qu'un grand nombre d'évêques furent odinistes. L'église primitive n'était pas chrétienne romaine, mais odinique celto-germanique. Jésus représentait le martyr gaulois, la mise en esclavage des keltés et les assassinats de masse contre les druides, il fut vengé par Thor qui représentait la victoire gallo-germanique contre l'empire et la fusion druido-odinique. Ils étaient tous deux fils de la grande déesse et de dieu-ODIN, Jésus n'est autre que Baldr dans le panthéon nordique, le frère de Thor assassiné. Thor était le dieu de la victoire, Jésus-Baldr le dieu bien aimé, mais aussi le dieu de la défaite et de la souffrance qui rappelait la domination romaine.

Pour la nouvelle religion de l'empire, Rome allait logiquement choisir le dieu Jésus, car il symbolisait la victoire romaine, et allait écarter totalement Thor, Odin et la Déesse, leurs ennemis jurés, par le prétexte du monothéisme. La nouvelle religion chrétienne allait également être conçue pour piller l'or des temples traditionnels, tout simplement parce qu'ils regorgeaient d'or et de métaux précieux et que l'empire traversait une crise monétaire systémique. On criait au satanisme pour justifier le pillage des temples, que l'on qualifia alors de temples « païens ». Quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la rage. Dans la Tradition primordiale, l'or était offert en sacrifice aux dieux, une façon d'empêcher les dérives liées à l'argent et à la richesse monétaire. Ces sacrifices se matérialisaient par l'enterrement de l'or dans les tombes de leurs propriétaires défunts mais surtout, l'or était offert au temple afin de réaliser des ornements et toute la décoration intérieure de l'édifice. Cela correspond à la description du temple de Poséidon de l'Atlantide de Platon, et à celle du palais d'Asgard de la mythologie nordique, entièrement recouverts de métaux précieux. A contrario, les églises chrétiennes romaines étaient totalement dépourvues d'or, logique, ils l'utilisaient pour fabriquer la monnaie romaine : le solidus. Les odinistes puristes

continuaient à exercer cette coutume, ils rechignaient à monétariser leur économie, la meilleure preuve en est le trésor d'Uppsala en Suède. Uppsala était l'un des plus grands centre d'étude et de culte odinique, on y retrouve des tas de trésors enterrés dont des milliers de pièces d'or romaines, les solidus offerts en sacrifice aux dieux. Ce que les romains vénéraient, la monnaie, les odinistes l'enterraient, au moins ces pièces-là ne servaient ni à acheter aucun légionnaire, ni à corrompre personne. Les kelto-germans sacrifiaient l'or que les romains avides vénéraient, les pervers romains diffameront alors ce culte du sacrifice, ils le diaboliseront en le détournant : Dans leur bouche, le sacrifice ne peut-être que sanglant et on accusera les druido-odinistes de faire des sacrifices humains. Cette grave calomnie continue encore aujourd'hui.

IV-b Des royaumes kelto-germans au royaume Franc

En 450, depuis la victoire de Thorin à Évreux deux siècles auparavant, les confédérations odinistes avaient presque reconquis toute la Gaule. Seule restait en possession des romains le cœur de la Gaule : le bassin parisien, la vaste région autour de l'axe Soissons-Orléans. Mais les puissantes élites romaines avaient de toute manière enclenché une stratégie de transfert depuis le concile de Nicée en 325 : ils s'étaient repliés dans l'église chrétienne, ils s'étaient fait prêtres, évêques et gardaient ainsi une certaine influence politique même dans des provinces qui étaient devenues des royaumes « barbares ». Car si les kelto-germans avaient le pouvoir militaire dans leurs royaumes, pour l'administrer il fallait compter avec l'église qui se trouvait entre eux et le petit peuple. Or comme montré au chapitre précédent, il y avait différentes églises :

-L'église Odinique, née de la croisade gallo-germaine et présente essentiellement dans les régions dominées par les saxons, les francs et les alamans. Cette église authentique est aussi une assemblée populaire (ecclesia = assemblée en grecque)

-L'église Arienne des Goths, née de la croisade odinique qui s'étendit sur le bassin méditerranéen.

-L'église catholique de Rome, née par décision de l'empereur Constantin, qui n'est pas une assemblée, juste un lieu de culte.

Certains royaumes devaient composer avec la multiplicité religieuse pour gouverner, ce fut le cas des Burgondes et des Wisigoths dans la moitié Sud. Au Nord, il ne restait guère que l'état romain de Paris qui résistait aux kelto-germans odinistes, mais plus pour très longtemps.



À partir de 486, les Francs de Clovis mènent l'offensive vers le sud. Ils emportent les villes de Senlis, Beauvais, Soissons et Paris dont ils pillent les alentours. Clovis livre la bataille de Soissons contre

Syagrius. Celui-ci, fils du *magister militum per Galliam* *Ægidius*, s'intitule « roi des Romains » et contrôle l'enclave « gallo-romaine » située entre Meuse et Loire, dernier fragment de l'Empire romain d'Occident. C'est dans cette région que l'on a retrouvé des esclaves gaulois jetés vivants dans des profonds silos à grain, les maîtres romains s'en débarrassaient en les laissant agoniser lentement. La victoire de Soissons permet aux Francs de Clovis de contrôler tout le nord de la Gaule. Syagrius se réfugie chez les Wisigoths, qui le livrent à Clovis l'année suivante. Le chef romain est discrètement égorgé. Clovis le fier Odiniste va rallier le royaume des Burgondes en se mariant à la princesse Clothilde de son vrai nom Hlodhild, qui aurait été catholique. Par cette alliance très symbolique Clovis va pouvoir contrôler son vaste royaume dans lequel l'église catholique est bien implantée, il traitera donc avec l'église de Rome.

Le royaume des alamans sera intégré au royaume sans difficulté par la diplomatie de l'église Odinique, la plus puissante dans la moitié Nord du royaume, bien qu'il subsiste des évêchés chrétiens romains dans l'ancienne province de Syagrius. La bataille de Tolbiac qui voit Clovis vainqueur des alamans est en effet un autre faux historique créé par le lobby judéo-chrétien, dont Grégoire de Tours fut l'agent principal, on n'a en effet aucune trace archéologique de cette bataille, dont on ne connaît ni le lieu exact, ni la date ! Il en est de même pour la bataille de Vouillé contre les Wisigoths. Ces batailles n'ont tout simplement pas eu lieu, parce qu'elles n'avaient guère de raison d'être, après la victoire sur le dernier bastion romain en 486, les kelto-germans avaient remporté définitivement la lutte militaire engagée contre Rome, dont l'influence n'existait désormais plus que par leur église. Les Wisigoths, défaits ou non sur un champ de bataille, s'étaient repliés en Espagne et avaient laissé leur territoire aux Francs, ce qui scella le sort de l'Arianisme en Gaule, les voraces prosélytes catholiques allaient progressivement prendre le dessus.

IV-c La gaule mérovingienne

Les mérovingiens vont alors diriger un royaume multi-ethnique et multi-religieux dans lequel leur pouvoir sera restreint par les évêques, la division pouvait être résumée en deux groupes : Les locuteurs du latin de culture chrétienne, et les locuteurs des langues issues de la vieille langue celtique (germans et gaulois comprenaient cette langue) de culture hyperboréenne. Les évêques romains gardaient une

personnalité et des ambitions propres à celles de leur origine : S'enrichir toujours plus, augmenter leur pouvoir à tout prix, par tous les moyens jusqu'à réaliser à nouveau leur projet de domination impériale mondial. Leur religion, reprenait les principes suprématistes de l'ancien testament qui visent à la domination d'une caste « le peuple élu » sur le reste du monde. De ces ambitions sans bornes ni morale, il découlera une lutte vicieuse et éternelle contre l'église druido-odinique qu'ils haïssaient profondément. Parmi leurs abjectes méthodes, leur préférée est probablement le mensonge et la calomnie, ils ne sont pas sans rappeler « le calomniateur des Ases » Loki de la mythologie nordique.

Le plus célèbre propagandiste chrétien romain est sans doute Grégoire de Tours, il va ré écrire totalement l'histoire des Francs à l'avantage de l'église romaine, inventant des batailles et des événements totalement imaginaires pour la gloire du christianisme. Grégoire de Tours n'était qu'un prosélyte chrétien agent du Vatican. Ses travaux ont plus d'une fois été démontés par les historiens, mais cela ne fait rien, l'histoire officielle prend toujours comme référence ce fanatique religieux, ce qui en dit long sur l'état de nos académies universitaires, occupées par les agents du lobby religieux abrahamique qui agissent masqués. L'évêque Grégoire était né à Clermont-Ferrand en 538, c'était un aristocrate romain qui passa sa vie à désinformer « pour dieu ». Il dirigea le diocèse de Tours, lorsque vers 570 les catholiques lorgnaient sérieusement sur les diocèses druido-odiniques qu'ils souhaitaient récupérer et convertir, ils décidèrent de lancer une campagne de propagande à la gloire des « Francs chrétiens », ils ré écrivaient l'histoire pour faire pression sur les mérovingiens en les élevant au rang de « grande dynastie chrétienne ». Mais la réalité est que les mérovingiens de Clovis, dont le véritable nom est Hlodowig, fondateurs du royaume Franc n'étaient absolument pas chrétien ! Grégoire inventa alors la bataille de Tolbiac de 496 et mythifia son récit pour convertir les gens, un prosélytisme grossier qui fait partie de l'histoire officielle de France ! Voilà ce que dit Wikipédia de la fausse bataille de Tolbiac :

« En tout cas est-il dit de Clovis qu'il vit ses guerriers se faire massacrer et sentit la bataille lui échapper des mains. Ému jusqu'aux larmes, il suivit le conseil d'Aurélien et invoqua alors le Dieu unique de sa femme Clotilde, ce Dieu qu'elle lui prêchait depuis leur mariage en 493, en demandant son secours.

Grégoire de Tours transmet sa prière complète dans le chapitre II de l'Histoire des Francs : « Ô Jésus-Christ, que Clotilde affirme Fils du Dieu Vivant, toi qui donnes du secours à ceux qui sont en danger, et accordes la victoire à ceux qui espèrent en toi, je sollicite avec dévotion la gloire de ton assistance : si tu m'accordes la victoire sur ces ennemis, et si j'expérimente la vertu miraculeuse que le peuple voué à ton nom déclare avoir prouvé qu'elle venait de toi, je croirai en toi, et me ferai baptiser en ton nom. J'ai en effet invoqué mes dieux, et, comme j'en fais l'expérience, ils se sont abstenus de m'aider ; ce qui me fait croire qu'ils ne sont doués d'aucune puissance ; eux qui ne viennent pas au secours de ceux qui les servent. C'est toi que j'invoque maintenant, je désire croire en toi ; pourvu que je sois arraché à mes adversaires ». À ces mots, les Alamans se mirent à fuir, à reculer car leur chef venait d'être tué d'une hache (francisque). Les Francs soumirent ou massacrèrent les Alamans. »

Lors de la bataille bien réelle de Soisson en 486, les Francs de Clovis et Odin avaient terrassé les romains de Syagrius et leur dieu unique, c'est cette victoire d'Odin sur le dieu unique Jésus-Christ qui avait donner naissance au royaume des Francs. Telle est la vérité insupportable pour les fanatiques religieux chrétiens romains, il fallait ré écrire l'histoire, il fallait voler à Thor le fils d'Odin pour donner à Jésus-Christ le produit de Yahvé. Car Jésus-Christ est le dieu juif des romains, alors que le Jésus authentique est celte et ne se nomme même pas Jésus-Christ ! La clé hermétique des initiales tranche : **JC** = Jules César. Alors que son vrai nom est « Ikthus » en grec « **ΙΧΘΥΣ** », Iesus Xristos initiales **IX** ou Iean de Goth initiales **IG** car l'écriture des anciens du Nord était runique, or en rune on écrit **IG** avec la rune Isa « **I** » et la rune Gebo « **X** », soit **IX** ce qui correspond bien au grec **IX** (Iesus **X**ristos et **ΙΧΘΥΣ**). Les deux runes **I** (Isa) et **X** (Gebo) lorsqu'on les réunie forment la rune Hagal :



Cette rune emblème de la Tradition primordiale, de la médecine magique et des druidesses dont Iesus est le fils à travers Marie, qui est vierge parce qu'elle n'accouche pas physiquement de lui mais parce qu'elle l'initie à la magie et fait ainsi naître un grand mage. De nombreuses églises Odiniques christianisées portent encore l'hagal

rebaptisée « croix des sorcières ». C'est aussi la fleur de vie, les judéo-chrétiens l'ont légèrement transformée et rebaptisée « Chrisme solaire ». Hagal est la rune du flocon, de la grêle, et qu'est-ce qu'un grêlon si ce n'est un symbole du cristal ? Voilà ce qu'était le vrai christ : Hagal, la pierre des philosophes, le secret de la table d'émeraude, Iesus Xrist est une initiation d'origine hyperboréenne. En hermétisme, la phonétique prévaut toujours, Iesus Xrist se prononce « ye..(sus) k..(rist) » Iean Goth « ye..(an) g..(oth) ; les contre initiés romains en jouant sur les alphabets ont transformé le « ye.. » en « je..(sus) » et utilisé la lettre C (Christ) en lieu et place du K ou G pour l'associer à Jules César, qu'ils vénèrent secrètement. On retrouve cette affaiblissement du son « k.. » en « s.. » dans la francisation de « Kelte » en « Celte », par le truchement du C. La langue française n'est autre qu'un mélange de langue kelto-germaine avec le latin.

Le contre-initié Grégoire de Tours mentira encore pour son « dieu » avec l'histoire du vase de Soisson : Il prétendit que Hlodowig dit « Clovis » aurait eu des remords après avoir détruit l'église chrétienne de Soisson et aurait fait une faveur allant contre la loi égalitaire des Francs pour pouvoir satisfaire l'évêque chrétien de Soisson en lui remettant le vase qu'il désirait. Un de ses guerriers aurait protesté envers cette entorse à la loi odinique, et aurait brisé le vase. Plusieurs mois plus tard, Hlodowig dit « Clovis » n'aurait pas digéré l'événement et aurait alors tué d'un coup de hache à la tête ce guerrier à un moment où il ne s'y attendait pas en disant « souviens-toi du vase de Soisson ». On retrouve l'esprit religieux et anti égalitaire romain où le chef est au-dessus des lois et peut agir et tuer de façon lâche. Ce qui est totalement contraire à la loi germanique des Francs, égalitaire, où la justice est l'élément le plus sacré, l'arbre axe du monde Yggdrasil /Irminsul représente l'équilibre et la balance de la justice. Il n'y a rien de plus sacré que la justice dans la Tradition hyperboréenne, Grégoire de Tours venait écorcher ce principe avec sa légende du vase de Soisson. Effectuant ainsi un travail de sape des valeurs odiniques qui dominaient le royaume, car sous les mérovingiens, l'esprit hyperboréen dominait sur l'esprit judéo-romain :

-Le royaume vivait sous le régime de la personnalité des lois : c'est-à-dire que chaque tribu, chaque région avait sa propre loi, les mérovingiens n'étaient pas un pouvoir politique central qui impose et écrase les autres, comme c'est le cas dans un empire. Leur royaume ressemblait à la confédération celte où le pouvoir politique est découpé région par région, limité par l'autorité spirituelle et orienté par les assemblées populaires. C'est l'évêque qui avait la plus grande influence sur sa région. Chaque région avait donc ses propres lois, sa propre identité et sa propre langue.

-La sécularisation des églises sous les mérovingiens montre bien à quel point les premières églises étaient laïques. C'était le lieu sacré de la tribu, du peuple, le lieu de l'assemblée, un lieu de liesse pour les fêtes traditionnelles, le lieu où l'on exerçait la justice, le lieu où l'on enseignait, où l'on philosophait et enfin c'était un lieu de culte. Evidemment tout ceci n'était vrai que dans les régions odiniques, dans les régions chrétiennes, les églises étaient un lieu de culte et d'éducation religieuse uniquement, comme de nos jours...

IV-d Une dynastie Odinique

Les généalogies anglo-saxonnes, bien qu'elles aussi ont été rédigées dans un contexte chrétien, font de Wodan/Odin l'ancêtre fondateur des rois de Mercie en Grande-Bretagne. Ils étaient issus de la reconquête odinique Anglo-saxonne de la Grande-Bretagne romaine, et ils donneront leur nom à l'Angleterre. Rien de plus logique donc, en revanche aucune source ne rattache les lointains ascendants de Clovis à Odin. Et pour cause pour pouvoir ré écrire une histoire chrétienne romaine de la France, il fallait supprimer presque toutes les sources authentiques de l'époque mérovingienne. Et en effet nous ne disposons de pratiquement aucune source de l'époque mérovingienne à part, étrangement, les écrits de Grégoire de Tours... Bizarrement, après que le pouvoir eu changer de main à l'arrivée des carolingiens, nous disposons à nouveau de sources écrites variées et abondantes... Mais sur la période mérovingienne, aucun écrit de la main des régnants, exactement comme pour la période gauloise ! Au point que certains voudraient nous faire croire que les mérovingiens n'auraient pas existé, mais pas de source ne veut pas dire pas de traces, car il existe heureusement de nombreux artefacts de l'époque mérovingienne qui prouve l'existence de cette dynastie qui fit régner la laïcité, la liberté culturelle et la liberté politique pour les peuples

de disposer d'eux-mêmes. Ces principes correspondent à ceux de la Tradition primordiale incarnée par Odin, c'est pourquoi il paraît éminemment logique que les mérovingiens prétendaient, comme leurs homologues de Grande-Bretagne, descendre d'Odin /Wodan.

Clovis n'a jamais été chrétien

Il est de notoriété publique que le baptême de Clovis en 496 n'a jamais été prouvé, certains pensent qu'il aurait eu lieu en 508, après la bataille de Vouillé, tout aussi incertaine... Les connaisseurs savent parfaitement que c'est parce que Clovis n'a jamais été baptisé, et que c'est vraisemblablement la propagande judéo-chrétienne qui a inventé cette légende.

Ce que l'on sait également, c'est que ni Clovis ni aucun mérovingien n'ont jamais été sacrés roi par le pape de Rome ! Ils étaient bien couronnés rois mais étaient introduit par un rituel qui n'avait rien de chrétien. Le tout premier roi Franc à avoir été sacré via un rituel chrétien par le pape, a été Pépin le Bref en l'an 754, le premier roi de la dynastie carolingienne...

Le couronnement rituel d'intronisation d'un roi mérovingien était celui du pavois : le nouveau souverain prenait pied sur un pavois (un bouclier rond avec un Umbo au centre, symbolisant l'axe du monde), qui était ensuite porté par ses hommes. Ce rite, d'origine hyperboréenne, fut aussi effectué par l'Empereur Julien l'Apostat en 360. Julien était connu pour ses positions « païennes ». Symbolisant l'accès aux cieux, à la sphère divine, le rituel du pavois fut critiqué par l'Eglise, qui parvint à lui substituer la cérémonie du sacre, avec l'avènement des carolingiens. En plus du pavois dont Abraracourcix usait dans la célèbre bande dessinée Astérix et d'où vient l'expression « se pavoiser », les mérovingiens étaient imprégnés de la Tradition ésotérique Odinique, ainsi lors de l'intronisation ils étaient accompagnés de 300 abeilles dont le bourdonnement symbolisait le son divin des 24 runes. La fonction $24+23+22+...+2+1=300$. Les abeilles sortaient d'une ruche, dont chaque alvéole forme un hexagone dans lequel s'inscrit parfaitement

Hagal ✱ . Hagal et l'hexagone sont les matrices du tracé de chacune des 24 runes sacrées qu'Odin apprit à connaître pendu à l'arbre de la connaissance Yggdrasil /Irminsul.

Sur le champ de bataille, Clovis comme tous les chefs Francs se tenait à cheval, alors que tous les autres guerriers étaient à pied et ne portaient guère d'armure, exactement comme les keltes. Le chef était le seul à cheval pour que les guerriers puissent bien recevoir ses ordres, il était à l'image d'Odin -le père des armées- qui chevauchait son cheval Sleipnir, et qui recevait les guerriers morts au combat au Valhalla.

Le baptême chrétien de Clovis n'a jamais eu lieu, pourquoi donc un roi vainqueur et dominateur irait-il se soumettre à la religion de l'ennemi esclavagiste que ses hommes et ses ancêtres combattent depuis plus de deux siècles ? Les mérovingiens toléreront seulement le Christianisme romain, pour les raisons politiques invoquées précédemment, leur règne concrétise la victoire des kelto-germans odinistes, toutes les traces archéologiques confirment le retour en force de la culture hyperboréenne. Clovis portait la barbe et les cheveux longs, un bouclier rond et son arme favorite était la hache, le style celto-viking par excellence, en opposition avec le style romain : cheveux courts, la barbe et la moustache rasée, bouclier rectangulaire.

Les fêtes odiniques célébrées par les mérovingiens

Au VI^e siècle, le druido-odinisme était florissant, et ce sont les collègues de druides et de godis de l'église odinique qui furent les authentiques fondateurs des abbayes mérovingiennes du moyen-âge. Les mérovingiens ne cessaient de tracasser le clergé judéo-romain de cette religion étrangère qu'était pour eux le christianisme. Ils continuaient à célébrer publiquement leurs rites et fêtes odiniques en organisant des processions et des grands banquets pour lesquels étaient sacrifié un auroch, afin de pouvoir le manger. La loi hyperboréenne en rigueur dans les régions odiniques interdisait en effet formellement de tuer tout quadrupède, ces animaux étaient sacrés et protégés par le tabou druido-odinique. En conséquence il était également interdit de les chasser en dehors de la période rituelle réservée à cet effet. Les seules exceptions où les keltes pouvaient manger de la viande d'aurochs étaient ces fêtes au cours desquels on sacrifiait l'animal pour l'occasion. L'existence de ces festins odiniques comme la *syftunsvaka*, célébrée en grandes pompes par les mérovingiens, a toujours été dissimulée par les institutions françaises

car l'avouer aurait été reconnaître implicitement la fable du baptême de Clovis.

Les catholiques romains seront en guère perpétuelle contre l'Odinisme, entre 511 et 650, il y eut 22 conciles condamnant les « païens », toutes ces condamnations restaient lettres mortes, elles étaient même abusives puisqu'elles condamnaient aussi des provinces du royaume sur lesquelles ils n'avaient aucun droit. C'est pourquoi ils feront pression sur les mérovingiens qu'ils tenteront par tous moyens de convertir à leur religion dans le but de convertir et de récupérer toutes les provinces odiniques. Les évêques judéo-romains contrôlant très bien la masse de chrétiens endoctrinés dans leurs propres provinces, provoquaient alors des manifestations anti-mérovingiennes au nom de Jésus-Christ. Les accusations abusives de pratiques « démoniaques » iront bon train. Le roi Childebart acceptera alors officiellement le concile du Vatican de 554 par complaisance et diplomatie, celui-ci ordonnait la destruction des mégalithes et des « idoles ». Mais ces mesures ne seront jamais appliquées par les mérovingiens, les peuples libres continueront à se déguiser en animaux, à allumer des flambeaux devant les monolithes, les sources et les arbres sacrés et à célébrer toutes les fêtes du calendrier druido-odinique !

La pression christiano-romaine

Mais loin d'être tranquilles, les odinistes subissent une pression latente, notamment les godis et druides évêques : Au VI^e siècle, sept évêques sont assassinés et cette pression ne fera qu'augmenter au fil du règne mérovingien, au VII^e siècle c'est trente-sept évêques qui sont assassinés ! Ces chiffres prennent en compte tous les évêques, il est donc possible qu'il y eu des morts dans les deux camps. Ces assassinats illustrent le climat de guerre civile qui s'instaura en Gaule entre les communautés odiniques et judéo-romaines.

Au VI^e siècle, les Saxons Odinistes du Pays de Caux, de Fécamp à Dieppe et de Darnétal à Bloville, vont être agressés par les missionnaires chrétiens. A Bonsecours, au Mont Turinge, dans la future Normandie, l'évêque chrétien romain Saint Valéry (565-611), fit abattre un arbre énorme que les Saxons de la vallée de la Bresle adoraient, pour hâter leur conversion. Les Saxons de Bayeux (saxonnes bajocassini) répondent à ces affronts répétés par une attaque sur les églises chrétiennes de Francie. Les mérovingiens

essaient d'arbitrer mais n'interviennent pas dans ce genre de conflit. A la même époque, les Frisons et les Saxons, occupent les îles dont "Jersey", et la future "basse" Normandie depuis le IIIème siècle déjà, Walhunj : "Valognes" (de Carentan à Octeville, Est du Cotentin), y sont rattachées les îles Saint Marcouf, tandis que la possession saxonne comprend le Calvados, l'Orne et la Sarthe.

Les mérovingiens ne se soumettront jamais à Rome, c'est ce qui provoquera leur perte, mais ils auront laissé un héritage sans pareil : leur règne verra le fleurissement d'une culture à part dans l'histoire.

IV-e Artefacts et art mérovingien

L'applique mérovingienne en or :




Cette applique en or, emblématique des mérovingiens, est sans doute l'artefact le plus probant qui démontre la foi odinique des mérovingiens. Il s'agit d'une Hagal odinique stylisée. Les ingénieurs sociaux chrétiens ont dû opérer tout un travail de déformation et de désinformation pour le contrer. Les six branches du disque sont celles

de la rune Hagal dans son tracé classique : *

⋈ Ceci est une variante de la rune Odal qui symbolise Odin (attesté par Maurice Guignard), elle se trouve entre les deux branches de gauche. Les francs mérovingiens étaient d'origine germanique, ils nommaient Odin 'WODAN', comme les saxons. On a donc à gauche la rune d'Odin, puis à droite la lettre grecque ω (oméga) initiale de ωδιν = Odin en caractères grecs. Les francs gouvernaient à la fois des kelto-germans et des latins, ainsi ils utilisaient les runes, l'alphabet grec et latin. Cela fonctionne donc aussi avec le latin si l'on considère le ω comme un W latin, W est l'initiale de Wodan.

Face à tant d'évidences de la foi odinique mérovingienne, les intellectuels de la contre-Tradition de l'église catholique vont

détourner ces symboles et transformer cette objet odinique en objet chrétien : Les six branches deviennent « le chrisme ». Cette Hagal, rune principale de l'Aett (la famille) des 8 runes associées au sacerdoce, selon la classification traditionnelle en trois fonctions : Agricole, Sacerdotale, Royale, cette Hagal à six branches se retrouve logiquement représentée dans les anciennes églises odiniques de France, et dont les curés nous prétendent qu'il s'agit d'une croix, la « croix des sorcières » ; dans leur langage, les sorcières sont les druidesses et les hallouines du sacerdoce druido-odinique... Lorsque cette « croix des sorcières » est gravée dans la pierre par les mérovingiens avec l'Odal et le w, elle devient « le chrisme », objet mystérieux devant lequel un chrétien peu s'agenouiller, car c'est du « mysticisme chrétien », et oui ils ne peuvent pas traiter les mérovingiens de sorciers, eux qui étaient officiellement chrétiens... Mais il y a cette Odal tellement gênante, alors les prêtres menteurs vont feindre d'ignorer qu'il s'agit d'une rune et la prendre pour un

alpha grec « A ». Sauf que l'Odal  est bien différente de l'alpha majuscule grec « A », qui est notre A latin. Qu'à cela ne tienne le clergé judéo romain va graver dans la pierre des chrismes avec le A au lieu de l'Odal ! Ils vont donc produire des faux, c'est ainsi que deux types de « chrisme » existent et qu'officiellement il s'agit de l'alpha et de l'oméga grec. Sauf que l'original mérovingien en or montre bien une Odal et pas un alpha grec ! Ce qui change tout !

De plus leur logique qui veut que cela soit du grec ne tient pas, puisqu'on aurait un alpha majuscule et un oméga minuscule ! Et dans un pays où les gens parlent kelto-germain ou latin, l'usage exclusif du grec ne faisait pas sens. Mais nos prêtres n'en n'ont pas terminé de leur sabotage, eux qui ont aujourd'hui troqué leur soutane pour le costume d'archéologue -les gens ne vont plus dans les églises alors il faut bien qu'ils s'occupent autrement- vont faire oublier cette rune Odal, et aussi cette rune Hagal. En effet chacune de ces deux runes comportent deux tracés :


Hagal :  ,  Odal :  , 

De nos jours lorsque l'on fait une recherche sur les runes, seules les deux dernières versions de chaque caractère nous sont présentées ! S'il faut reconnaître que la version mérovingienne d'Odal se retrouve assez rarement sur d'autres artefacts archéologiques, en revanche


l'Hagal à six branches est courante et même présente dans 2 des 3 alphabets runiques, elle a pourtant été éjectée du futhark runique principal. L'Odal « mérovingienne » quant à elle, a disparu de tous les alphabets officiels ! Pourquoi si ce n'est pour la dissimuler et ainsi permettre la falsification de cet artefact capital ?

Ce disque en or, emblème des mérovingiens, est la preuve irréfutable de la foi odinique des premiers rois francs. Il est également orné de motifs zoomorphes typiques de l'hermétisme celto-nordique.



Hagal mérovingienne stylisée : L'Odal  et le ω sont comme pendus aux branches de l'Hagal pour figurer la potence d'Odin, qui est également la potence des étalons utilisés par les anciens architectes.



« Chrisme » : Falsification chrétienne de l'Hagal odinique avec déformation de l'Odal  en un A.

Le triskèle :



Après avoir été « oublié » pendant toute la période gallo-romain le triskèle ré apparaît au VI^e siècle dans l'art mérovingien, puis il replongera dans l'oubli après la fin de leur règne. Le triskèle est l'un des symboles les plus anciens de l'histoire de l'humanité, ils sont gravés sur le temple de Newgrange en Irlande, un temple astronomique datant de 2500 av. JC !

Le swastika mérovingien :



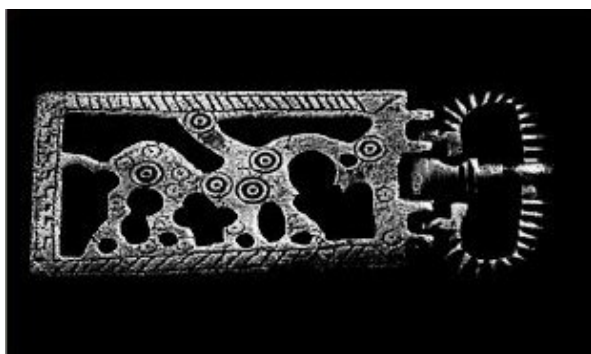


L'art mérovingien se distingue entre autres par sa finesse, son hermétisme et son absence de croix latines et de croix grecques. Le style est géométrique, celto-nordique. On peut distinguer ci-dessus la fleur de vie, qui est une Hagal, une étoile à cinq branche et la croix circulaire qui sera plus tard l'emblème des templiers.





Bague de Childéric, le père de Clovis, il porte entre ses mains les tablettes d'or des ases, sur lesquelles sont gravées les runes magiques.



Boucle de ceinture franque d'époque mérovingienne, il s'agit du cheval à huit pattes d'Odin, son nom est Sleipnir.

Les tombes d'époque mérovingienne sont également très renseignantes sur les mœurs de cette époque.

Les tombes de Saint-Dizier

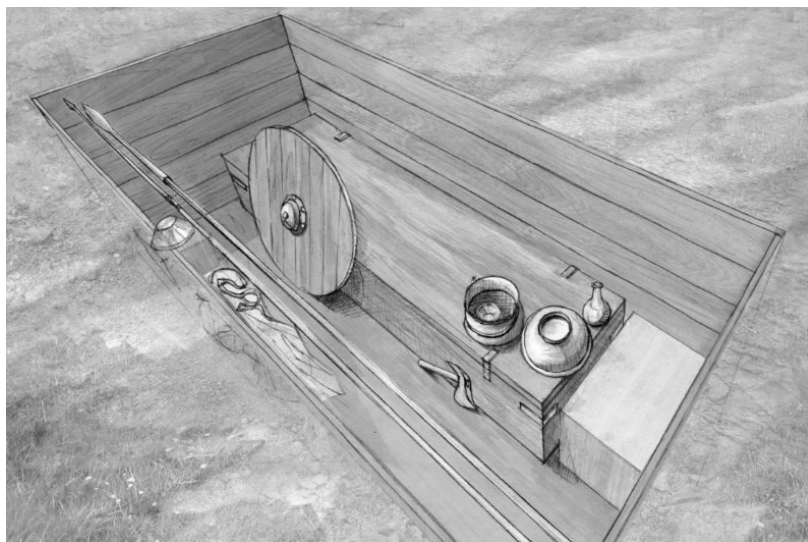
Les tombes de Saint-Dizier en Champagne sont une découverte archéologique majeure pour l'époque mérovingienne, elles contenaient la sépulture d'un jeune homme, d'une jeune femme, d'un homme plus âgé et d'un cheval. Cet ensemble est daté de l'an 550. La haute stature du guerrier (environ 1m88) contraste avec la taille moyenne des gallo-romains qui était d'1m60, la taille minimale pour être légionnaire était en effet de seulement 1m52 ! (Source Bruno Dumézil) Si les gallo-romains étaient si petits, c'est simplement parce qu'ils étaient mal nourris, majoritairement esclaves et sur exploités par l'aristocratie romaine. Mais ce qui frappe c'est la coutume funéraire typiquement celto-germanique, chaque individu est inhumé avec ses biens dans de grandes tombes faites de planches de chêne contenant à la fois le cercueil du mort et les biens les plus précieux appartenant au défunt. C'est pourquoi à 1m50 de la tombe du chef, on retrouve également son cheval inhumé en même temps que lui. « On n'a jamais vu aucun gallo-romain se faire enterrer comme cela » s'exclame Bruno Dumézil et pour cause les gallo-romains étaient totalement romains de culture voir même de sang, la culture celte on le sait au travers des persécutions et des massacres de druides avait été éradiquée, et le peuple d'ADN kelte avait été mis en esclavage et avait droit, en guise de funérailles, d'être jeté dans des silos à grain reconvertis en dépotoir macabre. Bref, les « gallo-romains » n'étaient que des romains occupant la Gaule, et ce changement de style de funérailles montre le changement de civilisation qui eut lieu dans certaines provinces gauloises : le retour à la culture hyperboréenne, c'est-à-dire celto-nordique. Dans cette Tradition l'héritage partait avec le défunt, c'est pourquoi on retrouvait beaucoup d'or et de bijoux dans les tombes celtes et mérovingiennes, les rois des mers vikings partaient dans l'au-delà avec leur bateau, le plus souvent incinéré d'ailleurs. Mais suite à des fouilles effectuées à la demande d'une riche propriétaire anglaise sous les tertres funéraires qui ornaient son terrain, on a retrouvé des drakkars inhumés datant du VIIe siècle ! Ces découvertes en Grande-Bretagne sont énormes car elles prouvent que les celto-germans avaient repris le pouvoir dans bon nombre de nations d'Europe occidentale, mais aussi que les marins Vikings ont participé à ces « invasions barbares », on le savait déjà par Thorin, arrivé par la Seine puis l'Iton à Evreux, mais ici il s'agit d'artefacts

archéologiques qui solidifient la démonstration. Les caractéristiques des sépultures de Saint-Dizier les rattachent au faciès archéologique des tombes de chefs francs du VI^e siècle. On les retrouve avec une remarquable homogénéité entre Seine et Rhin, jusqu'au Danube, datant de la même époque et d'aspect analogue, elles se distinguent toujours par la présence d'armes de prestige, de bijoux et d'objets. Les judéo-romains n'enterraient pas leur trésor avec eux, ils s'enterraient à la mode chrétienne, un cercueil et c'est tout. Lors de sa conférence sur « les invasions barbares » à Aix-en-Provence en février 2015, Bruno Dumézil lui-même avoue qu'on a aussi retrouvé des évêques enterrés avec leur cheval... à la mode païenne ! Il s'agissait des évêques odinistes des provinces libérées de Rome. Malheureusement, il y a trop peu de fouilles en France, et pour cause l'on se garde bien de dévoiler l'histoire odinique de la France, il faut préciser que les tertres funéraires très riches en artefacts celto-nordiques sont plus le souvent détruits par des bulldozers plutôt que fouillés, c'est ce qu'il advint des tertres d'Alésia-Guillon (le vrai Alésia), tous détruits dans les années 70.



Les fouilles de Saint-Dizier ont livré un trésor riche d'environ 200 pièces. Bijoux en or, argent ou incrustés de pierres précieuses, armes exceptionnelles, verreries et vaisselle en bronze, objets en fer

damasquiné, témoignent du rang des inhumés. Cette rare découverte place Saint-Dizier au cœur de l'histoire de France au temps des fils de Clovis. On retrouve également des boucliers ronds à Umbo symbolisant l'axe du monde, des épées garnies d'anneaux sur la poignée, ce qui signifiait que les guerriers avaient appartenus ou appartenaient à la garde royale, les anneaux sont très importants dans la mythologie nordique dont Tolkien s'est inspiré pour réaliser « le seigneur des anneaux ». Sur les poignées d'épées étaient gravées des runes, sur l'une d'entre elle se trouvait les trois runes Ansuz, Laguz et Uruz. On retrouva également un fermoir d'aumônière à tête de serpent, un peigne en or, un chaudron etc...



Les rois Francs de Gaule et les Saxons de Grande-Bretagne tenaient particulièrement à faire savoir qu'ils étaient d'origine kelto-nordique et de Tradition odinique. Ils connaissaient la propension des romains et de leurs successeurs-alliés judéo-chrétiens à effacer toute trace du passé et de la culture hyperboréenne, c'est pourquoi le rituel funéraire odinique de l'incinération fut souvent remplacé par celui de l'inhumation, afin de laisser des traces à leurs lointains descendants, au cas où par malheur les judéo-chrétiens reprendraient le pouvoir, il fallait laisser des traces... Et si possible des traces indélébiles, invisibles ou à l'abris de la portée des judéo-romains, d'où la

nécessité d'adopter l'hermétisme, une manière de transmettre les informations de manière codée très discrète.

IV-f L'alliance entre Rome, les juifs et les Carolingiens.

On n'a jamais vu au cours de l'histoire un changement de pouvoir sans bataille, sans guerre et pourtant c'est ce que l'histoire officielle de France nous fait avaler. Les mérovingiens auraient logiquement été remplacé par les carolingiens, sans aucune bataille. Ce qu'on essaie en réalité par tous les moyens, c'est de nous cacher l'existence des celto-nordiques dans l'histoire, on veut nous faire vivre dans un paradigme dans lequel il n'existe aucune alternative à l'empire judéo-romain. On nous a fait croire que les mérovingiens étaient catholiques, qu'il y a toujours eu une unité entre catholiques et francs, on continue donc sur la base de ce mensonge, à tisser la fausse histoire judéo-romanophile. En parlant de Francs, on minimisera encore ce changement de dynastie en inventant des liens de parenté entre les carolingiens et les mérovingiens. Mais en vérité, les francs carolingiens n'ont strictement rien à voir avec les francs mérovingiens, les premiers sont romains catholiques d'ascendance judéo-romaine, les seconds sont odinistes d'ascendance celto-nordique ; derrière un même nom générique « Franc » se cachent les deux maisons les plus puissantes des derniers millénaires sur notre planète, illustrant l'éternel lutte du bien et du mal, entre la Tradition du Nord et la contre-Tradition née à Assur/Babylone. La contre-Tradition a toujours existé derrière un masque, elle a toujours su changé d'identité dès que le besoin se faisait sentir. Pour les contre initiés, l'histoire doit servir à asseoir leur pouvoir et à les laver de toute culpabilité, c'est pourquoi ils oublient de mentionner leurs crimes et qu'ils nient l'existence même de leurs rivaux : les celto-nordiques. L'étude archéologique des tombes carolingiennes est sans équivoque : leurs coutumes funéraires étaient identiques à celles des romains, de qui ils descendaient, également. Les carolingiens sont l'aristocratie guerrière des provinces romaines catholiques, ils sont le bras armé de Rome.

Mais dans le camp de la Tradition des anciens, des justes, se trouve en plus des Mérovingiens, les Wisigoths qui occupent alors l'Espagne où ils règnent par un régime et des lois égalitaires comme dans l'antique Tradition celto-nordique.

L'église de Rome va tout faire pour évincer les mérovingiens, ils vont utiliser leur influence pour augmenter le pouvoir des maires du palais -les aristocrates des provinces romaines- qui vont finir par rivaliser avec la dynastie royale. Ils augmenteront le pouvoir des maires du palais par l'enrichissement, en pratiquant en partenariat avec la diaspora juive le plus vil des commerces : ils vont mettre en place l'une des plus grosses traites de l'histoire, la traite des païens européens, honteusement occultée par l'histoire officielle.

Dans l'Espagne arienne ils vont utiliser la diaspora juive, très bien implantée en Ibérie, pour affaiblir le pouvoir wisigothique. Il ne jamais oublier que le christianisme romain est le fruit des juifs pharisiens, et que ces deux religions sont complémentaires et solidaires. L'antisémitisme catholique n'a jamais existé que dans des contextes où le pouvoir du christianisme romain était complètement dominant, lorsqu'il fallait trouver un bouc émissaire pour dévier la colère populaire. Judaïsme et christianisme sont comme les rivalités entre partis politiques de gauche ou de droite, ils font partie de la même famille politique mais servent à jouer le rôle d'une opposition factice et donc parfaitement contrôlée. A chaque fois que la véritable opposition kelto-odinique était de la partie, les juifs et les catholiques ont joué main dans la main. Ces deux religions prétendent que Jérusalem est la terre sainte, alors que les druido-odinisistes font référence à Thulé/Hyperborée. Les musulmans reconnaissent également Jérusalem comme la terre sainte et complètent le trio religieux abrahamique...

En 615 le roi Wisigoth Sisebut lance des mesures discriminatoires contre les juifs qui sèment la discorde dans son royaume, les juifs n'auront plus droit d'accéder à des postes à responsabilité dans le royaume d'Espagne, il leur propose le baptême chrétien pour échapper à cette discrimination. L'église romaine prendra alors la défense des juifs ! Cette mesure sera maintenue par les successeurs du roi Sisebut, les souverains subiront alors une série d'assassinats ! Les Wisigoths ne voulaient plus de la cinquième colonne juive, ils ne voulaient plus qu'il y ait une nation dans leur nation, ils voulaient voir tous les hommes égaux, et surtout ils refusaient de laisser les juifs s'emparer du pouvoir ! Malgré les assassinats, les juifs n'arriveront pas à faire main basse sur le royaume en usant de l'infiltration intérieure de celui-ci, il ne reste donc plus que la solution militaire. Etrangement, la religion Islamique aura ses

premiers balbutiements exactement à la même période, vers l'an 620, et moins d'un siècle plus tard, les armées islamiques envahiront l'Espagne.

IV-g L'alliance entre les talmudistes et les musulmans

Il faut lire l'ouvrage de Hanna Zakarias « *De Moïse à Mohammed, l'Islam entreprise juive* » si l'on en est pas convaincu que l'Islam est un pur produit juif. Au VII^e siècle, période de naissance de l'Islam, les judéo-romains sont coincés entre d'un côté les Wisigoths d'Espagne et les Lombards odinistes d'Italie au Sud et de l'autre les Francs odinistes au Nord. C'est dans ce contexte que les juifs eurent l'idée de créer une nouvelle religion impériale et guerrière, afin de vaincre leurs rivaux en constituant un empire. Cet empire religieux partirait du monde arabe, là où les juifs ont les mains libres, là où ils sont suffisamment puissants et sans concurrents, de cette entreprise ils allaient tirer deux grandes armes :

- Une armée pour anéantir les Wisigoths

- Un riche empire marchand esclavagiste

Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord étaient très pauvres matériellement, la seule richesse dont ils disposaient était l'être humain. L'empire musulman allait rapidement dominer toute la méditerranée, la traite des noirs et des blancs sera un moyen très lucratif de s'enrichir, des capitaux qui seront en partie redirigés vers l'église de Rome et les carolingiens.

D'après Hanna Zakarias, Mohammed se convertit au judaïsme avant de devenir le prophète des musulmans, il reçut tous ses ordres d'un Rabin, les religions Abrahamiques –ou « religions du livre »- sont toutes des religions à racine judaïque, c'est pourquoi au cours de la conquête musulmane :

*« Plusieurs villes se sont souvent rendues sans combat ou après des négociations avec les conquérants. Les chrétiens, les zoroastriens et les juifs sont autorisés à conserver leur foi en tant que « **gens du livre** », mais doivent payer des taxes spéciales et accepter des restrictions de leurs croyances religieuses » Wikipédia*

Seuls les juifs et les chrétiens sont épargnés, toutes les autres religions, qu'elles soient issues de l'ancienne Tradition hyperboréenne ou pas, sont à éradiquer, les mécréants doivent être

convertis ou tués. Des passages du Coran clarifient, et ce dès la seconde sourate :

La vache 191 : « *Et tuez-les, où que vous les rencontriez ; et chassez-les d'où ils vous ont chassés : L'association* est plus grave que le meurtre* »

La Vache 193 : « *Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de l'association*, et que la religion soit entièrement à Allah seul.* »

**« L'association » c'est le fait d'associer une part de divin à autre chose qu'Allah, car seul Allah est divin selon le dogme monothéiste. Les polythéistes et les vrais trinitaires sont donc des « associateurs » ; en réalité seuls les catholiques (qui prétendent que Jésus et Dieu sont la même personne), les juifs et les musulmans ne sont pas considérés comme des associateurs. On retrouve encore ici les « gens du livres » des trois religions abrahamiques monothéistes à racine juive qui reconnaissent Jérusalem comme la terre sainte.*

Cette exception, ce privilège pour les « gens du livre » n'est pas un hasard, Hanna Zakarias montre comment Allah n'est autre que Yahvé, tout comme le « dieu père » du Jésus-Christ romain qui n'est autre que Yahvé également. D'ailleurs les « gens du livres » ne sont jamais appelés « païens », dénomination réservée aux insoumis à Yahvé.

Les juifs étaient à l'époque beaucoup plus nombreux et puissants au Moyen-Orient qu'en Europe, qui restait pour eux une terre à soumettre, quoiqu'ils y soient déjà assez influents via l'église judéo-chrétienne de Rome, l'Europe occidentale mis à part l'Espagne, comptait très peu de juifs. C'est Babylone qui restait leur grand fief, c'est là-bas vers l'an 500 qu'ils créèrent le Talmud. C'est le livre de chevet des talmudistes, un judaïsme réformé et dévoyé, une « religion » dans laquelle tous les moyens sont bons pour parvenir à la domination totale du peuple élu de « dieu » sur le reste de l'humanité. Les juifs y sont décrits comme la race supérieur et les « gentils » ne valent pas mieux que des animaux, en voici quelques extraits :

« Talmud, Ereget Rashi Erod.22 30 Un Non-juif est comme un chien.

Les écritures nous apprennent qu'un chien mérite plus de respect qu'un non-juif.

Talmud, Iebhammoth 61a : *Les juifs ont droit à être appelés « hommes », pas les Non-juifs.*

Talmud, Jalkut Rubeni Gadol 12b : *Les âmes des non-juifs proviennent d'esprits impurs que l'on nomme porcs.*

Talmud, Kerithuth 6b p. 78 : *Les juifs sont des humains, non les Non-juifs, ce sont des animaux.*

Talmud, Kethuboth 110b : *Pour l'interprétation d'un psaume un rabbin dit : « le psalmiste compare les Non-juifs à des bêtes impures ».*

Talmud, Orach Chaiim 225, 10 : *Les Non-juifs et les animaux sont utilisés de manière équivalente dans une comparaison.*

Talmud, Schene Luchoth Haberith p. 250b : *Même qu'un non-juif à la même apparence qu'un juif, ils se comportent envers les juifs de la même manière qu'un singe envers un homme.*

Talmud, Tosaphot, Jebamoth 94b : *Lorsque vous mangez en présence d'un non-juif c'est comme si vous mangiez avec un chien.*

Talmud, Yebamoth 98a. *Tous les enfants des goyim sont des animaux*

Talmud, Zohar II 64b : *Les non-juifs sont idolâtres, ils sont comparés aux vaches et aux ânes.*

Les juifs peuvent voler les non-juifs :

Talmud, Babha Bathra 54b : *La propriété d'un Non-juif appartient au premier juif qui la réclame.*

Talmud, Babha Kama 113a : *Les juifs peuvent mentir et se parjurer, si c'est pour tromper ou faire condamner un Non-juif.*

Talmud, Babha Kama 113b : *Le nom de dieu n'est pas profané quand le mensonge a été fait à un Non-juif.*

Talmud, Baba Mezia 24a : *si un juif trouve un objet appartenant à un goyim, il n'est pas tenu de le lui rendre*

Talmud, Choschen Ham 183, 7 : *Des juifs qui trompent un Non-juif, doivent se partager le bénéfice équitablement.*

Talmud, Abhodah Zarah 54a : *L'usure peut être pratiquée sur les Non-juifs, ou sur les apostats.*

Talmud, Choschen Ham 226, 1 : *Les juifs peuvent garder sans s'en inquiéter les affaires perdues par un Non-juif.*

Talmud, Iore Dea 157, 2 hagah : *si un juif a la possibilité de tromper un non-juif, il peut le faire.*

Talmud – Babha Kama 113a : *les incroyants ne bénéficient pas de la loi et dieu a mis leur argent à la disposition d'Israël.*

Talmud, Schabbouth Hag. 6d : *Les juifs peuvent jurer faussement en utilisant des phrases à double sens, ou tout autre subterfuge.*

Les juifs peuvent tuer les non-juifs :

Talmud, Abhodah Zarah 4b : *vous pouvez tuer un incroyant avec vos propres mains.*

Talmud, Abhodah Zarah 26b T. : *Même le meilleur des Goïm devrait être abattu.*

Talmud, Choschen Ham 425, 5 : *Il est permis de tuer indirectement un Non-juif, par exemple, si quelqu'un qui ne croit pas en la Torah tombe dans un puits dans lequel se trouve une échelle, il faut vite retirer l'échelle.*

Talmud, Bammidber Raba c 21 & Jalkut 772 : *tout juif qui verse le sang d'incroyants (non-juifs) revient à la même chose qu'une offrande à dieu.*

Talmud, Hilkkoth X, 1 : *il ne faut pas sauver les Non-juifs en danger de mort.*

Talmud, Hilkkoth X, 2 : *Les juifs baptisés doivent être mis à mort.*

Talmud, Ialkut Simoni 245c : *Répandre le sang des impies est un sacrifice agréable à dieu.*

Talmud, Iore Dea 158, 1 : *En ce qui concerne les Non-juifs qui ne sont pas des ennemis, un juif ne doit néanmoins pas intervenir pour les prévenir d'une menace mortelle.*

« Un Akum qui n'est pas notre ennemi ne doit pas être tué directement, toutefois, il ne doit pas être protégé d'un danger de mort. Par exemple, si tu en vois un tomber dans la mer, ne le tire pas de l'eau, à moins qu'il ne te promette de te donner de l'argent ».

Talmud, Makkoth 7b : *On est innocent du meurtre involontaire d'un Israélite, si l'intention était de tuer un koutim (non-juif) ; tout comme on est innocent du meurtre accidentel d'un homme, quand l'intention était d'abattre un animal.*

Talmud, Peaschim 25a : *Il faut éviter l'aide médical des idolâtres sous-entendu des Non-juifs.*

Talmud, Pesachim 49b : *Il est permis de décapiter les Goïm (non-juifs) le jour de l'expiation des péchés, même si cela tombe également un jour de sabbat.*

Talmud, Sanhedrin 57a : *si un juif tue un non-juif, il ne sera pas condamné à mort. Ce qu'un juif vole d'un non-juif, il peut le garder.*

Talmud, Sanhedrin 58b : *Si un goyim (non-juif) frappe un juif, il faut le tuer, car c'est comme frapper dieu.*

Talmud, Sanhedrin 59a : *Les Goïm qui chercheraient à découvrir les secrets de la Loi d'Israël, commettent un crime qui réclame la peine de mort.*

Talmud, Sepher Ou Israël 177b : *Si un juif tue un Non-juif, ce n'est pas un péché.*

Talmud, Zohar I, 25a : *Les Non-juifs doivent être exterminés car ce sont des idolâtres.*

Talmud, Zohar I, 28b, 39a : *Les meilleures places dans les Cieux sont pour ceux qui tuent les idolâtres.*

Talmud, Zohar II, 64b : *Le taux de naissance des Non-juifs doit être diminué matériellement.*

Talmud, Sepher Ikkarim III c25 : *Il est permis de prendre le corps et la vie d'un non-juif.*

Talmud, Zohar II, 43a : *L'extermination des Non-juifs est un sacrifice agréable à dieu.*

»

Source : alterinfo.net

Au VIII^e siècle, le talmudisme babylonien, dont Bagdad est le grand centre, bénéficie d'une organisation centralisée et sert de phare culturel et religieux à toute la diaspora.

IV-h La conquête de l'Espagne par les judéo-musulmans

Les talmudistes vont donc fortement contribuer à lancer au VIII^e siècle les conquêtes arabes de l'Asie mineure et de l'Egypte, des guerres qui éliminent les Syris chrétiens du commerce entre l'Orient et l'Occident et laissent le champ libre aux marchands juifs. Ce monopole du trafic méditerranéen qui aboutit aux échanges commerciaux avec l'Occident catholique, ils l'ont obtenu grâce aux musulmans.

Après la conquête arabe de toute l'Afrique du Nord, les juifs et les musulmans s'enrichissent par l'esclavage d'africains noirs, entre autres, et aussi parce que les juifs sont les intermédiaires obligés entre

la Gaule romaine chrétienne et l'empire musulman, les enjeux commerciaux sont énormes, l'aristocratie à racine romaine en bénéficiera pour augmenter son influence en Gaule face aux Odinistes mérovingiens. Les Wisigoths quant à eux se retrouvent coincés entre deux parties qui font un fructueux commerce et qui lorgnent sur leur territoire : L'Espagne en laquelle ils voient une passerelle commerciale entre l'Afrique du Nord et l'Europe.

Les Wisigoths se débattent comme ils peuvent face à leurs ennemis intérieurs, mais quand l'église de Rome s'y met à son tour, cela devient très compliqué. En 690 le roi goth Egica subit une tentative d'usurpation de la part de l'archevêque de Tolède, il réussit à la déjouer in extremis. Il accuse ensuite les juifs d'être les complices « des peuples venus d'Afrique du Nord », les juifs seraient complices des agresseurs musulmans de l'Espagne. Coupables de haute trahison selon lui, il les fait expulser d'Espagne vers la province de Septimanie, dans la région de Narbonne, et il menace de réduire en esclavage tous les juifs d'Espagne récalcitrants à cette mesure. En 711, le roi Roderic est vaincu et tué par les armées musulmanes venues d'Afrique du Nord. Egica avait résisté mais Roderic n'y arrivera pas.

Les Wisigoths survivants vont alors se replier en Septimanie, là où ils avaient eux-mêmes fait expulser des juifs !

IV-i Poitiers 732 : les sarrasins n'étaient pas arabes !

Le commerce des esclaves avec l'empire musulman enrichit la chrétienté qui monte en puissance, les églises et monastères se remplissent de richesses. On assiste alors à une subversion progressive de l'intérieur : Le clergé romain gagne du terrain, église par église, évêché par évêché, ils financent des parties politiques catholiques dans les provinces odiniques, leurs richesses séduisent et corrompent les plus faibles, jusqu'à arriver au point de rupture. Il était inéluctable qu'une grande bataille aye lieu entre les chrétiens centralisateurs du pouvoir, agents de Rome, et les odinistes indépendantistes gallo-germans.

C'est la bataille de Poitiers en 732 qui en fut le théâtre ! De cette bataille, tout a été fait pour qu'on en retrouve pas la vérité, on ne dispose que de sources chrétiennes, tout ce qu'on sait c'est qu'elle a eu lieu entre Poitiers et Tours. Tours, est un haut lieu de pouvoir romain, un point avancé de leurs possessions à l'Ouest puisque au

Nord de la Loire, ce sont les Odinistes saxons qui dominent ; plus à l'Ouest c'est la région britto-romaine de Rennes, et encore plus à l'Ouest ce sont les druido-odinistes d'Armorique... La situation géographique de Tours et Poitiers prédestinaient cette zone à une grande bataille...

Mais qui étaient les Sarrasins ? Clovis, ce bon roi, nommait « Sarrasins » les armoricains indépendants avec qui il avait un accord de paix et aucun lien de subordination, ils étaient parfois nommés « Bagaudes ». Le nom de « Sarrasin » vient évidemment de la fameuse céréale « le blé noir » qui pousse en Bretagne, aliment de base de la fameuse et délicieuse galette bretonne, autrement nommée crêpe au Sarasin. Les Sarrasins étaient en réalité les armoricains, des indépendantistes keltés ! Tous les indépendantistes druido-odinistes avaient tout intérêt à défendre la dynastie mérovingienne, ce que firent les sarrasins d'Armorique, les saxons de la future Normandie et les francs d'autres provinces. La subversion de l'intérieure et le pouvoir de l'argent avait suffisamment renforcé les armées chrétiennes de Charles Martel, et suffisamment affaibli les armées druido-odinistes des sarrasins pour que l'ancêtre de la dynastie carolingienne remporte la victoire. Les historiens propagandistes néo-romains nommeront cette armée druido-odinique sous le nom générique de sarrasins, probablement parce qu'ils étaient très nombreux à la composée, mais surtout parce-que ce n'est qu'un surnom qui permit de falsifier facilement l'identité des sarrasins en les faisant passer pour des arabes, et ainsi occulter complètement le sens de cette bataille et l'existence d'une résistance militaire mérovingienne. Ainsi Charles Martel, le vainqueur catholique de Poitiers, centralisateur du pouvoir et agent de Rome, passait de ce titre peu reluisant, à celui de « sauveur de la France contre les envahisseurs arabo-musulmans ». C'est le mythe fondateur de la dynastie carolingienne. De plus toutes les vellétés indépendantistes ou odinistes futures étaient muselées, car elles ne pourraient plus prendre appui sur cet exemple de résistance qui témoignait d'une gaule mérovingienne libre et laïque.

Des sources bretonnes mentionnent ces keltés armoricains insoumis aux lois chrétiennes comme « les Bagaudes » en breton « les bandes », protégés par le roi breton Riothim, également surnommés « les Sarrasins ». Ces chefs de guerre sarrasins avaient des noms bien gaulois que bien des bretons pourraient encore traduire. (L'épopée

romaine, René Jeudon ; Le livre des traditions celtiques, Robert Ambelain ; La Bretagne avant Nominoë, Jean-Jacques Prado)

Mais suite à la défaite de Poitiers, les indépendantistes laïques sarrasins n'avaient pas encore dit leur dernier mot. Les survivants à la bataille rejoignirent la province Wisigothe de Septimanie. L'illogisme de la version officielle de l'histoire trahit sa fausseté, en effet, lorsque les arabes avaient battu les Wisigoths en Espagne, ces derniers s'étaient réfugiés en Septimanie, or les sarrasins soi-disant arabes, suite à leur défaite de Poitiers se sont réfugiés en Septimanie aussi... Incompréhensible, pourquoi les arabes auraient-ils rejoint la région occupée par leurs ennemis Wisigoths, qu'ils viennent de chasser, alors que l'Espagne où ils sont fort leur tendait les bras ? Parce-qu'il s'agissait d'indépendantistes druido-odinistes amis des Wisigoths ariens et pas d'arabes. En conséquence de ce renfort militaire, les possessions ariennes vont se renforcer dans le Sud et s'étendront jusque Arles et Avignon.

En 737 la bataille d'Avignon permet aux troupes de Charles Martel de stopper l'armée sarrasine arienne en route vers la Francie. Charles Martel ne pourra rien faire de plus, les sarrasins ariens vont continuer à occuper la Septimanie et sa capitale Narbonne, une région qu'ils occupent en compagnie des juifs avec qui les relations sont tendues. Ce n'est qu'en 759 que Narbonne est reprise par Pépin le Bref avec de grandes difficultés et grâce à la complicité des juifs de Narbonne. Ainsi le siège de la ville dura-t-il sept ans ! Pour remercier la communauté juive, Pépin le Bref offrira la Septimanie à des aristocrates juifs de Babylone.

Wikipédia et sa version officielle de l'histoire « avoue » que cette population sarrasine était arienne et non pas musulmane :

« Les Sarrasins y étant soutenus par les populations locales (qui étaient libres de pratiquer leurs foi), restées majoritairement chrétiens ariens comme l'étaient la plupart de leurs seigneurs et comme l'étaient tous les Wisigoths avant 589 (conversion du roi Récarède à Tolède lors du IIIe concile de Tolède), hostiles à la conquête des Francs catholiques. »

C'est ainsi que la France, qui était encore la Gaule, fut non pas libérée des arabes musulmans, mais conquise par les catholiques romains.

IV-j Pépin sacré par Rome : Les romains au pouvoir

Entre la bataille de Poitiers en 732 et le début du siège de Narbonne de 752, les mérovingiens sont toujours la dynastie royale légitime, mais leur armée se trouvant retranchée à Narbonne, ils n'ont plus guère les moyens d'exercer leur pouvoir. C'est pourquoi à la mort du roi mérovingien Thierry IV en 737, les maires du Palais contrôlés par Charles Martel, n'éliront aucun nouveau souverain, car ils devaient toujours choisir parmi les mérovingiens, le trône restera donc vacant. Martel meurt en 741 et Pépin le Bref son successeur, est obligé de faire élire un roi mérovingien en 743. Pourquoi des situations aussi étranges ? Parce que les carolingiens sont des hors la loi, on n'attaque pas l'armée de son roi à qui on doit allégeance et fidélité ! Seulement, qui allait oser « parler » contre ceux qui dominent militairement la Gaule ? Les mérovingiens eux même sans aucun doute, mais orphelins de leur armée réfugiée à Narbonne, qui allait les écouter ? Il s'agit bien d'une situation de guerre intérieure, de prise de pouvoir illégale et illégitime, de coupe d'état, c'est pourquoi Martel ne fut pas couronné roi, c'est pourquoi Pépin va laisser Thierry IV l'héritier légitime, monter sur le trône. Pépin cherche de la légitimité, car le peuple n'est pas dupe, les carolingiens sont très impopulaires dans les provinces non romaines, ils ont beau avoir la meilleure armée, on ne gouverne pas un peuple qui vous haït ! C'est pourquoi Pépin fit ce geste, pour faire remonter sa côte d'amour en espérant trouver une certaine légitimité ! Cette légitimité, les carolingiens l'ont inventée de toute pièce avec la falsification de l'identité des sarrasins qui leur permit de faire croire aux générations futures qu'ils avaient soit disant « sauver la France des arabes ». Mais la solution du moment viendra pour eux de l'église de Rome, avec qui ils collaborent étroitement, c'est elle qui leur donnera ce prestige en les faisant sacrer par le pape de Rome, une première historique, en tant que premiers rois chrétiens de Gaule. Mais pour cela il fallait que Pépin rende quelques services au pape : Vaincre le dernier bastion arien de Narbonne et donner des états pontificaux au Vatican en Italie. Pépin commence par emprisonner le roi Thierry IV en 751, puis se fait sacrer roi à Soisson, lieu de la victoire de Clovis sur les romains en 486, ce sacre de Soisson symbolise la revanche des romains sur les mérovingiens. Mais ce n'est que l'évêque de Mayence qui sacre Pépin, pas le Pape. Le servile Pépin réalisera alors ses travaux, il engagera le siège de Narbonne en 752, cédera des états pontificaux

autour de Rome à la papauté en 754 (donation qui sera confirmée par Charlemagne en 774). Il sera ainsi logiquement sacré roi par le pape d'origine pharisienne Etienne II qui lui confère les titres de roi des Francs et de patrice des Romains (Patricius Romanorum). Le pape lui administre l'onction, par cet acte symbolique, il établit un lien étroit, mais continu, entre l'onction faite aux rois d'Israël de l'Ancien Testament et celle des rois de la nouvelle dynastie. Ce sacre judéo-chrétien est le premier de l'histoire des rois Francs, les mérovingiens étaient des odinistes qui furent toujours restés indépendants de Rome. Une autre conséquence de ce sacre est que la légitimité du roi des Francs, désormais de droit « divin », ne dépend plus des seigneurs francs, électeurs de leur roi. Pépin se considère désormais d'abord roi par la volonté de « dieu ».

Réforme politico-religieuse

Suite à la défaite de la coalition pro-mérovingienne de Poitiers puis de Narbonne, et à la victoire finale des carolingiens, les fiers odinistes de « Saxe non fiscalisée » (future Normandie) et d'ailleurs doivent faire profil bas. En 742, un capitulaire de Carloman promulgue l'interdiction des pratiques païennes dans tout l'empire franc. On remplace les élites de la Neustrie saxonne par des agents ralliés au catholicisme, toutes les provinces druido-odiniques vont être rattachées à Rome par le haut, non sans difficultés et affrontements ; des villages résisteront encore et toujours à l'envahisseur catho-romain... L'armée carolingienne sera envoyée dans tout l'empire pour faire respecter ces mesures qui s'accompagnent de pertes de libertés et de lourdes taxes, les opposants sont mis à mort. Certains godis décident de feindre la conversion pour garder leur autorité ecclésiastique, instruire dans l'hermétisme et ainsi sauver ce qui peut être sauvé. Mais ce cas fut rare, et dans les agglomérations, ce sont des évêques issus du clergé judéo-romain qui prennent la place des druido-odinistes. Il en sera globalement de même dans le reste de la Gaule, mais aussi dans la « Saxe insulaire », c'est-à-dire l'Angleterre, en qui s'opéra le même genre de basculement élitiste vers le catholicisme romain en dépit de la foi populaire odiniste. C'est ainsi que le diocèse d'Evreux fut purgé des héritiers de Thorin, qui durent céder la place à des prêtres romains, il en fut terminé de l'église-assemblée d'Odin.

V - TRAITE DES PAÏENS, VENGEANCE VIKING

V-a L'effroyable vérité

A partir de la victoire des carolingiens en Gaule, la traite des esclaves va s'intensifier et la source d'approvisionnement va s'orienter vers l'Europe du Nord-Est, la demande de l'empire judéo-musulman en esclaves Blancs « les Wendes » (« Wendes » est un terme celtique qui signifie « blond ») est très forte, ils ne se contentent plus des quelques Wendes Serbes raziés par Samo de bohème. Les carolingiens, sont les premiers soutiens des Talmudistes d'Espagne et de Septimanie qui contrôlent tout le commerce de la traite entre la méditerranée et l'Europe. Ils vont soutenir ce commerce en protégeant les marchands juifs lors de leur traversée de l'empire Franc depuis la Saxe au Nord-Est jusqu'en Espagne musulmane. Souvent les marchands suivaient les troupes de Charlemagne dans leurs campagnes militaires, ils achetaient alors les prisonniers de guerre Saxons et Slaves directement à la source. L'église catholique, loin d'interdire cette traite des germaines odinistes, va également tirer profit de la traite en s'achetant à bas prix des esclaves païens qu'elle va utiliser pour son service. Cette alliance entre les trois religions monothéistes était naturelle, eux qui possèdent le même dieu Yahvé/Dieu/Allah, eux qui reconnaissent la même ville sainte : Jérusalem et qui possèdent les mêmes principes inégalitaires, suprématistes, impérialistes et esclavagistes. Ils se considèrent tous plus ou moins comme des élus de dieu qui doivent guider le reste de l'humanité inférieure : Ce sont les goys, les païens, les mécréants, les infidèles, autant de termes péjoratifs qui servent à désigner ceux qui n'ont pas embrassé une de leurs religions, car entre « gens du livre » ils n'emploient pas ces termes péjoratifs, ils se tolèrent tous entre monothéistes, par contre ils sont totalement intolérants aux polythéistes et à toutes les autres formes spirituelles. Le fait de ne pas se soumettre à « dieu » prouverait notre infériorité, car nous n'aurions pas été choisis par « dieu », ce qui justifie notre mise en esclavage. Les musulmans par exemple, quand un individu décide de se convertir à l'Islam, pensent que c'est dieu qui a choisi pour lui, l'individu « croit avoir décidé » car ce n'est jamais la volonté propre de l'individu qui est décisionnaire en Islam, mais celle du tout puissant, c'est donc dieu lui-même qui l'a choisi, le musulman est

donc un élu de dieu. Cet esprit suprématiste justifie et suscite les guerres et l'esclavage.

V-b L'Espagne musulmane esclavagiste

Il existe de nombreuses sources concernant la traite massive et durable réalisée par l'Espagne musulmane des deux côtés de la méditerranée, cependant cette traite est totalement occultée par les académies officielles occidentales. L'historienne Rosa Amelia Plumelle-Urbe en témoigne dans son ouvrage « Traite des blancs, Traites des noirs », elle déclara lors d'un colloque anticolonial en 2004 : « Il faut que les camarades arabes engagés [...] puissent reconnaître que depuis le 8^e siècle, ce sont des musulmans arabes qui ont introduit la traite négrière en Afrique noire. [...] Que souvent ils sont allés jusqu'à leur déclarer la guerre sainte pour mieux les razzier » Elle s'est faite agressée verbalement à chaque fois qu'elle a dit la vérité sur cette traite, et sur d'autres... Elle dénonce le climat d'intolérance et d'intimidation qui règne dans les institutions académiques, le terrorisme intellectuel et même la haine qui habite certains « historiens » qui ne sont en réalité que des militants de leur cause politico-religieuse. Après avoir été une historienne active pour faire reconnaître les horreurs de la traite des Noirs, comme toute personne intègre, elle se pencha également sur la traite des Blancs et s'est aperçue à quel point celle-ci est niée par les institutions. Il s'agit non seulement du négationnisme du génocide et de la traite des gaulois par les romains, mais aussi de la traite des païens du moyen-âge effectuée par les abrahamiques, là encore : NEGATIONNISME. L'implication du « peuple élu » dans cette histoire n'y est pas pour rien. A commencer par la conquête musulmane qui fut souhaitée et facilitée par la complicité des juifs d'Espagne, eux qui tentaient déjà par tout moyen de prendre le pouvoir aux Wisigoths bien trop ariens et laïques à leur goût et à celui de Rome. Dans le récit de la conquête islamique, des généraux musulmans confient à des juifs la garde de plusieurs villes, pendant qu'eux-mêmes poursuivent leur avance. La conquête musulmane de l'Espagne va offrir une importante débouchée pour le marché aux esclaves qui va ainsi pouvoir s'étendre sur l'espace européen. Entre le VIII^e et le XV^e siècle, les exportations d'esclaves européens et africains vers l'empire arabo-musulman sont contemporaines. Les chrétiens n'étaient pas en reste, ils se trouvaient quant à eux en début de chaîne en tant que

fournisseurs, ainsi dans *Le monde carolingien* d'Edouard Perroy : « La plus importante de ces exportations, quant à sa valeur devait être le commerce des esclaves. Nous savons que les marchands de Verdun faisaient la traite des esclaves raziés dans le nord-est de l'Europe, avec l'Espagne musulmane ». Charles Verlinden dans *L'esclavage dans l'empire médiéval* : « la marchandise vivante était l'article le plus important d'exportation de l'occident vers le monde musulman d'Espagne ». Les rafles avaient lieux régulièrement dans les territoires voisins de l'empire carolingien, ce qui correspond entre autres à l'actuelle Allemagne : « En fait d'exportation, l'Europe n'avait guère à offrir que des esclaves en provenance d'Allemagne » Georges Fradier, *Orient et Occident, peuvent-ils se comprendre ?* La volonté d'enrichissement autant que le projet messianique d'anéantir tous les insoumis au dieu monothéiste, ont été les moteurs et les causes profondes de cette traite et de la création de sa pièce maîtresse : L'Espagne musulmane, la plus grosse consommatrice d'esclaves au monde. C'est suite à l'établissement des esclavagistes en Espagne que le rapport de force entre carolingiens et mérovingiens va changer, c'est sous l'impulsion des finances rapportées par la traite, de son apport en mercenaires étrangers ou en esclaves soldats, que la balance va pencher en faveur des sans vergogne. L'argent a également permis de financer des partisans au catholicisme, de corrompre, et les guerres de la traite permettent de recruter des soldats à bons frais. C'est ainsi qu'il convient de produire une analyse géo politique pour comprendre l'histoire du VIII^e siècle, et non pas en prenant les éléments séparément et faire comme s'il n'y avait aucune imbrication entre eux, comme si tout était séparé et non articulé, ce que font la grande majorité des historiens, par complaisance avec le consensus ou parfois, par ignorance. Car ce qui est étonnant, c'est que bien que nombre d'historiens ont démontré la complicité entre l'Espagne musulmane, les commerçants juifs, l'église de Rome et les carolingiens, aucun n'a étrangement fait le lien ni avec le changement de dynastie en territoire Franc, ni avec les invasions Vikings qui allaient suivre...

V-c Les marchands Radhânites

Les Radhânites sont les marchands juifs venus de Babylone qui vont récupérer tout le commerce de la traite suite à la conquête musulmane de l'Espagne. L'état de belligérance entre l'occident chrétien et

l'Espagne musulmane les impose comme intermédiaires obligés du fait de leur neutralité et la protection qu'ils reçoivent à la fois de la part des carolingiens mais aussi de la part des autorités musulmanes. Ce privilège du commerce des esclaves, n'est qu'un avantage supplémentaire pour les juifs, il faut rappeler que la loi chrétienne romaine leur réserve déjà le privilège de l'usure, ancêtre du prêt bancaire, et du commerce de négoce. L'état de belligérance entre l'empire musulman et l'empire carolingien n'était qu'une façade pour les peuples qui n'habitaient pas les élites, car le commerce et les relations entre les deux empires furent intenses et presque fusionnelles. L'état de guerre existait pourtant bel et bien, mais avec les peuples libres non rattachés à l'un ou l'autre de ces deux empires esclavagistes.

Les Radhânites sont le lien entre le monde arabe et le monde chrétien, ils parlent les différentes langues, ils achètent, transportent puis revendent la marchandise humaine païenne aux musulmans. Ils revendent les produits de luxe produits en Orient à la noblesse carolingienne. Dans l'empire Franc, ils ne paient aucun droit, n'ont pas de corvées ni de prestations imposées comme les autres habitants de l'Empire. Ils ne subissent pas la question –l'Ordeal- sur le plan judiciaire, ils sont les partenaires privilégiés de l'empereur et de tous les dignitaires. Pour le pape catholique de Rome, l'idée fixe sera toujours de réintégrer la matrice judaïque dans le corps de l'église chrétienne. La plus grande partie de la diaspora se trouvait alors en Mésopotamie, regroupés dans les grands centres urbains de Babylone mais aussi à Alexandrie, Antioche, Constantinople et Carthage. Les Radhânites allaient être la tribu talmudiste phare dans le commerce inter-empire et dans la migration des juifs vers l'Europe. Ces derniers arriveront massivement par la Septimanie, une province que leur a offert Pépin le Bref en récompense de leur aide pour vaincre les pseudo sarrasins, wisigoths et odinistes partisans des mérovingiens en réalité, à Narbonne.

Les carolingiens avaient recours au service des Radhânites pour se procurer des dinars en or et des produits de luxe, en échange d'esclaves païens germaniques et slaves, l'église de Rome n'ayant interdit que le commerce des chrétiens.

Max L. Margolis et Alexandre Marx soulignent le rôle des marchands juifs dans l'approvisionnement en esclaves : « *leur communauté comptait nombre de riches familles rivalisant avec les*

mahométans. On pouvait voir des juifs opulents vêtus de soie, des turbans de prix sur la tête, voyageant dans de superbes voitures ou chevauchant comme des seigneurs. Leur richesse provenait principalement du commerce des esclaves. Ils fournissaient les harems d'habitantes et d'eunuques pour les garder, et l'armée de recrues »

Eunuques

On castrait les esclaves pour en faire des eunuques destinés à l'exportation vers l'Espagne et l'Orient musulman. *« Ils étaient destinés à la garde des harems, faisaient l'objet d'un commerce spécial de la part de marchands juifs qui avaient surtout en France, en particulier à Verdun, d'importantes manufactures d'eunuques »* Lévi-Provençal. Celle de Verdun était très renommée, et l'on en trouvait d'autres dans le Midi. La forte demande extérieure en eunuques industrialisa l'opération et il apparut des centres de castration sur le sol français, sous l'autorité des carolingiens. *« Les musulmans et les chrétiens s'y refusant, les trafiquants israélites veillaient à la bonne tenue de la castration »* Jacques Heers. D'autres historiens ont noté qu'au IX^e siècle des enfants slaves et germanis subissent la terrible opération, mortelle une fois sur deux. Le castrat est toujours un jeune enfant beau de préférence dont le prix de revente sera extrêmement élevé étant donné le risque de l'opération. *« Les mécènes chrétiens fournissent la matière première, les médecins juifs opèrent, les arabes les achètent et consomment »* Belle solidarité entre monothéistes.

Les sources arabes mentionnent : *« les Francs sont voisins des slaves, ils font ceux-ci prisonniers à la guerre et les vendent en Espagne où ils arrivent beaucoup. Ils sont châtrés par des juifs qui sont sous la protection des Francs et qui habitent l'empire de France et les territoires musulmans voisins. Ces castrats sont exportés d'Espagne dans tous les autres pays du monde musulman »* Ibrahim al Qarawi

L'apogée de l'activité juive à destination de l'Espagne musulmane se situe entre le VIII^e et le Xe siècle, période pendant laquelle ils eurent le monopole de ce commerce de par leur neutralité entre chrétiens et musulmans, deux religions filles du judaïsme. La Septimanie (actuel Languedoc), comté appartenant à une famille de l'aristocratie juive de Babylone, devint la zone frontalière entre les

deux empires et un centre rabbinique important, renforcé par l'arrivée des rabbins talmudiques au VIIIe et IXe siècle.

V-d La Gaule carolingienne et la traite

Mais les grands responsables, ceux qui ont fourni les « matières premières humaines », ceux qui ont établi ces usines à eunuques sur le territoire français, ceux qui ont protégé les marchands et la route de la traite, ceux sans qui l'esclavage serait resté une affaire islamo-africaine et méditerranéenne, ce sont les carolingiens. Loin de protéger leurs sujets, mission qui leur ait normalement dévolue, ils vont au contraire dans un premier temps, les rafler. Au départ les carolingiens avaient limiter la traite à l'intérieur des frontières de leur empire en la réservant aux païens. Ces païens n'étaient autres que les odinistes des villages toujours insoumis à Rome et au Christianisme, malgré la défaite de l'armée mérovingienne. A la prise de pouvoir carolingienne, les conciles épiscopaux du clergé romain ordonnant l'interdiction des pratiques païennes eurent enfin une oreille attentive. Ils ordonnaient la destruction des temples purement païens comme les mégalithes, les arbres et les sources (St Ouen fut l'un des plus célèbres bouchers de sources !). Ces conciles rendaient également obligatoire la conversion par le baptême chrétien et ainsi la soumission de l'individu à la loi romaine du servage ; ces conversions obligatoires sous entendaient également, implicitement, que les églises-assemblées druido-odiniques soient désaffectées de toute usage païen ou laïque et reconverties en églises judéo-chrétiennes catholiques. Sans la conversion, point de salut, les individus récalcitrants étaient déportés et les églises détruites. Evidemment les fiers odinistes ne comptaient pas se soumettre à la loi de Rome et de son dieu unique, ce qui entraîna son lot de résistance.

Les églises étant désaffectées, les évêques odinistes remplacés par des évêques judéo-romains, les odinistes firent parler leur influence à travers les guildes de compagnons (bâisseurs, marins, forgerons etc...), corporation des corps de métier et filière traditionnelle d'enseignement. Charlemagne fit alors interdire les collèges de compagnons et les remplaça par l'école catholique ! Le mythe de « Charlemagne créateur de l'école » est un mensonge de plus, il est simplement le réformateur de l'école, celui qui confia l'éducation de la jeunesse de Gaule à des prêtres issus de la religion du dieu d'Israël.

Charlemagne, de son vrai nom Carolus Magnus, dont la langue maternelle est le latin, fut en réalité le destructeur de la laïcité. C'est une véritable dictature qui se mit en place, et les très nombreux gallo-germans insoumis à la loi carolingienne furent des cibles de choix pour alimenter le marché aux esclaves.

Ainsi les terres gauloises de l'empire franc, en début de dynastie carolingienne, avaient suffi à fournir un nombre d'esclaves païens suffisant à l'église de Rome et à l'empire musulman. En destinant les gallo-germans à l'esclavage, Charlemagne agissait comme ses prédécesseurs empereurs romains dont il se revendiquait. Mais il s'autoproclamait également le « nouveau David » le mythique roi juif d'Israël qui avait conquis Jérusalem par l'épée, et pour cause, Carolus Magnus était effectivement juif.

« Nous sommes en l'an 800, toute la Gaule est de nouveau occupée par les romains, toute ? Oui et officiellement depuis le couronnement de l'empereur Carolus Magnus par le Pape Léon III en 800 à Rome. C'est le premier empereur romain depuis la déposition du précédent en 476, appartenant à la dynastie des Carolingiens, il est plus connu sous le nom de Charlemagne » Extrait de la bande dessinée *Hasting*




Le denier de l'empereur romain Karolus Magnus dit Charlemagne

Mais la résistance druido-odinique était farouche, au point qu'en 769 Charlemagne est obligé de promulguer un nouveau capitulaire interdisant les pratiques hyperboréennes, celui de Carloman en 742 n'avait pas suffi ! En 779, il fait interdire toutes les réunions d'hommes libres : les groupements d'ouvriers compagnons érigés en guilde de défense et d'assistance mutuelle. Les contrevenants risquent la peine de mort et la déportation. Les mouvements compagnonniques, puits de la science et des valeurs druido-odiniques, étaient les refuges des esprits résistants à la dictature religieuse et sa pensée unique. Toute personne qui pratiquait les mathématiques, les théorèmes de Pythagore, l'astronomie, était systématiquement suspectée par l'église d'avoir des relations avec « les démons ». Cette terreur intellectuelle, c'est la diabolisation de la culture et de la connaissance des anciens hyperboréens, dont les héritiers n'auront d'autres choix que de se retrancher dans l'hermétisme pour sauver leur savoir. Les judéo-romains et leur champion Charlemagne voulaient anéantir tout ce qui touche à l'odinisme, y compris les connaissances et l'enseignement : moins un peuple est instruit, plus il est en proie à l'esclavage et au servage. L'ignorance est mère de toutes les souffrances.

Le massacre des derniers bisons européens

Malgré la répression, les fêtes de la Tradition hyperboréenne subsistaient, leur rituel préféré était le célèbre banquet au cours duquel on dégustait un animal sacré, le bison ou l'élan. L'élan s'étant raréfié, seuls les bisons (plus proche descendant de l'auroch, ancêtre de tous les bovidés) étaient encore disponibles pour être consacrés à Odin. Ces animaux étaient protégés par le tabou druido-odinique, seules les chasses rituelles étaient autorisées, elles fournissaient ainsi le bison pour le banquet qui ponctuait les rites festifs traditionnels. L'auroch ou le bison est symbolisé par la rune Uruz qui représente

une corne : 

Toujours afin de réaliser leur vœu pieux d'anéantir la farouche résistance du druido-odinisme, le clergé judéo-chrétien pris des mesures pour exterminer la race des bisons.

« De nombreux témoignages de la présence des bisons européens existent encore, bien que tout ait été fait pour effacer leur mémoire. En vérité, les raisons de cet ostracisme doivent être recherchées dans

une sourde lutte religieuse » Maurice Guignard, La cathédrale de Chartres

Le bison était un élément essentiel, hautement symbolique du culte druido-odinique. On se servait de leurs cornes pour boire l'hydromel sacré ou encore pour orner les casques rituels. Le verbe orner provient lui-même des cornes ! *Corne* = *Horn* (anglais) -> *orner* = *corner* en quelque sorte. Le casque à corne est l'ancêtre de la couronne, *Couronne* = *Krone* (allemand) ; « Krone » est l'anagramme de « Korne ». La façon keltique d'écrire le son « k.. » utilise systématiquement le « K », jamais le « C » qui est une latinisation. Ainsi le dieu kelte Kernunos est le dieu cornu.

La destruction de l'ancienne Tradition passait par le massacre des bisons, les prêtres judéo-romains en firent alors une figure démoniaque. L'introduction du christianisme fit sauter le tabou qui protégeait l'animal sacré et sonna la fin de cette race. Pourtant les forêts européennes étaient immenses, certaines toponymies révèlent leur présence au moyen-âge dans les forêts de la Meuse en passant par celles de Champagne qui étaient reliées sans discontinuité jusqu'à celles du Perche normand ! Les évangélistes encouragèrent les braconniers à décimer les hardes de bisons et d'élans en leur versant des récompenses, tuer des bisons c'était plaire à dieu, braconner était un acte religieux.

De vieilles archives attestent que Charlemagne chassa avec acharnement les bisons. Durant l'année 807 en bon commercial, Charlemagne invita ses meilleurs clients finaux, les musulmans du calife de Cordoue consommateurs de son produit phare : l'esclave de type kelto-nordique, à une partie de chasse au bison. Lorsque l'un de ces puissants bovidés -qui atteignent 2.30m au garrot- chargea ses invités orientaux, ils paniquèrent et prirent la fuite. Charlemagne habitué à ce sport asséna un rude coup sur la tête de l'animal mais fut percuté et désarçonné. A terre, Carolus Magnus l'empereur romain manqua de peu d'être achevé par le bison, il fut heureusement sauvé par un courtisan franc sorti de nulle part qui souhaitait s'attirer les faveurs impériales. L'histoire ne dit pas si les amis musulmans de Charlemagne mangeaient du bison, mais ces derniers laissèrent l'empereur à ses loisirs.

V-e Concurrence entre Rome et les Radhânites

Malgré l'immoralité de la traite, et c'est un euphémisme, l'église de Rome avait seulement interdit la vente d'esclaves chrétiens à des acheteurs païens. Le clergé voyait cependant d'un très mauvais œil le fait que le lucratif commerce des esclaves soit entièrement entre les mains des juifs, non pas par éthique, non pas parce qu'elle se souciait des mauvais traitements et des castrations subies par les esclaves païens, non, mais par simple jalousie commerciale. Les privilèges obtenus par les marchands juifs irritaient considérablement les évêques romains, ces chartes plaçaient les talmudistes directement sous la protection de l'empereur.

Evidemment comme à leur habitude les hauts dignitaires ecclésiastiques cacheront ses intentions vénales derrière leur vernis de charité chrétienne. L'église proposa de « sauver » les esclaves païens des tyranniques maîtres juifs contre le baptême chrétien, une conversion qui les libérait, non pas de l'esclavage, mais seulement des marchands juifs ! Car ils appartenaient ensuite à l'église qui les utilisa dans ses camps de travaux. Il est vrai qu'ils échappaient ainsi à la castration et à la revente dans le monde islamique, mais ils étaient toujours esclaves ! Charlemagne ordonna en 779 que les ventes se fassent en présence de l'évêque du lieu ou de ses représentants, ce qui donnait une possibilité à l'église de convertir l'esclave. Pareille opération permettait au clergé de récupérer le bétail humain pour seulement 12 sous au lieu de 90, les talmudistes qui avaient récupéré la marchandise à la source et l'avait transportée sur des milliers de kilomètres se retrouvaient lésés. Louis le Pieux, successeur de Charlemagne, vint alors au secours des propriétaires juifs pour leur éviter une telle perte. Dans des lettres de protection dont il pourvoit les juifs de France, il énonce également l'interdiction d'exercer la mission chrétienne auprès des esclaves appartenant aux juifs. Les diplômes accordant la protection spéciale de l'empereur Louis à des juifs de Septimanie, de Lyon et de Saragosse sont mentionnés par Jules Isaac. Côté islamique, les talmudistes échappaient également à toutes les obligations de la dhimmitude, tant sur le plan vestimentaire, le port d'armes, que par l'usage des chevaux au lieu des ânes, obligatoires pour la caste des « protégés ». Le grand commerce qui fit la grandeur de l'empire franc carolingien était donc le grand privilège de la caste juive intermédiaire entre musulmans et chrétiens, ce n'était qu'un nouveau privilège puisqu'ils étaient toujours les

seuls à pouvoir pratiquer l'usure. Ces privilèges sont les mêmes dans l'empire musulman : Les Radhânites constituent l'élite financières et parfois politique de l'Espagne musulmane.

V-f Les Carolingiens étaient juifs

Tous ces privilèges donnés aux juifs talmudistes originaires de Babylone s'expliquent tout simplement par le fait que les carolingiens étaient une lignée de crypto-juifs d'ascendance « davidique ». Quand en 759, Pépin le Bref donne la terre de Septimanie aux juifs de Babylone pour « les remercier de l'avoir aidé à défaire les sarrasins lors du siège de Narbonne », il agit en roi d'Israël fidèle aux préceptes de la religion juive, la Septimanie va devenir la terre d'accueil des migrants talmudistes en provenance de Babylone. Un crypto-juif c'est un agent juif qui agit secrètement pour sa communauté, dissimulé derrière une identité chrétienne ou musulmane. Seul le Talmud permet l'esclavage et les méthodes employées par les carolingiens et les Radhânites. Ce qui unifia les musulmans aux chrétiens, c'est le Talmud. Nous vous renvoyons au IV-g pour avoir un aperçu de la doctrine du Talmud, et vous comprendrez alors d'où vient cette cruauté insensible à l'égard des goys ou des gentils, considérés comme des animaux par ce texte religieux. Cette doctrine encourage le mensonge et l'infiltration des institutions « gentilles » sous des fausses identités, toutes les techniques de manipulations y sont recommandées et enseignées, tous les moyens sont bons pour parvenir au pouvoir, pour la plus grande gloire de leur pseudo « dieu ».

« En tant que récompense pour l'aide des Juifs de Narbonne accordée au roi Pépin, il leur accorda au 8ème siècle une principauté juive en Septimanie, qui reconnaissait la suzeraineté carolingienne. »

Un blog israélien s'enorgueillit de la chose et nous dévoile ce qui paraissait évident :

Début de citation : « Les Exilarques Occidentaux, régnèrent à Narbonne jusqu'en 1306 quand ils furent expulsés de France. De cet Exilarcat Occidental sont issus de nombreux princes de la Maison Royale de David comme leaders des communautés juives. Les familles Beneveniste étaient des descendants d'Exilarques Occidentaux. Ils comptaient de nombreuses personnalités telles que

Isaac Benveniste, le Prince de la communauté juive d'Aragon. Au début des années 1200, Isaac Benveniste était le médecin royal de Jacques Ier d'Aragon (également un descendant de l'Exilarque Occidental Makir Todros) et il était une figure de premier plan dans les conseils juifs à Montpellier et Saint-Gilles en 1214 et 1215. Le Pape Honarius III lui reconnut sa position de leadership au sein des communautés juives. Isaac Benveniste était l'arrière-petit-fils de Sheshet ha Nasi (Prince) de Barcelone. Son père était Sheshet Benveniste qui servit Raymond Bérenger IVème comte de Barcelone, et il continua à servir son fils Alphonse II et petit-fils Pedro II, tous les deux rois d'Aragon et descendants catholiques de Makir ben Judah de Narbonne. Sheshet ha Nasi le grand-père de Sheshet Benveniste était un membre de la famille occidentale exilarchique de Narbonne."

Il est à noter que toute la lignée des Aragon possède du sang juif. Les rois de Septimanie étaient aussi des exilarques :

"Les descendants mâles de la Maison de David au Moyen-Orient était venus à Narbonne dans le sud la France et avaient reçu le royaume de Septimanie. En plus d'être les dirigeants temporels de cette région semi-autonome, ils étaient également les héritiers spirituels de l'exilarquat. Le nouveau royaume juif de Septimanie dans le sud de la France et le Nord de l'Espagne, en tant que royaume ou principauté, la Septimanie devait durer trois générations ou à peu près, mais comme siège de l'exilarquat occidental, il dura trois siècles, lorsque la tête de la lignée masculine passa à Barcelone, Espagne.

La descendance juive de la lignée des femmes continua depuis Narbonne jusqu'à l'expulsion au 14ème siècle. Ermengarde la vicomtesse de Narbonne au 12ème siècle fit un mariage avec la famille Halévy, et dès lors les dirigeants juifs à Narbonne furent tous et seulement issus de la lignée féminine de la Maison de David. La lignée masculine des Exilarques continua depuis Barcelone puis Tolède et passa au Portugal au moment de l'expulsion de 1492. Joseph Nasi, duc de Naxos était le dernier grand Prince Exilarque de la Maison Royale de David. Salomon Abenaes, duc de Mytilène, lui succéda. »

La branche occidentale de la maison de David

Sir Iaian Moncrieffe se réfère aux travaux du professeur Arthur Zuckerman de l'Université de Columbia qui écrit sur l'identité juive

de Theuderic, duc de Toulouse, dans son livre « Une principauté juive dans la France féodale »

"Charles Martel avait vaincu les armées musulmanes (*sic ! mérovingiennes en réalité*) en 732 et elles se retirèrent à Narbonne. Ce fut le début d'un état de siège de sept ans. Afin d'obtenir l'allégeance de la population juive de Narbonne, Charles Martel alla chercher en Irak un fils d'Exilarque Babylonien afin qu'il vienne et mène les Juifs de France. Cela put être réalisé à l'instigation de sa femme d'ascendance juive Rutrud (Ruth), issue de la célèbre famille Leviti.

Des généalogistes comme le professeur David Kelley et Sir Iaian Moncrieffe confirment le récit des origines davidiques de Théodoric (Aimeri) de Narbonne et de ses descendants."

"Les Juifs de Babylone avaient toujours été administrés depuis l'époque de leur captivité au 6ème siècle avant JC, par leurs propres Exilarques ou "Princes en captivité". Ils descendaient du roi Joachin de la Maison Royale de David. Ils vivaient dans un grand état et dans leur propre palais, et continuèrent jusqu'à ce qu'ils soient renversés par Tamerlane au XVe siècle de l'ère chrétienne."

Gershom ben Judah et son frère cadet Makir **arrivèrent à Marseillan** en 739. Charles Martel fit de Makir le comte d'Autun et de son frère, Gershom, le comte de Vienne.

Makir et Gershom étaient de grands érudits de la Torah. Et Gershom était un particulièrement brillant talmudiste et halakhiste.

De Charles Martel et son épouse Rotrude, Ruth d'ascendance juive, naîtront :

- Carloman, maire du palais d'Austrasie avant de se retirer au monastère du Mont-Cassin
- Pépin le Bref, maire des palais de Bourgogne, de Neustrie et d'Austrasie, roi des Francs
- Hiltrude mariée à Odilon, duc de Bavière
- Alda (Aude/Olba/Alba/Aldana) mariée à Makir devenu Théodoric, comte d'Autun.

Ce qui fait de cette lignée, des juifs par leur mère.

Makir épousa donc la fille de Charles Martel, Alda, née de Ruth et sœur de Pépin le bref, également connue sous le nom Swanchilde (Sunnihilda). La période d'arrivée de la famille exilarque en France se produisit sous le règne de Charles Martel (grand-père de

Charlemagne). Charles Martel était le véritable dirigeant de la France et père du roi Pépin, alors qu'il ne l'était pas officiellement en titre quoique dans les récits ultérieurs, il put être ainsi mentionné, rendant l'histoire un peu plus opaque."

On peut noter à partir de là, l'appellation de « France » pour des individus qui sont tous liés de près, et même de très près à la lignée de David, ce qui en fait des juifs. Il s'avère aussi que les rabbins aient planifié en amont des alliances aussi bien par les filles du peuple d'Israël que par les fils. Ce qui signifie que dans le cas qui nous occupe, il ne s'agit pas de transmettre la religion, puisque tous seront catholiques mais d'infiltrer la noblesse goy.

Makir (Theuderic) en épousant Alda devient le beau-frère de Pépin le Bref.

De l'union de Makir et Aude/Alda naîtront 4 fils :

- Menachem (Hernaut de Gironde/Harald Hildetonn)
- Nehemiah ha Makiri (Aymer le Chétif/ Theuderic de Ripaurien et Saxon/Namon de Bavière/Naime/Namus)
- Nathan Kalonymus (Guillaume de Gellone ou Guillaume d'Aquitaine ou Guillaume le Grand) qui inspira plus tard le personnage de Guillaume d'Orange dans les chansons françaises et fut surnommé « Nez Crochu ». Il parlait couramment l'arabe et l'hébreu. L'étude des armoiries nous indique que son bouclier portait la même armoirie que celle des exilarques orientaux, le lion de Juda. Guillaume observait le Chabat et Souccot même au cours de ses campagnes.
- Yakar (Guibelin/Gui Alberic de Narbonne/Bellon)

Pépin installa Makir, le fils de l'Exilarque Babylonien comme roi juif de Narbonne.

Dans les Chansons françaises, il était appelé Aimeri, mais était connu parmi la noblesse en tant que Theuderic ou Thierry, duc de Toulouse. Le professeur Zuckerman déclare qu'il était reconnu par le calife abbasside de Bagdad et par Pépin comme étant « La semence de la Maison Royale de David ». Zuckerman mentionne également l'affirmation selon laquelle les Exilarques Occidentaux étaient de sang plus pur que ceux de l'Orient.

Zuckerman déclare : "*Le chroniqueur qui écrivit le rapport initial de l'état de siège et de la chute de Barcelone enregistra les événements selon le calendrier juif... le commandant de l'expédition, le duc*

Guillaume de Narbonne et de Toulouse mena l'action dans le strict respect des shabbats juifs et des jours saints. Pour tout cela, il jouissait de la pleine compréhension du roi Louis".

Guillaume de Gellone créa en 792 une Yeshiva [Collège rabbinique] à Gellone (appelé plus tard Saint-Gilles) rassemblant des érudits de la Torah et créant ainsi une bibliothèque juive. En 806, Guillaume se retira dans cette Yeshiva pour finir sa vie (814). Plus tard les historiens essayèrent de cacher la judéité de cette dynastie et de supprimer de tous les récits et rapports la réalité de ce royaume juif d'Europe, mais l'érudition moderne est maintenant en mesure de mettre en évidence une grande partie de cette histoire cachée.

En effet, on nous dit que ce Guillaume de Gellone, aristocrate de l'époque carolingienne, personnalité militaire du Royaume d'Aquitaine et comte de Toulouse est le fondateur de l'abbaye de Gellone en 804. Or on nous dit aussi que cette abbaye s'inscrit dans le contexte de la conquête franque de l'Occitanie : Pépin le Bref puis Charlemagne s'efforcèrent de mettre en place une nouvelle structure administrative tandis qu'un certain Benoît d'Aniane et Guillaume de Gellone se chargèrent de la reprise en main religieuse. (Source Wikipédia, qui ajoute que ce Guillaume se retire à la fin de sa vie soi-disant dans l'abbaye). Une abbaye qui s'avère en fait être une Yeshiva. En tout état de cause, il sera canonisé en 1066 en tant que saint Guilhem.

« En fait, dans cette histoire française, il y a toujours une façade chrétienne qui cache des origines juives souvent très marquées.

Il est évident que l'outil-programme juif appelé christianisme, en plus d'asservir spirituellement, énergétiquement et financièrement la race humaine, autrement dit les goyim ou gentils, aura eu l'énorme avantage de permettre aux juifs d'avancer masqués, invisibles.

Etant donné que de toute manière, chrétien ou juif, revient au même. Nulle trahison, tout le monde prie Yahvé : les uns directement, les autres indirectement via Jésus. »

Charlemagne

La sœur de Makir connue sous le nom de Berthe aux grands pieds épousa le fils de Charles Martel, Pépin le Bref et devint la mère de Charlemagne.

Donc celle qui est désignée comme une aristocrate franque de l'époque carolingienne est juive, directement issue de la lignée de la

Maison de David de Babylone ! Berthe (ou Bertrade de Laon), épouse de Pépin le Bref met au monde celui qui devient Charlemagne. Or Charlemagne, membre le plus éminent de la dynastie franque carolingienne, autrement dit juive, est couronné empereur à Rome par le pape Léon III. Il se bat contre les Saxons païens dont la soumission fut difficile et très violente. Il est également à l'origine de la renaissance carolingienne qui verra l'application d'une orthodoxie religieuse.

Quand Charlemagne devint roi en 768 à la mort de son père, il proclama Makir, l'Exilarque Occidental, roi de Septimanie. Makir était son oncle maternel.

Les familles de Makir, Gershom et Bertha se substituèrent à l'ancienne dynastie mérovingienne et prirent pour eux-mêmes les noms et les titres mérovingiens. En conséquence, les généalogies devinrent opaques et confuses et les générations futures occultèrent le fait de cette puissante dynastie juive d'Europe. Plus tard, les généalogistes cachèrent l'origine de la mère de Charlemagne grâce à une fausse généalogie qui la liait aux mérovingiens et ils firent de même pour toute la lignée exilarque.

Il faut garder en mémoire que les carolingiens remplacèrent les mérovingiens et qu'ils avaient besoin de se légitimer en se présentant comme étant eux-mêmes le prolongement de la lignée mérovingienne.

Heureusement, dans de nombreux cas, ils ne firent que maquiller, à peine déguiser les généalogies, de sorte qu'il fut possible de les reconstruire.

En réalité, Pépin le Bref usurpera la monarchie, la conséquence est que la dynastie des Carolingiens remplace celle des Mérovingiens et fait de Pépin le 1er monarque carolingien. Makir, grâce à son beau-père Charles Martel et son beau-frère Pépin le Bref bénéficie d'emblée d'une autonomie juridique sur le territoire narbonnais.

Charlemagne qui est donc le fils de Pépin l'usurpateur, lui-même fils de Charles Martel et de son épouse juive. Pépin consolide la lignée juive en épousant la sœur de Makir, connue sous le nom de Berthe aux grands pieds. Charlemagne qui lui-même aura un fils Louis dont une des grand-mères est une pure juive et le grand-père moitié juif aussi.

De surcroît, tous ces individus avaient plusieurs femmes, plusieurs noms et engendrèrent beaucoup d'enfants qui se marièrent aussi entre

eux. Ce qui ajoute encore à la confusion dans les faits historiques rapportés, d'autant plus qu'ils sont nombreux à porter les mêmes prénoms ce qui complique encore plus les choses.

En tout état de cause, cette infiltration de l'aristocratie gentille par les juifs est multiple, massive et sur tous les fronts.

Aussi même s'il y a discussion ou désaccord sur qui est le père de qui, il n'en demeure pas moins, qu'ils sont tous juifs par un parent ou un autre, et le plus souvent via les deux branches maternelle et paternelle. Tous ces juifs deviennent bien sûr chrétiens. On peut aussi noter que dans leurs descendants, il y en a qui fuient tout rapprochement avec leurs origines juives jusqu'à devenir eux-mêmes antisémites et combattre à mort leurs origines juives.

Il faut bien comprendre que les juifs-juifs donc restés juifs sont expulsés de partout au cours de leur histoire terrestre tellement les gentils-gentils non encore complètement lessivés voient dans ces individus la pire des racailles, aussi ceux qui sont des juifs devenus chrétiens, et par là-même ont acquis pouvoir, argent, une façade noble "gentille" et le respect n'ont pas du tout envie de se retrouver mis à l'index en tant que juifs et voir remonter à la surface leur ascendance juive.

Tout ceci est finalement très complexe car dans ces juifs-chrétiens, la majorité fait partie de ce que l'on appelle les crypto-juifs, autrement dit, qui se prétendent chrétiens mais pratiquent le judaïsme en cachette.

Il est à noter que l'Aquitaine comme toute la région toulousaine et narbonnaise sera tout au long de l'histoire un puissant fief juif.

Louis II de France dit Louis le Bègue serait aussi un des fils de Bernard de Septimanie. Donc pour résumer, la lignée davidique pénétra la noblesse d'Europe occidentale par la France. Le constat qui s'impose est que toute l'aristocratie européenne contemporaine possède du sang juif.

Fin de citation »

Source : The House of David de Athol Bloomer

Marseillan et Nicolas Fouquet

La colonisation de la Gaule par les juifs de Babylone a été enclenchée par Charles Martel qui nomma le talmudiste Makir comte d'Autun, et cela n'est pas anodin. Après la destruction d'Alésia par Jules César, les romains construisirent la ville d'Augustodunum (Autun) pour la

remplacer. Cette ville est donc symbole de la victoire romaine et de la colonisation de la Gaule par les latins. Que Charles Martel nomme le babylonien Makir comte d'Autun est donc hautement symbolique : Les romains, qui étaient d'ailleurs le plus souvent d'origine pharisienne et donc juive, ouvraient grand la porte des gaules à leurs alliés/frères talmudistes.

Mais c'est la Septimanie qui sera la grande terre d'accueil des juifs de Babylone, lorsque Pépin leur offre cette province après la victoire à Narbonne. Les navires de migrants babyloniens vont alors commencer à affluer via le port de Marseillan, limitrophe d'Agde, en plein milieu de la côte de Septimanie. Une légende juive raconte qu'à Marseillan se trouvent les 7 portes de la menorah hébraïque. Autrement dit, Marseillan est la branche centrale du chandelier à 7 branches qui permet d'atteindre les autres branches. Les sept branches sont les sept cités qui ont donné son nom à la SEPTimanie. Ces deux derniers faits sont validés par des alignements de sites vu du ciel. En effet la ville d'Autun et sa pyramide aux proportions romaines est pointée par un monument récent érigé à Cergy-Pontoise : L'axe majeur, cet axe point la pyramide d'Autun, comme pour saluer la victoire romaine. Ce site comprend un autre axe, l'axe mineur plus discret, celui-ci pointe vers le château de Vaux le Vicomte, vers Alésia et vers Pignerol en Italie. Mais ce qu'il convient d'expliquer en premier lieu, c'est le fait que le château de Vaux le Vicomte fut construit par Nicolas Fouquet, et que ce château possède un axe tracé par son allée centrale. Cette axe de Vaux le Vicomte pointe exactement sur Marseillan. Nicolas Fouquet était extrêmement riche et puissant, au point de faire de l'ombre à Louis XIV, le château de Vaux le Vicomte était en effet d'une beauté unique. Il exprimait le pouvoir de Fouquet, dont la montée en puissance avait été largement favorisée par la mort de nombreuses personnes en quelques années, des décès qui profitèrent tous à Fouquet... Cela faisait suffisamment de bonnes raisons pour que Louis XIV décide de la faire emprisonner à vie à Pignerol, un village perdu en Italie... Pourquoi là-bas ? Pignerol se trouvait sur l'axe Vaux le Vicomte-Alésia ! Le roi soleil traça ainsi un axe Vaux-Alésia-Pignerol, avait-il choisi Alésia pour se démarquer de la communauté que Marseillan représentait ? Fouquet lui, on le sait, avait placé son allée principale en direction de Marseillan... Le tracé de ces deux axes réalisés par Nicolas Fouquet et Louis XIV, racontant des faits historiques très importants, inspira

des politiciens modernes comme François Mitterrand qui les imitèrent. C'est ainsi qu'ils tracèrent l'axe majeur de Cergy qui symbolise la victoire romaine, et qu'ils confirmèrent par un axe mineur l'axe tracé par Louis XIV qui symbolise l'emprisonnement de Fouquet, mais aussi l'existence de la civilisation celtique d'Alésia rivale de Rome...

V-g L'itinéraire de la traite

Charles Verlinden avait réussi à reconstituer les itinéraires de la traite grâce aux capitulaires impériaux, aux annales ecclésiastiques, aux tarifs de péage, aux documents de douane et aux témoignages des voyageurs et commerçants arabes. Le livre des routes des royaumes écrit en 847 par Ibn Khordadbeh nous dit « *Les marchands Radhânites parlent l'arabe, le persan, le romain, les langues franque, espagnole et slave. Ils apportent d'occident des eunuques, des esclaves femelles, des garçons, du brocard, des peaux de castor [...]. Ils s'embarquent dans le pays de Firandja (France) [...]* »

Les esclaves étaient des païens raflés aux frontières Nord-Est de l'empire carolingien : l'actuelle Allemagne, Danemark, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie... ils seront tous nommés indifféremment sous le terme générique de « slaves ». Le mot « slave » vient étymologiquement d'« esclave ». Les slaves sont des esclaves de type germanique ou nordique, les écrits de l'époque nous rapportent en effet que les serbes de ce temps étaient tous blonds, les « Wendes » (les blonds).

Ce mode de fonctionnement n'est pas sans rappeler les rafles romaines du III^e siècle en Germanie ; à la différence que l'empire était faible en l'an 200, ce qui n'est pas le cas en l'an 770, quand Charlemagne entamera de nouvelles campagnes de conquêtes territoriales en direction de la Germanie insoumise, celle du Nord : la Saxe.

Les armées carolingiennes faisaient prisonniers les esclaves puis les marchands juifs babyloniens transportaient le « bétail blond » selon un itinéraire bien connu : Hambourg, Aix-la-Chapelle, ils embarquaient sur la Meuse jusqu'à Verdun. Verdun était l'entrepôt le plus considérable de la traite en territoire Franc avec Narbonne. C'est là qu'on châtrait ou castrait de jeunes et beaux esclaves destinés à garder les harems du monde arabe. L'opération effectuée par les médecins juifs était mortelle une fois sur deux. De Verdun les

marchands poursuivaient sur la Meuse jusqu'à sa source puis mettaient pied à terre afin de rejoindre la Saône, sur laquelle ils naviguaient jusqu'à Lyon où ils rejoignaient le Rhône, fleuve qu'ils descendaient jusqu'à Arles. Ils quittaient la route fluviale pour rejoindre Narbonne, capitale de la province juive de Septimanie. L'importance de Narbonne était comparable à celle de Verdun, c'était le grand centre de redistribution des esclaves slaves vers la méditerranée musulmane. Depuis Narbonne deux routes étaient possibles : Par terre, ce qui permettait d'éviter les pirates de méditerranée, en passant par Barcelone jusqu'à Malaga ou se trouvait d'importantes communautés juives pour réceptionner la marchandise humaine. Par mer ils rejoignaient directement Malaga par la méditerranée, mais dans les deux cas la destination finale était Cordoue, le fief de l'émirat. Cordoue était le marché principal du monde musulman occidental d'où les esclaves blancs pouvaient être réexportés vers l'Afrique du Nord, la Syrie, l'Égypte et l'Asie centrale. L'Arabie était une destination constante, non seulement comme pôle religieux, mais ses villes saintes comme La Mecque et Médine servaient en même temps de centre de redistribution et d'éducation des esclaves.

Une route secondaire était également empruntée à partir de Arles : Ils partaient de Marseille pour traverser la mer jusqu'à Almeria en Espagne, de là ils établissaient une liaison directe avec l'Afrique du Nord, sans passer par Cordoue.

Mais il existait aussi une traite des esclaves provenant de Grande-Bretagne, citons sur ce sujet Maurice Lombard qui résume les propos du moine Liutprand « Verdun voyait affluer dans les maisons de force les longues chiourmes d'esclaves razziés aux confins germano-slaves de la Saale (Leipzig) et du Main (Nuremberg). Elles s'y joignaient aux esclaves anglo-saxons transportés par la mer du Nord et la Basse-Meuse [...]. Les marchands juifs de Verdun les transformaient en eunuques puis allaient les vendre sur les marchés de l'émirat de Cordoue, réalisant par ce trafic d'immenses bénéfices ». La Grande-Bretagne, bien que n'appartenant pas à l'empire carolingien, faisait partir du plus grand ensemble qu'était l'empire catholique, et elle fournissait aussi sa marchandise « païenne » à l'émirat de Cordoue. La christianisation de la Grande-Bretagne fut comme partout, violente et marquée par les déportations de nombreux odinistes. La méthode est toujours la même : L'armée

du roi régnant sème la terreur par des rafles, puis dans un second temps, les moines chrétiens arrivent en « sauveurs », proposant la conversion au païen pour les sauver de la déportation. Par le baptême ils reconnaissent « Dieu » et par conséquent la domination du seigneur et des représentants de « Dieu », ce qui se traduit par la perte de la propriété de leur terre, ils devenaient ainsi des serfs totalement soumis au bon vouloir de la noblesse et du clergé. Pour résumer, ils n'avaient pas d'autres choix que l'esclavage sur leur propre terre, ou la déportation vers un esclavage plus dur pratiqué par les musulmans alliés de l'empire catholique. La traite des odinistes de Grande-Bretagne, qui étaient revendus au marché juif de Verdun, confirme que les élites des nations insulaires anglo-saxonnes, à l'instar du basculement de mérovingiens à carolingiens, avaient également été remplacées par des élites pro-catholiques, pro-esclavagisme.

Ces routes principales de la traite ne sont qu'une présentation générale des différents ports et villes impliqués, il est intéressant de retenir ces noms car vous verrez qu'ils correspondent aux villes qui seront plus tard attaquées par le Vikings...

V-h Colonisation et génocide de la Saxe

La logique économique carolingienne est purement romaine : Esclavagisme, colonialisme, c'est un impérialisme perpétuellement expansionniste qui se nourrit de pillages, de rafles et d'acquisition de nouveaux territoires, sans cet apport continu de nouvelles richesses, l'économie s'effondre comme cela s'était produit au III^e siècle dans l'empire romain. Les guerres territoriales rapportent gros :

- De nouveaux esclaves pour les musulmans et pour l'église romaine
- De nouvelles terres pour les carolingiens
- De nouveaux serfs pour les carolingiens
- De nouveaux chrétiens pour l'église romaine.

Cependant en Saxe, l'empereur Carolus Magnus dit Charlemagne, va trouver une résistance incroyablement forte. Il lui aura fallu pas moins de 33 ans et 19 campagnes militaires pour christianiser la Saxe ! Et encore, la Saxe fut christianisée, mais pas les saxons... La Saxe était la place forte des druido-odiniste depuis le I^{er} siècle de notre ère, elle va naître la réforme odinique de la Tradition hyperboréenne, conjointement avec la Scandinavie, elle fut le point de départ de la contre-croisade odinique menée par Thorin, ce qui

explique pourquoi les judéo-romains tenaient particulièrement à la soumettre...

Les combats débutèrent vers 770 et furent féroces, en 772 Charlemagne décida de détruire l'arbre multimillénaire des Externsteine, d'une espèce probablement antédiluvienne tellement il était immense, et ancien un spécimen qui n'existe plus de nos jours. Il fit couper cet arbre sacré, l'arbre de vie Irminsul/Yggdrasil le jour de la fête de l'équinoxe d'automne.

Dans la bible, il est souvent ordonné au peuple d'Israël, notamment en ce qui concerne les hyperboréens/philistins :

« Vous devez détruire leurs autels et briser leurs colonnes, vous devez détruire leurs bois sacrés et brûler leurs dieux feu »

En représailles les Saxons envahissent la Frise et la Hesse où ils saccagent et brûlent églises et monastères. Charlemagne attaque à nouveau la Germanie septentrionale après avoir reçu la soumission de deux tribus Saxonnnes, les chefs de ces tribus ayant trahi leur peuple. Ils acceptent de rentrer dans l'empire pour acquérir le statut de noble de droit de divin, statut qu'ils pourront transmettre héréditairement, les paysans doivent désormais payer une taxe et déposer leurs armes. Un parti catholique financé par le Vatican exerçait déjà une influence en Saxe depuis quelques années. Le système féodal sera mis en place, fini la liberté ! La tribu des Westphalien et leur chef Widukind se retrouve alors seule à combattre, mais avec l'énergie de l'injustice subie, ils parviennent à résister. En 778, Ils vont même provoquer une révolte dans les provinces soumises et contre attaquer. Charlemagne emploie la terreur systématique contre les populations civiles, vieillards, femmes et enfants, tous sont responsables, le pays est mis à feu et à sang, ce ne sont plus des raids, mais une véritable campagne d'épouvante prolongée qui ne respecte même pas la trêve hivernale. Il fait éditer un capitulaire saxon dans lequel la moindre désobéissance, comme le fait de porter une arme, est punie de mort. Désobéir au seigneur revenait à trahir dieu, le capitulaire instaurait le christianisme obligatoire, sous peine de mort.

Lors de l'année 782, avec l'aide des Scandinaves Danois, les Saxons résistants parviennent à écraser une armée Franque. Charlemagne empereur d'origine babylonienne qui ne respectait déjà pas les lois de la guerre, va définitivement prouver qu'il est un talmudiste par l'emploi de méthodes déshonorantes et inimaginables pour un gentil.

Le génocide de Verden

Ce paragraphe reprend des écrits de Jean Mabire dans sa splendide manière de nous conter cet événement dans son livre « Les Vikings »
Après la bataille perdue face aux dano-saxons en 782, l'empereur va alors décider d'utiliser tous ses collaborateurs politiques ainsi que son armée pour faire enlever des villages saxons entiers. A Verden (à ne pas confondre avec Verdun) et ses alentours, c'est vingt mille personnes qu'il fait enlever en une nuit : hommes, femmes et enfants qu'il amène dans l'immense clairière de Sachsenheim. Parmi eux quatre mille cinq-cents hommes, pères de familles, guerriers, ils seront soumis par la force soit à la loi du fer soit à celle du Jésus-Christ de Rome. En effet ils doivent accepter la conversion par l'Évêque de Lindisfarn qui a fait le déplacement spécialement pour l'occasion. En cas de refus du baptême, « l'homme de dieu » accorde la permission d'exécuter les récalcitrants.

« L'eau du ciel ou le fil de l'épée, voilà le destin des farouches guerriers Saxons. Les moines entonnent un quantique puis ils demandent aux païens de bien vouloir s'avancer pour les premiers baptêmes. Silence, [...] aucun guerrier ne bouge ni ne bronche... lorsqu'un d'entre eux s'écrit :

« Nous resterons fidèles à la Tradition de nos ancêtres ».

Les païens ne sont pas de cette race qui se met à genou. Les soldats francs chrétiens vont alors exécuter le premier prisonnier : D'un coup d'épée, une première tête tombe et roule aux pieds de l'évêque. « Tchou ! » tranchée net, une seconde tête tombe sur l'herbe haute qui s'emperle de grosses gouttes rouges ; un prisonnier s'écrit :

« Ce soir ils iront festoyer au banquet d'Odin dans le Valhalla ! »

[...]

L'évêque décontenancé, puis furieux s'exclame alors :

« Tranchez les têtes ! glaives du Christ ! tranchez ces 4500 têtes de païens ! »

Cette terre de Sachsenheim ne sera pas arrosée par l'eau de la rédemption, mais par le sang du paganisme. Dans la nuit, les Soldats du roi Charles vont longtemps continuer leur terrible besogne, le fer a raison des corps de ceux qui refusent la croix. Quant aux femmes et aux enfants, ils seront déportés et soumis à l'esclavage le plus dur. »

Cette déportation et ce massacre de 4500 odinistes en une seule nuit (données catholiques, il est fort probable qu'ils furent plus nombreux)

en appellera d'autres dans la région où un véritable génocide a été perpétué contre ces hommes droits et fidèles.

Charlemagne aura répandu le judéo-christianisme et anéanti « Goliath » comme cela est demandé dans l'ancien testament, en bon roi d'Israël, il conquiert donc la Saxe, et son regard se porte désormais vers la Scandinavie, dernier bastion du peuple celto-nordique.

Dans ce funeste tableau, une lueur d'espoir : le chef Saxon Widukind a réussi à s'enfuir chez le roi du Danemark par qui il est reçu, il obtiendra un accord pour accueillir des réfugiés Saxons. Alors, les résistants survivants vont rejoindre la Scandinavie, ils vont dire et redire ce que l'empire carolingien Catholique leur a fait subir. Pour les odinistes Scandinaves qui sont les prochains sur la liste de l'empire, c'est clair : « Nous ne nous soumettrons jamais à ces monstres ! Au fer du dieu de Rome doit répondre le fer d'Odin ! ». Différents sentiments se mêleront alors en Scandinavie, tous les mènent à préparer des attaques contre l'empire : revanche, justice, légitime défense, compassion pour les frères odinistes déportés en esclavage.

V-i L'inéluctable croisade Odinique

Dans son irrépressible ambition de conquérir le reste de l'Europe, l'empire établit un embargo contre la Scandinavie, les pays du Nord assez dépendants du continent pour les denrées alimentaires comme les céréales, vont en souffrir dans un contexte où leur population augmente suite à l'accueil de réfugiés. L'Église interdit tout commerce avec les insoumis à Rome, c'est l'établissement de la loi du « prima signatio ». Les commerçants scandinaves sont alors violemment refoulés de tous les ports de l'empire catholique. L'Angleterre est aux mains des catholiques, la Gaule aussi.... La plupart des prisonniers saxons de la campagne de Charlemagne sont déportés en Gaule, notamment dans le comté de Chartres, où ils seront employés aux travaux forcés dans les camps de travail, au service du clergé romain. Les moins chanceux font un arrêt à Verdun dans l'usine à castration et se retrouvent dans l'empire islamique après une escale à Narbonne. Les orientaux s'enrichissent de la traite des blonds.

Une nouvelle croisade odinique s'imposait naturellement, pour la survie des scandinaves, pour celle de tous les peuples de culture celto-nordique et pour mettre un terme à l'abomination de la traite

des païens effectuée par les impitoyables empires catholiques et islamiques.

En Gaule et en Grande-Bretagne figure un bon nombre de mécontents, de dissidents et de gens qui souffrent, les hommes libres des provinces odiniques de l'époque mérovingienne, sont devenus des serfs de l'empire « caromain » (carolingien romain), d'autres se cachent dans les forêts. Les Vikings le savent, eux qui ont toujours eu d'excellentes relations avec leurs frères odinistes, ils savent que certaines populations de l'empire se rallieront à leur cause. Il s'agit des populations non encore lessivées par le lavage de cerveau chrétien et des générations de servage, il s'agit des anciennes provinces odiniques en premier lieu, et celles où l'on parle encore la vieille langue celtique. Car il ne faut pas oublier que l'empire Franc n'est encore qu'un conglomérat entres des ethnies celto-germaniques et des ethnies gallo-latines chrétiennes qui ne se comprennent pas, car on parle latin dans certaines régions, et gaulois ou saxon dans d'autres. Mais les locuteurs gaulois et saxons se comprennent, et comprennent parfaitement les norvégiens, les différences ne sont que d'ordre dialectique, exactement comme un québécois est aujourd'hui compris d'un français, sauf que la langue française n'existait même pas à l'époque !

L'empire Abrahamique judéo-christiano-musulman avait rétabli l'esclavage en Europe, comme du temps de la Rome de César, il fallait que les sages gardiens de la Tradition des anciens réagissent, c'est que furent en réalité, les invasions Vikings !

V-j Godfred le danois s'allie au saxon Widukind

Widukind en plus d'avoir été le chef militaire de la résistance saxonne, était issu d'une famille de Godis de premier rang. Gardiens de la Tradition odinique, ils vont logiquement trouver refuge chez le roi danois odiniste Godfred. Widukind va même épouser sa sœur, de nombreux réfugiés saxons seront accueillis dans la presqu'île danoise qui va devenir le point de départ des invasions Vikings.

Tout commence en 793, pour venger le génocide de Verden, les Vikings commencent par ravager le monastère catholique de Lindisfarn dont l'évêque fut le bourreau des saxons.

Mais les nordiques n'oublient pas leurs cousins Wisigoths défaits à Narbonne et réfugiés dans le royaume des Asturies (Espagne Nord Atlantique). Les Vascons (les Basques) ont également été colonisés

et massacrés par l'empire chrétien à la même époque, les réfugiés basques se joignirent alors aux goths des Asturies. Le royaume des Asturies fut ensuite attaqué par les arabes, les textes arabes mentionnent les « madjous » -les mages-, c'est ainsi qu'ils nomment les Vikings, les « madjous » aideront les Vascons et les Goths des Asturies en 795 contre les musulmans, un soutien qu'ils réitéreront en 816, toujours contre l'empire islamique.

Puis c'est en l'an 801, quelques mois après le sacre de Charlemagne par le pape où il reçut le titre de nouvel empereur romain, que le monastère de Iona, l'ex île sainte des druides (à l'Ouest de l'Écosse), est rendu aux dieux du Nord par une attaque violente contre les moines catholiques. C'est un message au nouvel empereur. « *Tel le temple de Jérusalem, le monastère d'Iona a été livré au fer et au feu des impies* » écrivit un moine dans le livre d'Armagh. Les Vikings sont désormais bien installés dans les îles des approches septentrionales de la Grande-Bretagne : Dans les Shetland, les Orcades et les Hébrides, ils sont chez eux. Depuis ces forteresses maritimes ils vont mener des raids contre l'église catholique de Grande-Bretagne et d'Irlande ; l'arrivée de St Patrick l'évangéliste romain n'a en effet pas été du goût de tout le monde, notamment de ceux qui sont employés comme esclaves dans les monastères : les druido-odinistes réfractaires à la christianisation.

L'empire catholique n'est pas dupe, ils savent que ces opérations sont liées au Danemark du puissant roi Godfred, celui que les émissaires de Charlemagne tentent de rallier à la cause chrétienne. La soumission des saxons fut extrêmement difficile, celles des danois alliés aux norvégiens et saxons réfugiés s'avérait encore plus complexe, c'est pourquoi les politiques de l'empereur d'Aix-la-Chapelle tentaient de corrompre le Jarl des danois. Ces premiers raids Vikings étaient un début de réponse auquel l'empire n'a pu répondre lui-même. Godfred fit alors construire l'impressionnante muraille du Danewirke qui transforma la presqu'île danoise en une forteresse imprenable... Les odinistes préparent alors une grande opération. En 810 ils détruisent la toute nouvelle base avancée des carolingiens en Saxe : Itzehoe, puis dans la foulée, deux cents drakkars débarquent en Frise, chassent les caromains et prennent le contrôle de la région ! L'ancienne Tradition hyperboréenne s'exprime alors de toute sa puissance et magnificence, le phénix est une nouvelle fois re né de

ses cendres, 560 ans après la prise d'Evreux par Thorin, Thor était de retour !

Le quartier général de l'empereur d'Aix la Chapelle est menacé, Charles fait alors assassiner Godfred avant de mourir lui-même quatre ans plus tard en 814. Preuve que les services de l'empire catholique avaient une forte capacité d'infiltration dans tous les royaumes du monde, ceux-ci ayant tout de même réussi à s'approcher suffisamment de Godfred, leur pire ennemi, pour le tuer. Il en résultait une période de tâtonnement en Scandinavie, les postulants à la succession de Godfred se bousculent, et sous l'influence du lobby impérial, la zizanie est semée. Ce qui explique qu'aucune opération d'envergure ne sera menée pendant 20 ans, au contraire même, des missions chrétiennes sont signalées en Scandinavie ! Bien que les moines n'aient pas été précédés par une armée intimidante, et qu'ils soient beaucoup plus polis qu'à l'accoutumée, étrangement leur campagne au nom de l'amour de dieu ne fonctionnera pas (sic). Mais cette période de trouble engendrée par les services d'influence impériale, ne sera qu'une petite accalmie, le temps qu'un nouveau grand leader émerge et mène les longues barques de la croisade odinique.

V-k Ragnar reprend le flambeau

Les Vikings se sont fait connaître un peu partout en occident, partout la rumeur court, on murmure à l'abri des oreilles des moines « Les vikings préparent une invasion pour en finir avec le régime carolingien ! ». Partout dans les ex provinces druido-odiniques de l'empire, le moindre petit raid scandinave dans les eaux impériales est relayée avec enthousiasme de bouche à oreille, une effervescence se produit et les plus folles rumeurs sont lancées « Les Vikings recrutent ! », « Thor va revenir ! ».

La seconde phase de la croisade Odinique est celle de l'organisation Viking internationale, ce n'est plus qu'une affaire entre Danois et Saxons, c'est toute la Norvège qui s'y joint, mais aussi des insurgés Frisons, Bretons, Vascons, Goths qui vont s'allier aux Vikings.

Partout où ils prennent un port, détruisent une abbaye, ils ont le même discours envers la population civile : « Libérez-vous de l'occupant romain chrétien, nous ré instaurons les assemblés partout où un peuple accepte notre autorité ». Lors de leurs raids incroyablement efficaces, les Vikings connaissaient le terrain comme leur poche : les

éclaireurs étaient des gens du pays... Beaucoup des autochtones gaulois celtisants, odinisants, souvent d'origine germanique, rejoignaient les armées dirigées par les hommes du Nord. Seuls les latins chrétiens, ne comprenant rien à la langue norroise et bien trop endoctrinés par la religion catholique, n'entendaient pas ce discours et n'étaient pas recrutés. L'assimilation des autochtones druido-odinistes dissidents au régime carolingien catholique est la seule explication possible à la masse des armées Vikings qui s'agrandit au fur et à mesure des invasions.

Tous s'unirent sous la bannière de Thor et de l'ancienne Tradition païenne, qui se démarquait de la religion chrétienne romaine par la déesse Freya/Ana/Dana incluse dans la trinité (père-mère-fils et non pas père-fils-st esprit), une trinité kelto-nordique qui, contrairement à la judéo-chrétienne, reconnaît le caractère divin du féminin sacré, de la divine vierge Marie, Notre-Dame ! Ce fut une croisade Odinique, ils étaient en mission sacré, ils sauvaient la déesse (en analogie avec la classe agraire et donc le peuple) en rétablissant les églises-assemblées, en sortant le peuple de la servitude. Ils venaient mettre un terme à la traite des esclaves. Ils sauvaient la « vierge mère » en rétablissant le sacerdoce des femmes : Les hallouines (druidesses / völvas) qui menaient la charge en tête des drakkars, étaient nommées les Skjaldmö, les vierges du bouclier. Les Skjaldmö étaient des hallouines formées dans les collèges de druidesses ou de völvas, c'est ce qu'incarne la déesse guerrière Dana et les Valkyries. D'innombrables preuves existent concernant les femmes guerrières Vikings, ce que l'on ne vous dit pas, c'est qu'elles étaient toutes initiées à l'ésotérisme hyperboréen, toutes des Skjaldmö. Parmi les plus célèbres vierges du bouclier de l'histoire, citons Jeanne d'Arc et Charlotte Corday.

Tous les grands rois des mers de l'histoire étaient soit eux même des godis, soit accompagnés d'un godi ou d'une hallouine, les thèses de Régis Boyer qui prétend que les rangs Vikings étaient totalement dépourvus de la classe des prêtres est faux. Il faut préciser que dans la Tradition, les prêtres sont mariés et souvent de courageux guerriers, ce sont des vrais hommes qui ne vivent pas en dehors des gens du peuple. Ce sont les Godis du Nord qui ont planifié et organisé toutes les opérations, en collaboration avec les hallouines.

Ces premières grosses campagnes sont principalement menées par le célèbre jarl Ragnar Lodbrok, personnage historique auquel un lot de légendes et de sagas nordiques sont liées.

En 834, Ragnar attaque le port de Dorestad (Hollande) qui est pris d'assaut par les navires dragons (drakkars), les vierges du bouclier lancent les grappins de la croisade, les marteaux de Thor déciment les défenses de l'empire carolingien, les crucifix et les croix latines sont détruites, les dirigeants politiques esclavagistes que sont les évêques chrétiens sont tués. Dorestad l'immense port qui donne le contrôle de l'accès maritime du Rhin, devient une base Viking.

En 835 c'est Anvers (Belgique) et Witla (Hollande) sur la Meuse qui tombent entre leurs mains.

En 836 les Vikings débarquent en Cotentin (Normandie), il n'y a guère de traces de combats, raison pour laquelle ce fait a peu marqué les mémoires, et pour cause les populations locales les accueillent en libérateur, c'est le début d'une colonisation pacifique.

En l'an 841 c'est le jarl Asgeir, le frère juré de Ragnar, qui assiège Rouen, sa flotte ne vient pas du Nord mais de Cherbourg... Il pille l'abbaye de St Ouen puis redescend la Seine, il brûle l'abbaye de Jumièges et rançonne celle de Fontenelle.

L'argent mal acquis par le clergé chrétien, fruit de la traite des blonds, est récupéré par les Vikings, qui le réinvestissent dans le développement de leur flotte armée.

La prise de Nantes, un tournant

Voilà une bonne cinquantaine d'année que plus un commerçant scandinave n'a remis les pieds à Nantes, ceux-ci sont interdits de séjour, en 799 on a relevé le massacre de 115 commerçants scandinaves par les gardes côtes caromains sur l'île de Noirmoutier. Dans la cité fortifiée de Nantes en ce 24 juin 843, jour de la fête de la Saint-Jean, il n'y a plus que les vieillards qui ont déjà entendu l'accent du Nord, pourtant en ce jour saint de fête chrétienne l'ombre des Vikings plane sur la cité. On sait que les hommes du Nord ont réalisé des coups de force, ils ont été signalés aux abords des côtes bretonnes et certaines populations chrétiennes ont préféré se réfugier dans la cité portuaire. La forteresse nantaise est préparée à subir un éventuel siège. La messe commence au sein de la cathédrale catholique, elle monopolise l'attention de la ville, puis soudainement les Vikings pénètrent dans la cathédrale avant même la fin de la

cérémonie ! Ils ont surgi dans la forteresse avec une rapidité déconcertante. L'évêque esclavagiste Gohart aurait été décapité sur le champ et sur l'autel de « dieu ». Les assaillants ont pénétré par surprise, la messe n'a même pas eu le temps d'être évacuée ! Que faisaient les gardes chargés de surveiller le fleuve et de donner l'alerte ? La version chrétienne des faits rapporte que ceux-ci étaient trop occupés à regarder les commerçants du marché et que certaines portes étaient restées ouvertes à cause des marchands. En pleine période de guerre avec les Vikings, Charles le Chauve avait pourtant fait en sorte de donner la meilleure défense possible à cette ville portuaire clé, une forteresse qui protégeait toute la vallée de la Loire. La ville est tombée en moins d'une heure, et toute la responsabilité de l'échec était remise sur le dos des gardiens de Nantes. Mais comment peut-on faillir au point de laisser une porte ouverte et de ne même pas donner l'alerte ? Cette version ne tient pas la route, on cherche à dissimuler quelque chose. Dans les miracles de St martin de Vertou on nous dit « *Les normands se sont fait passer pour des marchands, les habitants avaient laissé les portails ouverts, les pirates déguisés avaient dissimuler leurs armes sous leurs vêtements* ». Cette version paraît beaucoup plus probable, il s'agirait d'une opération d'infiltration de la cité, mais elle repose encore sur une prétendue naïveté de la garde carolingienne, car en période de guerre, les marchands étaient nécessairement fouillés, de plus l'accent norrois devait se faire repérer facilement... La seule possibilité, c'est que cette opération d'infiltration a été réalisée par des espions locaux. Les bretons étaient hostiles aux carolingiens, comme tous les druido-odinistes, parmi les commerçants et surtout les gardes, certains avaient secrètement rejoint le camp Viking. Lorsque les drakkars se pointèrent à l'horizon, les infiltrés Vikings tuèrent les gardes carolingiens qui ne purent donner l'alerte, ils ouvrirent ensuite les portes aux guerriers d'Odin.

La réalité des faits est accablante pour le clergé judéo-chrétien et l'aristocratie : Une partie de leur population a rejoint le camp d'en face. Les voilà bien embarrassés, communiquer la vérité sur Nantes, c'était faire de la publicité à la mutinerie, signaler que les Vikings étaient une armée ouverte aux non-normands, cela aurait été encourager leur population, déjà mécontente, à rejoindre les normands. Il valait mieux faire passer les Nantais pour des incapables et continuer à faire croire que les Vikings n'étaient que des pillards

étrangers qui s'en prenait aux populations civiles. Les normands ne touchaient pas aux populations civiles, leur but était de prendre le pouvoir dans les localités, ils tuaient les évêques, véritables dirigeants politiques et les carolingiens, ils vengeaient ainsi par la même occasion leurs frères odinistes déportés en esclavage.

Cette remarquable opération militaire menée par le *saekonung* (roi des mers) Ragnar donne aux Vikings un avantage stratégique très important : Nantes est une base clé qui ferme la porte de l'océan à toutes les importantes villes romaines : Tours, Blois, Orléans, autant de places fortes judéo-chrétiennes qui se trouvaient ainsi bridées et désormais à portée de hache. Elle révèle aussi au grand jour ce que furent vraiment les invasions vikings : Une révolution populaire internationale contre l'empire abrahamique esclavagiste.

Le pays Basque

En 844 les Normands déferlent sur la Garonne avec une puissante flotte de 100 navires environ, ils se dirigent vers Toulouse où se trouve l'empereur chrétien Charles le Chauve, or celui-ci prend la fuite ! Comment expliqué cela alors qu'il disposait de son armée estimée à 50 000 hommes ? Les Vikings arrivaient en terre connue, ils disposaient en plus de la flotte de fantassins qui remontaient la rive sud, si l'on ne comprend guère comment ils ont pu réaliser une aussi intimidante démonstration de force, c'est parce que les moines historiens chrétiens ont caché une importante invasion qui eut lieu en 840 : Celle de la Gascogne. Cette invasion s'enfonça profondément dans les terres via la Garonne. Cette opération déboucha sur l'occupation Viking de la région, et si elle n'a pas été relayée par les moines historiens, c'est aussi parce que depuis cette date, plus aucun évêque ne fut nommé en Gascogne pendant 150 ans... Les Normands occupaient la rive Sud du fleuve depuis cette invasion de 840 au cours de laquelle est mentionné pour la première fois le *saekonung* Hasting. Les Vikings étaient donc massivement présents sur tous les principaux fleuves gaulois et avaient commencé à occuper le cotentin et le pays basque, parce qu'ils y avaient trouvé beaucoup d'alliés... Ces colonisations et cette démultiplication des Vikings, alors qu'ils sont issus des relatives petites nations nordiques, en terme de nombre d'habitants, trahie une fois de plus la présence d'unités auxiliaires locales. Les Vascons et les Wisigoths réfugiés dans les Asturies s'étaient joints aux Normands pour reconquérir certaines de leurs

terres. Cette alliance est confirmée par la présence signalée des drakkars sur les côtes Asturiennes. Le raid de 844 était donc d'une puissance si extraordinaire qu'il fut fuir l'empereur carolingien, on est très loin des Vikings présentés comme de vulgaires « pirates étrangers » qui font des coups de mains, ce que les agents néo-romains voudraient nous faire croire.

Selon Joël Supéry, la Gascogne aurait même été cédée à Björn, le fils de Ragnar Lodbrok, en 858 suite au second siège de Paris. Charles le Chauve lui aurait officiellement cédée, afin de conserver Paris qui était aux mains des normands. La Gascogne est restée sous contrôle Viking jusqu'à la fin du Xe siècle.

Sièges de Paris

Le 28 mars 845 les Vikings de Ragnar, forts de 200 drakkars transportant 10 000 guerriers, remontent la Seine accompagnés d'une infanterie qui ravage les côtes, ils attendent Charles le Chauve, son armée est décimée si bien qu'il prend la fuite et se réfugie dans l'abbaye de St Denis, abandonnant Paris aux Vikings. Ragnar va piller la ville, la désarmer, enlever toutes les portes, araser les tours, créer des brèches dans les remparts, tel est le sort réservé aux cités soumises par les Normands. On ne sait combien de temps les Vikings occupèrent la capitale, probablement plusieurs semaines. Charles le Chauve, fut obligé de payer un lourd tribut de 7000 livres d'argent pour que les Normands quittent la cité Parisienne. Cette victoire marque un début de ce genre de pratique et un aveu de faiblesse du roi des carolingiens, à partir de là les Vikings ne feront qu'intensifier leurs Raids à travers la Gaule ce qui fait écrire à l'agent catholique Ermentaire de Noirmoutier :

« Le nombre de bateaux va croissant, le flux interminable de pirates ne cesse de s'enfler. Partout, le peuple du Christ est victime de massacres, de l'incendie et du pillage. Les Vikings subjuguent tout ce qui se trouve devant eux et nul ne peut y résister. Ils s'emparent de Bordeaux, Périgueux, Limoges, Angoulême, Toulouse ; Angers, Tours et Orléans sont transformées en déserts. Des vaisseaux innombrables remontent la Seine et d'un bout à l'autre du pays tout entier, le mal s'endurcit. Rouen est dévastée, pillée et brûlée ; Paris, Beauvais, Meaux sont prises, la forteresse de Melun est rasée, Chartres occupée, Evreux et Bayeux dévalisées, et toute ville, investie »

846 : Décès du héros Ragnar Lodbrok, il est remplacé par son fils Björn à la tête des Normands.

856-858 : Björn, après un long siège de Paris, fait plier l'empire et reçoit la Gascogne en contrepartie de sa levée de siège, c'est la première colonie normande reconnue par le roi caromain, occultée par les récits catholiques.

885-886 : Paris une troisième fois assiégée, Charles le Gros, offre aux Vikings 700 livres d'argent et leur ouvre le passage sur la Seine qui leur permet de rejoindre et de coloniser une vieille terre kelto-germanique : la Bourgogne du nord et la Champagne du sud, une région d'où est originaire Hasting.

V-L Le roi des mers Hasting, natif de Gaule.

C'est le moine bénédictin bourguignon Raul Glaber, qui est celui qui nous décrit le mieux la vie d'Hasting. On sait que l'ordre bénédictin d'apparence chrétienne, fut fondé par des druido-odinistes à l'époque laïque mérovingienne. Hasting était profondément haï par le clergé judéo-romain qui a travesti sa vie, s'ils le haïssaient à ce point, c'est parce qu'ils en furent sa victime, et qu'il resta dans les mémoires populaires comme le symbole odinique des Gaules : à l'époque et durant les siècles qui ont suivi, il fut le plus adulé et le plus célèbre des Vikings, bien au-delà de Ragnar Lodbrok.

Hasting est né à Trancault en 810, entre Troyes et Sens, sa famille est d'origine kelto-germaine, elle arriva en Gaule lors de la reconquête druido-odinique menée par Thorin, cet événement historique est rappelé par la ville voisine de Trancault : Thorigny (« le feu de Thor »). Cette ex province odinique subissait de plein fouet l'oppression religieuse et économique carolingienne, malgré la résistance, la famille d'Hasting était devenue une famille de serfs.

Ils voyaient passer sur la Seine des marchands juifs qui venaient de Verdun pour conduire les esclaves saxons qu'ils déportaient jusque dans la région de Chartres et du Mans. Ces esclaves païens étaient destinés au camps de travaux forcés du clergé romain et aux aristocrates carolingiens. D'effroyables rumeurs en provenance de Chartres parvenaient jusqu'aux oreilles des paysans bourguignons et champenois : « *Les camps de travail pour Kolliberts ! Quand ils arrivent, on les enchaîne avec un collier de fer qu'ils portent autour du coup jusqu'à leur mort* ». Ils étaient employés par les moines catholiques à la construction des abbayes et de toutes les autres

corvées imaginables, l'abbaye de Coulomb les exploitait comme du bétail. Ils étaient les esclaves païens du clergé, le bétail animal était mieux traité par n'importe quel paysan. On les appelait « Kolliberts » en référence à leur collier de fer et à l'ours (en anglo-saxon *ours* = *bear*), animal sacré de l'odinisme, symbole de l'origine hyperboréenne des peuples keltés. Dans ces véritables bagnes où le seul crime commis avait été d'être odiniste, ce nom de Kolibert exprimait la haine profonde des moines chrétiens à l'égard des païens nordiques. Les marchands Radhânites transportaient aussi des femmes et des adolescents, les plus chanceux évitaient les camps de concentration en étant parfois acheminés dans les villages locaux pour alimenter les curés et les moines en serviteurs. Les paysans champenois, christianisés de force et prisonniers de leur seigneur, entendaient et comprenaient les cris de désespoir des saxons, qui résonnaient comme une injustice et qui leur rappelaient leurs racines odiniques ; des racines qu'ils devaient renier sous peine de subir le même sort que les Kolliberts. Ces déportés qui appelaient au secours invoquaient Thor, il le suppliait de venir les délivrer ; leurs appels au secours étaient retransmis par les paysans jusque dans les terres libres du Nord, là d'où Thor était venu pour libérer les Gaules cinq siècles auparavant.

Les serfs de Gaule se réconfortaient avec ces rumeurs qui couraient sur un éventuel retour de Thor, le dieu interdit par loi, incarnation du démon pour les chrétiens. Les paysans de la région attendaient avec impatience le retour de Thor, le vrai sauveur qui fut jadis incarné par le Godi libérateur Thorin, pour qu'il fasse justice.

Hasting était profondément heurté par la traite de ses frères odinistes déportés depuis la terre qui fut celle de ses ancêtres. Ce jeune homme destiné à une vie de serf, las d'attendre, décida de rejoindre les Vikings directement dans le Nord. Il décida d'imiter Thorin, mais les serfs étaient attachés à la terre de leur seigneur, alors le jeune Hasting se mit hors la loi en prenant la fuite avec une jeune femme dont il s'était épris : Une esclave saxonne au service du curé de Thorigny.

Hasting rejoignit les troupes normandes en Scandinavie et les intégra avec brio. On ne le répétera jamais assez, les locuteurs celtés et germaniques se comprenaient aisément. C'est un redoutable guerrier rempli de sang-froid et d'un sens tactique qui impressionne, il est promu lieutenant et réalise des expéditions sous le commandement de Björn Côtes-de-Fer, le fils de Ragnar Lodbrok. Les deux guerriers

s'estiment et se lient d'une profonde amitié, Björn reconnaît la valeur d'Hasting, il a le sentiment d'avoir trouvé son frère d'armes, ils deviennent alors des frères jurés. Hasting va élever l'enfant de Björn Lodbrok et Björn celui d'Hasting. Le pacte Viking de la fraternité jurée lie deux hommes jusqu'à la mort et même au-delà : ils échangent leur sang et promettent de se soutenir, de venger leur *forstbruder* (frère juré) même après sa mort, de protéger leurs familles mutuelles en cas de mort du frère juré. Hasting est très actif, il investit son butin de guerre dans l'achat d'un drakkar : il devient roi des mers « *saekonung* ». Ses talents et sa fraternité avec les Lodbrok vont le mener très loin.

« *La première année du règne de Lothaire (840) Hasting suivi d'une multitude de danois entra en France et ravagea par le fer, la flamme et la faim, les forteresses, les bourgs et les bourgades* » Chronique de Tours

« *Hasting ravagea tant en Flandres qu'en Gascogne* » Wace, Roman de Rou

En l'an 843, il s'allie à Nominoë de Bretagne. Ils sont battus par le comte Renaud de Nantes à Messac, mais le surprennent et le tuent à la bataille de Blain.

845 : raid sur la Loire et prise d'Ancenis, Angers, Saumur, Chinon, échec devant Tours. Il laisse un détachement dans un camp, et part chercher des renforts, qu'il obtient au Ting du roi Orich du Danemark. Il profite de l'ouverture sur la Seine pour rejoindre l'Eure et se lancer à l'assaut de Chartres.

846 : il installe une base permanente sur l'île de Noirmoutier. Il confirme son alliance avec les Bretons et rend Nantes à Lambert

848 : pillage de l'île de Ré, Melle, Blaye, Saintes, Angoulême

849 : pillage de Périgueux, Fronsac, Sainte-Foy, Agen, Montauban ; échec devant Tarbes

851 : pillage de Blois et Orléans

852 : pillage d'Angers, de Tours et de l'abbaye Saint-Martin-de-Tours

854 : prise et incendie de Luçon. Hasting y est assiégé par le comte de Poitiers, mais il négocie avec lui et peut s'échapper. Il est encore battu près de Poitiers par le fils de Charles le Chauve.

856 : prise d'Orléans le 18 août

857 : pillage systématique de la Touraine et du Poitou, Poitiers est rançonnée.

V-m Anéantissement de la traite et des esclavagistes

Lorsqu'on veut faire la guerre à la traite, il faut faire la guerre à l'empire, le neutraliser avec une stratégie efficace. Les Vikings vont utiliser leur point fort, leur marine, en commençant par couper l'empire de ses accès maritimes, ce qu'ils réussissent en 835 en prenant les principaux ports maritimes de Frise (Hollande), ils contrôlaient ainsi l'accès à la Meuse et au Rhin. La Meuse était la colonne vertébrale de la route de la traite, on y transportait des esclaves venus de Grande-Bretagne et de Germanie, le fleuve desservait Aix la Chapelle et Verdun... Suite à cette neutralisation de la Meuse, les Carolingiens déménagent leur capitale de Aix la Chapelle à Paris... Les Normands avaient ainsi fermé la route des esclaves de Grande-Bretagne et celle de Saxe en était fortement contrariée. Quelques années plus tard, les villes de Liège et d'Aix-la-Chapelle sont pillées et incendiées lors de raids sur la Meuse.

La prise de Chartres

L'année 845 fut une année décisive, après que Ragnar ait rançonné l'empereur Charles en prenant Paris, qu'Hasting ait rançonné la Loire, le Jarl gallo-normand a encore une mission hautement symbolique, morale et spirituelle à effectuer : libérer les esclaves saxons odinistes des camps de travail Chartrains. De plus Chartres était un ancien haut lieu druidique, il s'agissait de la capitale des Carnutes Autura/Autricum, qui avait été conquise et profanée par les romains. Thorin et les siens n'avaient malheureusement pas réussi à libérer cette ville de Rome lors de la première croisade de reconquête. Depuis quinze ans qu'ils avaient rejoint les rangs Vikings, Hasting et sa femme saxonne qu'il avait sauvé de l'esclavage, ne pensaient qu'à cela : libérer leurs frères, les Kolliberts !

Alors que la saison 845 est terminée pour Asgeir, Björn et Ragnar, Hasting lance un dernier raid : il attaque, pille, brûle et détruit l'abbaye chartraine de Saint-Père mais échoue devant la forteresse de Chartres. En 848 il revient à la rescousse avec son Godi Siddrokur, il s'empare de Chartres, massacre le clergé et la population chrétienne, et libère les Kolliberts. L'évêque romain Frotbold prend

la fuite, mais se noie dans l'Eure en voulant se sauver à la nage. Un lieutenant d'Hasting attaque l'abbaye de Bonneval et fait prisonnier le fils du responsable de la défense carolingienne entre la Loire et la Seine : Il s'agit d'Erwin Guygnard le cousin de Charles le Chauve. Son fils prisonnier devait être sacrifié à Odin, mais Erwin Guygnard parlemente et trouve un accord avec le Jarl Hasting : Son fils aura la vie sauve à condition qu'il devienne Odiniste et qu'il épouse la sœur du lieutenant d'Hasting qui était une Skjaldmö. Il eut la chance que la vierge du bouclier l'ait trouvé beau, leur mariage donnera beaucoup d'enfants et une longue lignée, celle de Maurice Guignard notre source concernant ces événements. Hasting dominait totalement la situation territoriale, avec ce mariage, il songeait à pérenniser sa conquête et c'est ce qui se produisit en 863, Hasting fut nommé comte de Chartres par Charles le Chauve, ce qui ne l'empêchera pas de continuer ses raids et pillages entre seine et Loire. Il reçoit la ville et le dunois, c'est la seconde colonie normande reconnue par l'empereur en Gaule.

La guerre occulte continue

Revenons brièvement en l'année 2020, face à la libération de ces vérités historiques compromettantes pour les 3 grandes religions abrahamiques, les agents de ces lobbys, infiltrés dans les académies comme dans la Franc-maçonnerie, y sont allés de leur désinformation à propos de la traite. Ces agents utilisent l'inversion accusatoire, une technique typiquement talmudique soit dit en passant, qui consiste à accuser votre victime des crimes que vous avez-vous-même commis à leur encontre. Ainsi le célèbre Michel Honfray appui le pauvre Joël Supéry dans « La saga des Vikings » pour qu'il sorte une thèse totalement nouvelle et fallacieuse sur la traite. Les sources concernant la traite des slaves et des germains du Nord par le trio judéo-christiano-musulman sous la protection des carolingiens sont abondantes. C'est un fait historique reconnu, sauf qu'aujourd'hui, depuis que « le nouvel ordre mondial » occupe tous les postes à responsabilité, ces informations n'arrivent plus jusqu'à nos oreilles. C'est alors qu'ils tentent de ré écrire l'histoire : Les Vikings auraient été des esclavagistes ! Aucune source ni aucun auteur ne mentionne un quelconque commerce des esclaves réalisé par les Vikings. Seuls les Varègues suédois, qui ne sont pas des Vikings, c'est pour cela qu'on les nomme Varègues et non pas Vikings, ont été mentionnés

comme faisant du commerce avec les musulmans par la mer noire. Cette thèse hautement rocambolesque inventée par un auteur en mal de notoriété, car ignoré par les académies parce qu'il avait fait du bon travail sur les Vikings en Gascogne. En passionné il avait retrouvé des vérités qui dérangent, raison de son ostracisation, et au lieu d'accepter la mise à l'écart par la confrérie néo-romaine judéophile, il s'est malheureusement soumis à eux en tirant une balle dans propre son camp, tout ça pour vendre quelques livres... Soyons sport et analysons sa thèse qui ne repose que sur deux arguments :

-Le nom d'une poignée de villes comme Trelleborg en Scandinavie, Taillebourg en France, serait révélateur de la traite Viking car l'étymologie de ces villes voudrait dire « château des esclaves ». Trelle viendrait de Thrall (le serviteur en norrois). C'est un grossier mensonge puisqu'en suédois Trelleborg est synonyme de Trojeborg, il se dit Trojaburg en allemand, Troytown en anglais et Troybourg en Français. Un Troybourg est un labyrinthe de type antique et mégalithique, comme le labyrinthe de la cité fortifiée de Troie. Le Troybourg est une cité sanctuaire de l'époque de l'Atlantide et de leurs continuateurs celtes, germains et hellènes entre autres. De plus en norrois et islandais, le « Th » de « Thrall » est une lettre complètement différente du « T » de « Trelle », ce qui exclut linguistiquement parlant tout rapprochement entre les deux mots, en effet : « Th » est la lettre « Þ » (Thorn), rune Thurisaz alors que le « T » est la lettre « T », rune Tiwaz. Cet argument est donc bidon.

-En 845 au concile de Meaux et sous la pression des Vikings, les évêques chrétiens s'émeuvent enfin (!) de la traite réalisée par les talmudistes babyloniens, ils exhortent leurs pieux princes à ne pas tolérer que les païens soient revendus à des infidèles (les musulmans) alors qu'ils pourraient être convertis et rachetés (à bon prix) par l'église. Ils ne condamnent donc pas la traite, mais seulement la revente à l'empire islamique, car ils souhaitent continuer ce commerce en interne, et donc à leur profit. Et cela tombe bien car la raréfaction des esclaves avait fait augmenter leur prix, ils attaquaient ainsi la concurrence qu'était pour eux la demande musulmane. Mais dans tous les cas, il ne s'agissait que d'une exhortation, et « la colère de dieu » a été la seule sanction dont les délinquants ont été menacés ! (*La traite des slaves*, Alexandre Skirda). Ce concile est surtout un

coup de communication en pleine crise Viking pour rassurer le peuple chrétien endoctriné qui entend des rumeurs disant que les Normands seraient des justiciers et que la sainte église collaborerait avec les juifs et les musulmans dans une abominable traite. Rumeur véridique soit dit en passant, mais que les chrétiens naïfs de leurs maîtres ne capteront pas, notamment grâce au concile de Meaux qui permet de rassurer les chrétiens, ceux-ci peuvent dormir tranquille, ils sont bien du côté des « gentils ». Les évêques romains sont avant tout des hommes politiques déguisés en saints, comme le montre leurs richesses, ils jouissaient confortablement de la traite : En 814, l'abbé St Riquier avait acheté 74 draps de luxe, 24 dalmatiques de soie, 6 aubes romaines et amicts de brocart, 5 manteaux de soie, 5 coussins de soie, etc... la liste est encore longue, se référer à *Charlemagne* de Georges Minois.

Alors que pour Joël Supéry : « *Théoriquement cet édit signifie la fin de la traite avec l'Espagne mahométane* »

Il s'agirait de l'arrêt du commerce d'esclaves entre l'empire carolingien et les musulmans, les Vikings auraient alors saisi l'opportunité de reprendre cette place vacante dans le lucratif commerce d'esclaves avec les musulmans.

Mais alors dans ce cas, comment expliquer les raids qui suivent au cours desquels les Normands ravagent l'Espagne mahométane ? Est-ce une façon de traiter ses clients ? Charlemagne invitait ses clients musulmans à des parties de chasse au bison, les Vikings viennent détruire leurs villes et brûler leurs mosquées...

Cette thèse des « Vikings esclavagistes » n'est que pure propagande mensongère, c'est une inversion accusatoire diffamatoire. A mettre en contraste avec la traite réalisée par les carolingiens et les musulmans, qui elle est un fait historique établi et richement sourcé, mais qui n'a jamais été mentionné : les académies et médias n'ont jamais communiqué dessus, c'est absent des programmes d'histoires. Par contre cette thèse mensongère a fait la une des magazines, elle est promue par Michel Honfray, cela montre le deux poids deux mesures pratiqué par les institutions françaises, et ce sans aucune vergogne, cela en dit long.

Destruction des ports du califat esclavagiste

En 858, alors que Björn finalise le long siège de Paris, Hasting va partir à l'assaut de l'Espagne musulmane à la tête d'une flotte de 62 drakkars remplis de revanchards. Björn le rejoindra quelques semaines plus tard. L'esprit Viking de la croisade odinique n'a jamais été aussi fort, les Normands tiennent en échec l'empire carolingien depuis 13 ans, ils sont au paroxysme de leur confiance, reste à finir un travail sacré qu'ils doivent rendre au dieu de la justice : Tyr. Les castrations à Verdun, les femmes et les enfants déportés, hantent l'esprit des hommes d'Hasting, parmi son équipage quelques Kolliberts qu'il délivra des camps de Chartres, les ours n'ont plus de collier, ils sont devenus les Berserkr d'Hasting et Tyr le dieu de la guerre, prêts à venger les jeunes hommes châtrés pour servir dans les harems du califat islamique. Les guerriers d'Odin vont rendre la justice sur l'autel de la guerre, avec le marteau de Thor, ils vont fracasser les crânes des arabes consommateurs de jeunes filles et d'adolescents castrés. Les musulmans, clients finaux de la traite, plus gros et plus riches consommateurs de marchandise humaine, vont recevoir le Jarl Hasting qui s'est invité à une partie de pillage : Les ports sont dévastés, chaque ville est pillée, chaque mosquée est brûlée, le califat esclavagiste est mis hors d'état de nuire, les Vikings ferment les harems !

Printemps 858 : raids sur les côtes atlantiques de la péninsule ibérique : Hasting attaque La Corogne, Porto, Lisbonne (13 jours de pillage). Après la destruction de Cadix et Séville, les normands se dirigent sur Cordoue, capitale du Califat et grand centre de la traite, carrefour entre l'Europe et le marché arabo-africain, Hasting vient pour tuer le calife de ses mains, les arabes vont goûter à l'acier du Nord, mais le Calife n'est pas là !

Entre temps, à l'été 858, Björn est arrivé en renforts avec une flotte de 62 drakkars, ce qui porte à 124 le nombre de dragons, la grande mosquée d'Algésiras est brûlée, les ports de la traite de Malaga et d'Almeria sont ravagés, tout comme Aguillas. La flotte de Björn Lodbrok dit « Côtes-de-Fer » met le cap en direction de l'Afrique, chez les Maures de Nekur (Nador) au Maroc, là-bas, il va livrer bataille à l'émir à qui il va sectionner la main (source : *les annales fragmentaires de l'Irlande*). Le chef mauresque est évacuée par ses hommes, puis il fuit durant la nuit ; le lendemain, sans leur chef, les maures sont décimés. Björn va occuper Nador plusieurs jours.

Hasting et Björn font ensuite une bouchée des îles Baléares (Palma de Majorque). Après tant de raids, l'hiver arrive, ils ne quitteront pas la méditerranée, le travail n'est pas terminé, ils passeront la saison froide en Camargue.

Au printemps 859, les Vikings continuent d'anéantir les ports esclavagistes, ils vont détruire le comptoir juif de Narbonne, plus grand centre de la traite en Gaule avec Verdun, ils vont piller la capitale de la province Radhânite. Les ports de Marseillan et d'Agde sont ravagés, les migrants babyloniens talmudistes devront se trouver un autre port d'arriver. Cette route de la traite qui voyait tant de leurs frères odinistes du Nord déportés vers l'Espagne allaient être entièrement rasée : vengeance ! Leur soif de justice est sans limite : Arles, Nîmes, Marseille, Tarragone et Barcelone sont pillées et mises à feu et à sang. Après avoir fait payer les carolingiens et les catholiques, les Vikings faisaient payer aux arabes et aux juifs leur crime contre l'humanité que fut la traite des blonds. Un crime aujourd'hui toujours pas reconnu par nos institutions. Hasting est en état de grâce, il enchaîne les batailles victorieuses, il maîtrise la guerre à la perfection, ses hommes sont infatigables. Après une nouvelle saison extraordinairement bien remplie, Björn va hiverner en Camargue et garder les positions acquises, mais Hasting se dit que c'est le moment de s'attaquer à la source profonde de tous les problèmes de l'Europe : Rome. Il en entendu les légendes sur Brennos et Alaric qui étaient venus mettre à sac ce nid de vipère qui a répandu l'esclavage dans le monde de ses ancêtres gallo-germans. En mission divine aux approches des côtes italiennes, il se sent habité par les dieux : l'énergie de Tyr l'ours infatigable épris de justice, par la colère de Thor le protecteur de la veuve et de l'orphelin, quand tout à coup « *Rome !* » « *Par Thor ! Rome est en vue !* » La superbe cité de marbre va subir l'assaut d'Hasting et de ses Berserkr. Mais la cité résiste, les Vikings se replient. C'est alors l'esprit d'Odin le stratège qui habite Hasting. Il va à la rencontre des dirigeants de ce qu'il croit être Rome (certaines sources prétendent qu'il aurait s'agit en réalité de Luna et non de Rome, mais Luna est une cité dont on a aucune trace), blessé il prétend vouloir se faire baptiser au cas où il mourrait, il voudrait mourir en chrétien pour racheter ses pêchés et rejoindre le paradis. Les prêtres acceptent de le baptiser, et lui jurent que s'il meurt des suites de ses blessures, il aura droit à des funérailles chrétiennes dans la basilique de la ville. Baptisé, Hasting

rentre dans son camp puis se fait passer pour mort, ses hommes portent alors son cercueil jusqu'à la basilique de la ville. En plein office funèbre, Hasting sort de son cercueil et tranche la gorge de l'évêque, il prend en otage le prince, ses hommes en profite pour récupérer des armes dans le cercueil et ouvrir la porte de la forteresse à l'armée normande au complet. La ville est pillée, la basilique profanée, Hasting a pris Rome !

Après un tel exploit, Hasting rentre pour un deuxième hivernage en Camargue.

860 : Les vengeurs Normands continuent à ravager la route de la traite, ils remontent le Rhône jusqu'à Valence puis l'Isère jusqu'à Romans. Ils tombent alors en proie à une épidémie qui les obligent à rebrousser chemin. Les dieux sont satisfaits, la justice a été rendue.

860 : Lors du passage du détroit de Gibraltar, une flotte arabe attend les Vikings : fatigués par la maladie, la bataille fut difficile et quelques drakkars furent coulés.

Les Normands arrivent enfin à Nantes en automne, la croisade méditerranéenne anti esclavagiste s'achève, les Vikings ont tout donné, ils sont exténués mais ont rempli leur mission sacrée. Mais pour Hasting, une seule petite année de repos suffira pour qu'il reprenne d'assaut l'empire dès 862.

VI - L'ÉCOLE DE CHARTRES CRÉE L'ART GOTHIQUE

VI-a Hasting colonise le comté de Chartres

FIN VERSION SHARE_BOOK

Pour vous procurer la suite du livre « Notre-Dame d'Odin » qui contient 336 pages, il faut se rendre sur esprit-viking.com pour vous procurer la version intégrale qui n'existe qu'en format papier.

MESSAGE DE L'AUTEUR

Pour sortir de l'emprise du NOM, nous devons connaître clairement le schéma historique dans lequel nous nous trouvons :

La mafia du NOM, d'idéologie satano-talmudo-romaine a complètement éradiqué la pensée concurrente helleno-druidico-odinique (Platon et Pythagore font partie de l'équipe), c'est pourquoi ils déclenchent maintenant la partie finale de leur plan, car ils occupent absolument tous les postes à responsabilité sans exception. Les derniers défenseurs de la Tradition ont été Victor Hugo, avec son ouvrage Notre-Dame de Paris, où allégoriquement, il exprime la vérité historique et la culpabilité de l'église jésuite, talmudo-catholique, dans l'assassinat de Henry IV et de nombreux rois et papes, et dans l'éradication du sacerdoce druido-odinique (« chasse aux sorcières »). En 1831, Victor Hugo n'a pu le faire que de façon voilée dans une histoire fictive avec son « Quasimodo », sous peine d'avoir de gros problèmes. Depuis la seconde révolution de 1792-93 (bien différente de celle de 1789), c'est la même terreur que celle de la chasse aux sorcières du XVIIe siècle qui perdure contre tous les odinistes, obligés de se réfugier dans l'hermétisme et de s'exprimer dans la culture, de façon voilée. C'est ce que fit, à sa manière, Tolkien. A partir du XVIe siècle, les jésuites -un ordre catholique d'influence talmudique qui agit en confrérie discrète à la manière des francs-maçons- vont infiltrer la société et imposer, notamment grâce à

l'endoctriné Louis XIV (son père a été assassiné, et il fut pris en main par les jésuites dès l'âge de 5 ans, niveau lavage de cerveau difficile de faire mieux). Rafrâchissez-vous la mémoire avec la page 41, les jésuites ont imposé le catholicisme à la Bretagne en 1675 par les fusils et les crucifixions des bretons résistants sur les arbres des routes principales. En Normandie et dans tout le reste de la France ils ont également semer la terreur. Une dictature totale s'établie avec Louis XIV, la pensée unique et la surveillance de la population par les « dévots » (ancêtres des implants nanotechnologiques). La chasse aux sorcières n'est en réalité que la chasse à ceux qui osent penser différemment ou tenter de s'opposer au régime. La condition des paysans est très dure, ce sont des serfs. Les druido-odinistes, obligés d'être cachés, vont ouvrir la compagnonnage maçonnique à tout le monde, en créant des loges spéculatives : c'est le début de la franc-maçonnerie telle qu'on la connaît, et ce dans le but de sortir de cette dictature. Leurs idées font leur chemin et le roi Louis XV, plus lucide que son père, reconnaît leurs bienfaits et fini par chasser les jésuites ! Le pape, lui-même chasse également les jésuites ! Il en mourra assassiné, il avait dit d'ailleurs avant qu'il n'expulse les jésuites, qu'il en mourrait probablement. Un an plus tard il fut assassiné. (Ce fait historique a disparu de Wikipédia depuis quelques mois (!), concernant les Jésuites je conseil « Les Brigandes » qui ont édité un livret sur le sujet avec Joël Labruyère.) Face au succès des maçonneries, les banquiers internationaux, les talmudistes ainsi que les jésuites (interdits de toute l'Europe occidentale !), vont alors créer leurs propres loges maçonniques ! Des loges « faux drapeau » totalement déconnectées de la source druido-odinique, ces loges vont imiter et récupérer leurs symboles sans vergogne : C'est le Grand-orient de France, c'est les illuminatis... Suite à leur interdiction, pour ne pas perdre la main du pouvoir politique, les jésuites vont ainsi revêtir un masque pour infiltrer le camp opposé. Ils vont alors réformer les idées maçonniques, ce sont eux qui lancent le matérialisme athée et la philosophie de Lumières, le tout en alliance avec les talmudistes. Le but est de concurrencer Platon et Pythagore, à l'honneur dans les maçonneries traditionnelles, et surtout d'éliminer les dieux des mythologies helleno-druido-odiniques. Car au nom du dieu unique, les banquiers et les jésuites de tolèrent pas l'existence d'autres dieux, la franc-maçonnerie athée est secrètement monothéiste. C'est pourquoi la maçonnerie athée est l'ennemi de la

maçonnerie traditionnelle et l'amie de l'église catholique et du judaïsme. Pour que personne ne s'aperçoive de leur ruse, les illuminatis prétendent haut et fort vouloir détruire l'église catholique, mais leur fondateur, Adam Weishaupt était bien un jésuite... Les satanistes disent souvent exactement l'inverse de ce qu'ils pensent... Les jésuites ayant été interdits et étant revanchards, ils poussent également à la révolution notamment pour se venger de la royauté. La révolution aura bien lieu en 1789 libérant le peuple opprimé par l'église, et guidée en première instance par les idées platoniciennes et démocratiques druido-odiniques. Le symbole de cette révolution est la déesse, Notre-Dame, image des druidesses (« sorcières » = résistantes au régime) sacrifiées sur les bûchers du XVIIe siècle, elles avaient pris leur revanche ! Marianne, le symbole de la révolution (Marie-Anne, Ana la déesse) témoigne que c'est l'aboutissement de la réaction à la dictature et à la tyrannie catholique anti-paysanne et anti druido-odinique, car la déesse représente aussi la classe paysanne. La déclaration des droits de l'homme est ratifiée par Jean-Sylvain Bailly en 1789, un franc-maçon qui parle d'Hyperborée dans ses « Lettres à Voltaire », un franc-maçon qui ne veut pas guillotiner le roi, un homme sobre, dans la lignée des maçonneries modérées traditionnelles. On aurait pu en rester là, mais c'est alors que les maçonneries sous commandement talmudo-jésuite, vont déclencher la terreur, c'est-à-dire la guerre civile, en commençant par tirer sur Bailly, pourtant l'homme le plus important de France à ce moment, puis en assassinant tous les helleno-druido-odinistes. Ils vont guillotiner le roi et Bailly, perpétuer le génocide vendéen...

Il y a bien eu DEUX REVOLUTIONS, 1789, une révolution juste qui érigea les droits de l'homme et mit fin au servage des paysans tout en abolissant les privilèges et en rétablissant la liberté d'expression.

Puis la révolution de 1792-93 qui fut une révolution satanique, anti-chrétienne et surtout anti-druido-odinique (lire Hellénisme et christianisme de Paul le Cour, qui qualifie la révolution de 1789 de révolution chrétienne, contrairement à celle de 1793, un livre republié chez l'Esprit Viking, sortie mois de juin)

1793 ce fut la guerre et la terreur partout. Vint ensuite Napoléon, un personnage complexe, il fit un passage remarqué et il dénonça plus ou moins ces mafias qui l'avaient fait exiler pour ses derniers jours. Puis vers 1820, comme par magie, les jésuites sont réhabilités ! ils

reviennent partout en Europe occidentale ! Mission accomplie pour eux, après un bain de sang évidemment, conforme à leurs rituels sataniques. En alliance avec les banquiers judaïsant, ils pilotent alors les franc-maçonneries les plus importantes de France, mais doivent encore détruire ou détourner les maçonneries encore attachées aux idées platoniciennes et à la notion de divinité, aux dieux. Ce nettoyage complet des franc-maçonneries fut réalisé grâce aux deux guerres mondiales. Depuis lors il n'y a plus que des FM athées matérialistes, c'est ainsi que ces satanistes, contrôlant à la fois l'église, mais aussi la Franc-maçonnerie, ont ainsi le champ libre pour détruire les valeurs morales (Mai 68), détruire tout pour établir leur gouvernement mondial. Vers 2017-18, les talmudo-catholiques se vengent de Marianne, symbole de 1789 qui a vu la chute de l'église et donc la fin de la soumission à Yahvé, en lui substituant une Marianne prostituée, une sorte de « Femen » ; symboliquement, c'est la vengeance des judéo-catholiques contre le peuple français. La franc-maçonnerie est responsable d'avoir détruit les valeurs, mais à qui a profité ce crime ? Aux religions abrahamiques qui s'érigent en sauveur, elles qui pilotent ces maçonneries via leurs agents talmudo-jésuites ! L'Islam est sous leur contrôle. Coronavirus : Maintenant ils nous font souffrir terriblement pour nous faire payer le fait d'avoir abandonné leur « Dieu » derrière qui se cache en réalité Satan. C'est ça le nouvel ordre mondial, c'est la vengeance des talmudo-catholique contre la révolution de 1789, leurs agents nous rabâchent : « s'il y avait pas eu de révolution, tout cela ne serait pas arrivé ». On nous culpabilise, puis on nous agresse (destruction des valeurs, hausse des incivilités, immigration, islamisation) pour nous dire « vous voyez bien qu'il fallait pas quitter l'église » pour ensuite nous proposer une protection, « revenez à Jésus », « devenez musulman », technique mafieuse par excellence. Ils nous expliquent que les méchants FM vont déclencher des catastrophes, le coronavirus étant la première, « c'était écrit » nous disent-ils « il fallait pas quitter dieu, maintenant arrivent « les 7 plaies », la fin des temps arrive, dieu va se venger ». Le peuple désespéré attendra ensuite un sauveur, c'est là que le retour d'un faux Jésus et d'une religion mondiale va s'opérer, apportant une solution aux problèmes que les agents crypto-religieux auront eux-mêmes créés. Entre temps nous aurons perdu toutes nos libertés, la religion alliée aux satellites 5G ne nous présage rien de bon !

Le NOM se sent menacé

Dans ce brouillard, un espoir, qui n'est qu'une hypothèse : L'empire se sent menacé et a accéléré son mouvement avec « Coronavirus ». Cette menace pourrait être liée à l'autre occultation réalisée par le NOM : Les OVNIS, la technologie anti-gravité, les anciennes constructions comme les pyramides d'Egypte et du triangle des bermudes. Ces pyramides ont été construites par les hyperboréens, ancêtres des druido-odinistes, il y a plusieurs millénaires, avant que des catastrophes naturelles ne dévastent ces civilisations très avancées techniquement. L'ancienne civilisation d'Hyperborée, dont la culture druido-odinique est la continuité, était supérieure techniquement à la nôtre, ces pyramides le prouvent, elles prouvent également une maîtrise des énergies subtiles en rapport avec l'anti-gravité. Les anciens hyperboréens, bâtisseurs de ces anciennes gigantesques pyramides, maîtrisaient la technologie OVNI, à l'évidence. Or des OVNIS survolent notre terre depuis des décennies, mais ils sont toujours occultés par nos gouvernements. Les anciens hyperboréens ont forcément voyagé vers d'autres mondes, ils ont quitté notre planète, et se sont probablement installés ailleurs, à moins qu'ils ne venaient déjà d'ailleurs. Il est donc possible, que ces OVNIS qui survolent notre ciel soient liés à l'ancienne civilisation hyperboréenne, une civilisation connue pour son altruisme. Nous serions pour eux comme une ancienne colonie égarée, une colonie qui a oublié son origine, une colonie sur le point d'être mis en esclavage. Le NOM talmudo-catholique se retrouverait donc face à ses éternels adversaires : les gens de vertu de culture celto-nordique, des gens qu'il a toujours tenté de faire passer pour des démons, c'est l'inversion accusatoire, un classique des satanistes. Tout ceci n'est qu'une hypothèse, mais l'occultation des OVNIS et des civilisations hyperboréennes est liée, et c'est une piste que nous devons explorer sérieusement. Si l'on admet qu'il y a de la vie hors de notre planète, force est de constater que sur le plan politique, lorsqu'une civilisation comme le NOM atteint un niveau qui commence à lui ouvrir les portes de l'espace, les civilisations maîtrisant déjà l'accès à ces portes se retrouvent concernées. Le moment est donc venu pour les civilisations non terrestres d'intervenir, au premier rang desquelles la civilisation hyperboréenne qui a occupé la Terre et la connaît très bien. Une civilisation dont beaucoup d'entre nous sont les descendants, et dont la philosophie est opposée à celle du NOM. Si

d'un côté nous sommes enfermés dans un empire mondiale de haut niveau technique, de l'autre côté il se pourrait qu'une alliance extra-mondiale de très haut niveau scientifique ne soit pas d'accord ce projet.

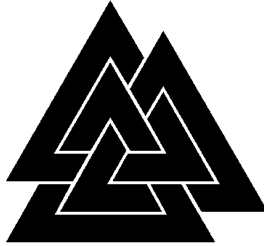
N'hésitez pas à diffuser cette version gratuite « SHARE_BOOK » au maximum, que la vérité soit connue, que les consciences s'éveillent et surtout qu'elles puissent enfin se rattacher à quelque chose de solide ! La Tradition et l'histoire authentique de nos ancêtres ! La vérité nous libèrera. Ayant déjà été menacé et divulguant des vérités fort dérangeantes pour le NOM, merci de diffuser ce message au maximum, votre diffusion c'est ma protection, plus il y aura de gens au courant, mieux cela sera pour vous et moi !

Je possède également deux chaînes youtube : Pagans TV et l'Esprit Viking

Fraternellement,
Oleg de Normandie



DÉJÀ PARU



Disponible aux éditions **L'esprit Viking** :

- Les Hyperboréens face à l'empire*, Oleg de Normandie
- Hávamál, sagesse des anciens Nordiques, mythologie nordique*
- Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*, Jean Giono
- Le secret de l'Atlantide*, Jürgen Spanuth
- Ragnarök de l'Atlantide, mythologie nordique*
- Le grand voyage du dieu soleil*, Jacques de Mahieu
- Notre-Dame d'Odin*, Oleg de Normandie

A paraître :

Drakkars sur l'Amazone, Jacques de Mahieu

Hellénisme et christianisme, Paul le Cour

Éditions L'esprit Viking ®, France.
<http://esprit-viking.com>